

COLLECTION ZAOUSSAÏLOV

AU MUSÉE NATIONAL DE FINLANDE A HELSINGFORS

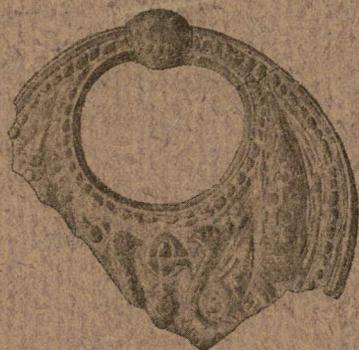
II.

MONOGRAPHIE DE LA SECTION DE L'ÂGE DU FER ET L'ÉPOQUE DITE DE BOLGARY

PAR

A.-M. TALLGREN

CONSERVATEUR-ADJOINT AU MUSÉE NATIONAL DE FINLANDE



ÉDITÉ PAR LA COMMISSION DES COLLECTIONS ANTELL
HELSINGFORS 1918.

À la Mémoire

de

Joseph Déchelette

*L'éminent archéologue français,
qui, en qualité de volontaire, est
mort en combattant pour la France
en octobre 1914.*

ZAUSAILOVIN KOKOELMA

SUOMEN KANSALLISMUSEOSSA HELSINGISSÄ

II.

SELOSTAVA ESITYS RAUTAKAUDEN JA BOLGARY-AJAN KOKOELMISTA

A. M. TALLGREN

JULKAISIJA: ANTELLIN VALTUUSKUNTA
HELSINKI 1918.

COLLECTION ZAOUSSAÏLOV

AU MUSÉE NATIONAL DE FINLANDE A HELSINGFORS

II.

MONOGRAPHIE DE LA SECTION DE L'ÂGE DU FER ET L'ÉPOQUE DITE DE BOLGARY

PAR

A.-M. TALLGREN

CONSERVATEUR-ADJOINT AU MUSÉE NATIONAL DE FINLANDE

ÉDITÉ PAR LA COMMISSION DES COLLECTIONS ANTELL
HELSINGFORS 1918.

HELSINGISSÄ 1918, HELSINGIN UUSI KIRJAPAINO-OSAKEYHTIÖ

Table des matières.

PRÉFACE	p. 5
CHAPITRE PREMIER, La civilisation de l'époque des grandes invasions	p. 8
<p style="margin-left: 2em;">Trouvailles funéraires d'Aïcha et de Kazan, p. 8. Objets divers provenant de ces nécropoles, p. 10 A. Civilisation dite de Pianobor, p. 11 B (Broches dites de Pianobor, p. 12, leur chronologie, p. 12 B, leur genèse, p. 13 A). Civilisation d'Oka, p. 14. Trouvailles dispersées, p. 15.</p>	
CHAPITRE II. Quelques traits principaux des civilisations de l'âge du fer dans la Russie orientale	p. 16
<p style="margin-left: 2em;">A. La culture dite tchoude, l'époque I, p. 16 A; l'époque II, p. 16 B; l'époque III, p. 17 B. B. La culture d'os, p. 19 A. C. La civilisation dite de Bolgary, p. 19 B.</p>	
CHAPITRE III. Groupes différents	p. 22
<p style="margin-left: 2em;">Ornements dits tchoudes, p. 22 A. Instruments etc. de fer, p. 24 A (1. Haches et autres outils, p. 24 A. 2. Ustensiles agricoles. Engins de chasse et de pêche, p. 26 B. 3. Armes de guerre, p. 28 A. 4. Mors. Serrures. Briquets. Ustensiles divers, p. 32 A.) Objets d'os, p. 33 B. Bijoux et ornements personnels de la période de Bolgary et postérieurs, p. 36 A. Miroirs, p. 40 B. Poids et monnaies, p. 41 A. Céramique, p. 44 A. Moules et autres objets de pierre, p. 46 B. Objets du Turkestan, p. 47 B.</p>	
TABLE DES PLANCHES	p. 50
BIBLIOGRAPHIE	p. 54
INDEX	p. 57

PRÉFACE.

En 1916 le soussigné a édité, aux frais de la Commission des Collections Antell, la première partie d'un catalogue descriptif et illustré de planches ⁽¹⁾ de la collection Zaoussaïlov d'antiquités de la Russie orientale, conservée au Musée National de Helsingfors. Cette partie traitait de la précieuse collection de l'âge du bronze, qui est particulièrement représentative de l'âge du bronze en Russie orientale. On n'en peut malheureusement dire autant de la section des antiquités de l'âge du fer et de la civilisation protohistorique dite civilisation de Bolgary, dont la description fera l'objet du présent volume. Les périodes postérieures en question sont en effet pauvrement représentées dans la collection Zaoussaïlov. C'est pourquoi un catalogue de ces sections a une valeur scientifique bien moindre que celui de la collection de l'âge du bronze. Nous devons en même temps faire remarquer que les antiquités de la collection proviennent, non pas de plusieurs endroits de la Russie orientale, mais, surtout, d'un territoire géographiquement très limité, embrassant le gouvernement actuel de Kazan, avec les parties limitrophes des gouvernements voisins de Viatka et de Simbirsk. Cette limitation géographique a des conséquences beaucoup plus importantes pour l'âge du fer que pour l'âge du bronze. Pendant cette dernière époque, en effet, la région autour de la basse Kama et du confluent de la Kama et du Volga était le centre de civilisation le plus grand et incontestablement le plus important de la Russie orientale: les antiquités de cette région peuvent éclairer tout l'âge du bronze dans la Russie orientale,

⁽¹⁾ A. M. TALLGREN, Collection Zaoussaïlov au Musée Historique de Finlande à Helsingfors. I. Catalogue raisonné de la collection de l'âge du bronze. 45 p. + XVI Pl. Helsingfors 1916.

et par suite servir de centre dans une monographie consacrée à cette période. Pendant l'âge du fer cette région a incontestablement été continué d'être un centre important de commerce et de civilisation; mais la préhistoire de cette région est, pendant l'âge du fer proprement dit, connue d'une manière imparfaite, plus imparfaite même que pendant l'âge du bronze. D'autre part la période la plus récente, protohistorique et en partie à demi historique, du gouv. de Kazan, la civilisation de Bolgary, bien qu'elle nous ait donné une masse énorme de trouvailles isolées (d'ailleurs insuffisamment représentées elles aussi dans la collection Zaoussaïlov), n'est pas connue encore à l'aide de fouilles étendues et de trouvailles fermées. Ceci explique déjà pourquoi la section de l'âge du fer dans la collection Zaoussaïlov n'a pas autant d'importance scientifique que celle de l'âge du bronze, même pour le domaine géographique étroit de la basse Kama, sans parler de toute la Russie orientale.

Il y a encore une autre raison. Comme on l'a déjà indiqué, la région située au confluent de la Kama et du Volga n'a pas été, durant l'âge du fer, le seul domaine de civilisation dans toute la Russie orientale. Dans les gouvernements de Viatka et de Perm florissait alors une civilisation d'un caractère particulier très marqué et autonome, la culture dite tchoude de l'âge du fer, qui est entièrement distincte de la civilisation du domaine Volga—Kama, et que l'on connaît par d'innombrables trouvailles isolées ⁽¹⁾ et de grandes et riches

⁽¹⁾ A. A. SPITSYNE, Древности Камской Чуди по коллекции Теплоуховыхъ. Материалы по археологии России 26. С. Пбгъ 1902. — Cité par là suite: Спицынь-Теплоуховъ. — Идем, Шаманскія изображенія. Записки отд. Русск. Славянск. арх. И. Русск. Арх. Общ. (= ЗРОРАО) VIII:1 (1906).

nécropoles.⁽¹⁾ Cependant cette civilisation tchoude ou du nord-est de la Russie à l'âge du fer n'est représentée dans la collection Zaoussaïlov que par des objets insignifiants. Ce fait ne diminue pas, il est vrai, la valeur scientifique de la collection, mais il la limite, et montre que la collection n'occupe pas une place dominante pour l'étude de tout l'âge du fer dans la Russie orientale.

En tous cas il a paru désirable de publier aussi un catalogue de cette section de la collection, à la fois parce que cette grande collection, maintenant transportée si loin de son pays d'origine, mérite une monographie richement illustrée pour être accessible à la science, et aussi parce que la section de l'âge du fer renferme pourtant aussi quelques groupes et objets d'un très grand intérêt scientifique. C'est le cas surtout pour les objets reproduits sur les planches I, II et IV.

L'exposition, dans ce fascicule, diffère de celle adoptée dans le premier fascicule de cette publication. Le nombre relativement petit des objets de l'âge du bronze dans la collection (entre 300 et 400) permettait de donner des indications concises à peu près sur chacun. Mais les objets des groupes dont il s'agit ici sont en nombre 10 fois supérieur, env. 3500. Il est déjà difficile pour ce motif d'en publier un inventaire complet. L'éditeur s'est par suite décidé à traiter les différents groupes (seulement pour les objets les plus anciens les périodes) à part, comme c'était aussi le cas dans la première partie, mais sans donner de catalogue détaillé à proprement parler. Après une courte introduction on rendra compte, dans les différents groupes, du nombre d'objets par lequel le groupe est représenté dans la collection et des lieux de trouvaille en masse. L'extension des trouvailles est représentée cartographiquement d'une façon grossière au moyen de hachures. Ce catalogue est donc à proprement parler une monographie des objets des âges respectifs du fer et protohistorique dans la collection Zaoussaïlov.

Malheureusement il ne peut prétendre à être un catalogue raisonné et exhaustif. L'auteur, qui s'était occupé pendant des années de l'âge du bronze dans la Russie orientale, a osé écrire un catalogue raisonné de la collection de l'âge du bronze. Mais il ne connaît pas assez bien les matériaux de l'âge du fer dans la Russie orientale; il se voit par suite obligé de renoncer à l'analyse, au point de vue de la civilisation, des antiquités repré-

sentées, surtout de celles de la civilisation de Bolgary, et de s'en tenir seulement aux objets figurant dans la collection Zaoussaïlov.

Des matériaux ici présentés, la majeure partie est publiée pour la première fois. Autant que l'auteur sache, il n'a été publié que quelques uns de ces objets, dans les articles ci-dessous:

A. M. TALLGREN, Два могильника желѣзнаго вѣка въ Казанскомъ уѣздѣ. (Извѣстія общ. арх. ист. этн. при И. Казанскомъ университетѣ. 1917). Cet article traite et reproduit la majeure partie des objets de la Pl. I.

A. M. TALLGREN, Skandinaviska järnåldersföremål i östra Ryssland (Finskt Museum 1910: 62—64) et Id. Два желѣзныхъ меча въ Саранульскомъ музеѣ (Извѣстія общ. изуч. Прикамскаго края I. 1917: 20—24). Reproduit et décrit Pl. IV: 1, 29—30.

A. M. TALLGREN, Muinaisineittä itäiseltä Uralilta Suomen Kansallismuseossa (Suomen Museo 1916: 11—20), avec des reproductions entre autres des objets d'argile et autres du Turkestan, Pl. XII.

A. M. TALLGREN, Miscellanea archaeologica (S. M. 1916: 60—65). Les figg. Pl. II: 7 et III: 14 sont reproduites avec de brèves indications de trouvailles.

(Отъ Редакціи:) Труды VII:го арх. съѣзда въ Ярославлѣ, Т. II. Le vase d'argile Pl. XI: 5 est reproduit, et la trouvaille de monnaie qui y a été faite est décrite brièvement.

Les trouvailles publiées dans le présent travail se répartissent chronologiquement de la manière suivante: avant l'ère chrétienne: Pl. II: 5 (?), 9, 18—19, IV: 6—7. de l'époque autour de 500 ap. J. C.: Pl. I, Pl. II: 1—3, 7, IV: 9, 11, les figg. du texte 16—24. d'env. 800 à 1000 ap. J. C.: Pl. II: 10, 14—17, IV: 1, 8, 28—30, VIII: 15. d'env. 1100 à 1200 ap. J. C.: Pl. II: 20—35, VII: 1—3, 16—22 (?). d'env. 1200 à 1350 ap. J. C.: Pl. III: 1—16, Pl. V, Pl. VII: 31—36, VIII, X, XI. d'une époque postérieure: Pl. III: 18, Pl. IV: 2—5, 34—36 (?).

Outre les sections publiées dans ces deux fascicules, la collection Zaoussaïlov comprend encore une petite section d'objets historiques et ethnographiques russes, qui cependant n'ont pas d'importance et par suite ne seront pas publiés, et une section de l'âge de la pierre très riche et particulièrement représentative, qui paraîtra

(1) A Tchémchaï, Polom et autres villages de l'ouezde de Glazov, gvt de Viatka; à Gorbouniata et Brody, gvt Perm. Cf. Отчетъ de la Commission archéologique, 1898, pp. 46 suiv.

bientôt, comme n:o III de cette série. Ce dernier fascicule sera rédigé par M. A. EUROPAEUS.

Qu'il me soit permis de remercier ici toutes les personnes qui m'ont aidé dans la rédaction de présent travail, d'abord mes collègues les Drs HJ. APPELGREN-KIVALO, A. O. HEIKEL et A. HACKMAN; en outre le Dr. J. POIROT qui avec sa compétence connue a traduit le manuscrit et les Drs T. J. ARNE à Stockholm, A. A. SPITSYNE, V. J. TOLMATCHEV à Petrograd et V. F. SMOLINE à Kazan.

Je suis en outre redevable au Dr HARRI HOLMA et à mon frère le Dr O. J. TALLGREN de l'explication des inscriptions arabes de quelques objets de la collection, au prof. A. HJELT pour la détermination de la monnaie arabe Pl. VIII:15, et à Mme EDIT NAUKLÉR pour des renseignements dans un certain nombre de questions touchant la technique céramique. J'exprime ici mes remerciements les plus sincères à toutes ces personnes.

Les photographies ont été prises par le gardien du musée M. EDV. HOLMBERG, les figures du texte ont été dessinées par Mlle LILLIAN ÖRN, les clichés faits par la

société anonyme KUVA et l'impression par l'imprimerie HELSINGIN UUSI KIRJAPAINO à Helsingfors. Les frais du travail sont supportés par la Commission pour l'administration des Collections Antell. Quelques clichés dans le texte ont été prêtés par Madame ANNA ASPELIN et par la Société Finlandaise d'Archéologie.

En terminant je veux noter les difficultés provoquées dans la rédaction de ce livre par la guerre et le trouble extrême des conditions sociales et politiques. Il a été d'abord impossible d'aller visiter les musées étrangers, si importants pour des études comparatives; et cette circonstance peut excuser en partie les lacunes qu'offre mon travail. En second lieu la crainte toujours croissante que le Musée de Helsingfors, avec ses riches collections russes, ne soit l'objet de la destruction m'a contraint à hâter la rédaction du travail plus qu'il n'eût été désirable, afin de sauver au moins par l'impression ce qui peut être sauvé des collections, et de les conserver ainsi à la science et aux recherches futures. A une époque plus calme on aurait pu accorder plus de soin à ce travail.
Helsingfors, le 30 Mars 1918.

A. M. Tallgren.

CHAPITRE PREMIER.

La civilisation de l'époque des grandes invasions.

La planche I reproduit des objets appartenant tous à deux trouvailles tombales de l'époque des grandes invasions, faites dans le gouvernement et l'ouezde de Kazan. Ces trouvailles ont été auparavant décrites brièvement dans un article en langue russe de l'auteur⁽¹⁾. Nous ne pouvons pas consacrer ici à ces trouvailles une étude typologique approfondie, qui demanderait une publication spéciale et ne rentrerait pas dans les cadres du présent travail. Cependant nous donnerons un aperçu général des trouvailles elles-mêmes, de la civilisation à laquelle elles appartiennent et de sa place chronologique.

Les deux nécropoles en question se composent de tombes à inhumation, détruites dans des travaux accidentels, et qui n'ont donc pas été fouillées d'une façon scientifique. Il semble que les nécropoles n'aient eu aucun signe extérieur: ni un grand tumulus, ni plusieurs kourganes. Les cadavres gisaient à une profondeur de $\frac{1}{2}$ à 1 m au dessous du sol, et, autant qu'on ait de renseignements, étaient tous couchés sur le dos et richement pourvus d'offrandes funéraires. L'un des lieux de trouvaille, d'où proviennent les objets cat. n.ºs 3622—3657, est le village d'Aïcha, près de la rivière de Krylaik, sur la grande route, près de la ville de Kazan et au NE; l'autre, d'où proviennent les objets cat. n.ºs 3658—3704, est la ville même de Kazan, entre le Volga et la gare près de «l'ancienne verrerie» (старый стекольный заводъ). Dans cette dernière nécropole on avait trouvé au moins sept sépultures distinctes.

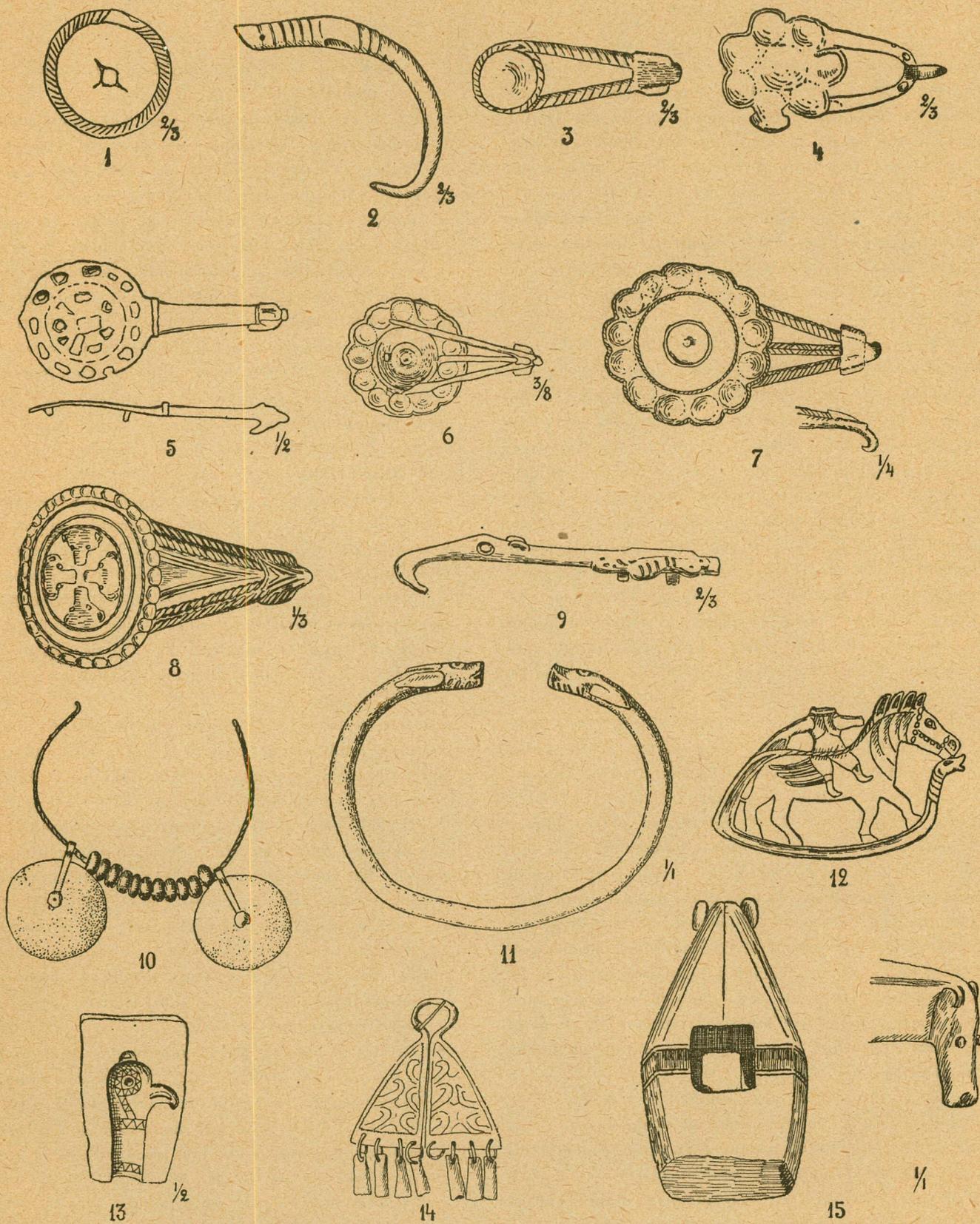
Les trouvailles funéraires d'Aïcha se composent de deux grandes fibules ou broches en forme d'épaulettes (Pl. I: 24), une fibule de bronze, faite

d'une tige ronde aplatie, en fer à cheval (Pl. I: 9), une grande pendeloque de chaîne (Pl. I: 2), une pendeloque en forme de cheval avec sonnettes sous le ventre, et une autre semblable, sans sonnettes (Pl. I: 1, 3), une pendeloque en figure plastique creuse d'oiseau (Pl. I: 19), des ornements annulaires avec quatre rais et munis en dessous d'un œillet à la croisée des rais (Pl. I: 13); des anneaux analogues sans œillet et munis de pendeloques (Pl. I: 8; cf. aussi I: 11), des garnitures de ceinture (Pl. I: 11, 12), 4 «fusaïoles» ou pendeloques de calcédoine de 5 à 6 cm de diamètre à coupe en ovale allongée (Pl. I: 4, 5), des perles dont 3 de jadéite, une «mit Gold überfangene» (Z. 3648), 20 de sardoine et d'ambre et d'autres de verre et d'argile, env. 500 petites perles plates jaunes et vertes en verroterie (Pl. I: 10, 22), un pendant d'oreilles en forme d'anneau de bronze avec une perle rouge d'argile, à la SpITSYNE, Oka, Pl. XXI: 6, un briquet de fer (fig. 23), des morceaux de culr, de fer, d'os, un morceau de silex etc. — Il est possible que toutes ces trouvailles constituent une seule trouvaille d'une sépulture de femme richement ornée. Autant que je sache, ce lieu de trouvaille intéressant n'a jamais été étudié scientifiquement de près.

Les trouvailles de la ville de Kazan sont elles aussi assez uniformes, et visiblement tout à fait contemporaines des trouvailles d'Aïcha. Aux trouvailles de Kazan appartiennent dans la collection Zaoussaïlov les objets suivants:

5 broches en formes d'épaulettes, en partie fragmentaires (Pl. I: 25—27), une foule de fragments de 8 bracelets et colliers de bronze (figg. 20, 21), diverses garnitures de ceinture et autres (Pl. I: 15—18, 23, fig. 16), des fragments de boucles, ou de disques appartenant aux ornements de poitrine (Pl. I: 20 et fig. 22), des pendeloques à section plane ou en ovale allongée et des perles de calcédoine et verroterie, un manche ajouré de bronze

(1) Известия Каз. общ. 1917. v. à la page 6 B.



1. Ananino. Mus. de Kazan. 2. 4. Kokriady, o. Spassk. 3. Nyrgynda, o. Sarapoul = Отчетъ 1898: 42 f. 63. 5. Nécropole d'Oufa. Mus. de Moscou. 6. 7. Pianobog = Спицынъ Ока, p. 5 f. 3 et Pl. IV:1. 8. Ichim, gvt Ienisseisk = Iermolaïev Pl. VI:10. 9. = Pl. II:9 en profil. 10. Chourane, o. Laïchev. Mus. de Kazan. 11. Zouevskoïe, o. Sarapoul. 12. = M. abr. III, p. 112. 13. Biliarsk = Труды VI:го арх. съѣзда Pl. XVI:5. 14. Nécropole de Gaguina, gvt N-Novgorod. 15. Starye Tchleny, gvt Kazan. Mus. de Kazan.

et d'arbre de couteau (fig. 24), 2 épées de fer à double tranchant (Pl. I: 28—29), deux pointes de lance à douille (Pl. I: 30—31), une hache à douille de fer, fig. 18, une hache à œil, fig. 17, un clou de fer, des fragments de vases d'argile, des morceaux de fer (peut-être d'un marteau) et un objet trilobé inconnu, Pl. I: 32, des morceaux d'au moins 7 crânes humains etc. — Incontestablement ces trouvailles proviennent de sépultures des deux sexes.

On donnera d'abord ici quelques explications sur certains objets reproduits sur la Pl. I et dans le texte, figg. 16—24.

Pl. I: 4—5, profil et coupe semblables à ASPELIN 798. (Le disque, Z. 3689, est de coupe cylindrique et des surfaces en sont droites et non bombées). Ce qui prouve jusqu'à l'évidence que ces grandes «fusaïoles» de calcédoine et les perles de verre ont été employées comme des pendeloques de colliers, c'est une curieuse trouvaille faite dans une forteresse préhistorique à Chourane, o. de Laïchev (mus. de Kazan n:o 1287), reproduite ci-contre, fig. 10. Sur cette trouvaille, v. SPITSYNE dans M. abr. I, p. 44. La figure est faite d'après une photographie prise par le Dr A. O. HEIKEL à Kazan en 1893.

Pl. I: 6. Les bosses se composent d'anneaux fondus à part autour de la tige ronde. Le tout en bronze clair.

Pl. I: 7 pendeloque «en patte d'oie». La fig. Pl. I: 8 en a eu de semblables, mais moindres.

Pl. I: 10 perles de verre, dont 5 de grosseur égale (17 mm de diamètre), de couleur verte; la plus petite (12 mm de diam.), est bleue. Cf. fig. 10 où on voit des perles semblables dans le collier.

La garniture Pl. I: 11 est double, et se compose de deux rubans de bronze minces semblables, dont l'un est sans ornement, et réunies par 5 petites chevilles de bronze de 5 mm env. Il y a encore des garnitures simples de ce type provenant d'Aïcha, et pourvues de petites chevilles. Ces dernières sont incontestablement des garnitures de ceinture. Quant à la double garniture Pl. I: 11 portant, entre les deux moitiés de la garniture, des bronzes en forme d'anneaux (tels que Pl. I: 6) et de roues (telles que Pl. I: 8), je ne saurais en donner l'explication.

Pl. I: 12. On en a 14 semblables d'Aïcha.

Pl. I: 15. Peut-être mordant d'une boucle. Les objets Pl. I: 17—18 et fig. 16 du texte proviennent d'une large ceinture de cuir. Ils étaient placés côte à côte, et la collection renferme un fragment d'une ceinture de ce genre, avec garnitures cousues (fig. 16).

Pl. I: 16. En métal clair, cassé à la pointe inférieure. Se rattache peut-être à la Pl. I: 23.

L'objet Pl. I: 20 et la fig. 22 appartiennent peut-être au même objet. V. p. 14 B, note.

Pl. I: 22. Toutes les perles sont d'une seule couleur. La seconde rangée se compose de perles de verre bleues ou jaunes. Quatrième rangée: la perle supérieure est aplatie et quadrangulaire, en ambre, la seconde ronde, en ambre, la troisième en cristal de roche. Cinquième rangée: perles plates, larges de 9 mm, épaisses de 3 mm, en verre (?) dépoli, non translucides, de couleur bleue ou jaune. — Dans la collection il y a aussi quelques perles ordinaire d'argile rouge, de 18×18×14 mm. Il y en a deux qui sont traversées d'une tige ronde mince de bronze (Z. 3656, Aïcha). Sont-ce des boucles d'oreilles?

Pl. I: 24—27. La collection comprend 10 broches en formes d'épaulettes entières ou fragmentales. Les broches (Z. 3668, 3681) sont, comme les autres nos faites d'un alliage clair, dur et très cassant. Pl. I: 27 s'est brisé autrefois et a été alors réparé avec une pièce qu'on y a cloué. — Tout au bas du pied ils portent un crochet, et sous la grande bosse une agrafe en T. Voir pour plus de détails p. 12. Pl. I: 24 montre le revers d'une semblable broche. On voit que les petites bosses autour de la grande sont concaves en dessous. A la fonte il s'y est attaché de l'argile du moule, et cette argile n'a pas été enlevée. — Z. 3634 porte les traces de rouille.

Les figg. 20—21 du texte. Les bracelets sont faits le plus souvent d'une tige de bronze à section carrée ou ronde (arrondie) de 6 à 7 mm de diamètre et sans ornements. Cependant il y a dans les trouvailles trois bracelets ornements, à savoir:

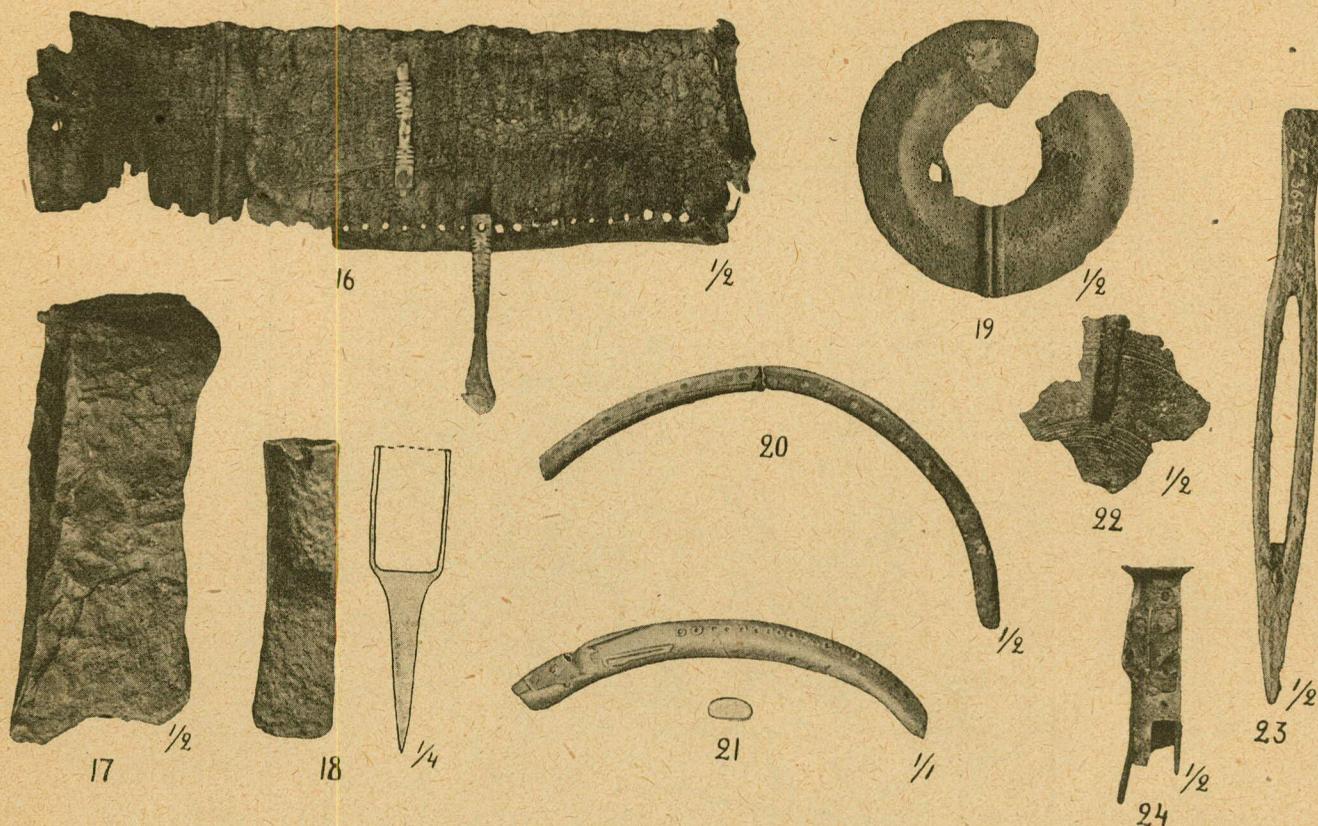
Z. 3665 = fig. 21, tige d'une épaisseur partout égale, 5×3 mm, au milieu du côté extérieur une ligne de cercles serrés les uns contre les autres; la surface en désagrégation. Les deux extrémités, qui probablement s'affrontaient de très près bien qu'il ne soit plus possible de le constater en raison de l'état de détérioration de l'anneau, se terminent par des têtes d'animaux fortement stylisées à longues oreilles, v. fig. 11. Ce motif est très intéressant, et peut-être scythique à l'origine (cf. MINNS, Scythians and Greeks, p. 256, fig. 140 et autres), mais se rencontre aussi dans la civilisation d'Ananino, dans trois anneaux de Zouevskoïe, fig. 11, et un d'Ananino, F. M. 1910, p. 14, fig. 21. — Nous trouvons des analogies de l'époque des grandes invasions, p. ex. dans un anneau de la nécropole de Borki, SPITSYNE, Oka Pl. XXIII: 4.

Un autre bracelet orné est reproduit à la fig. 20 du texte (Z. 3659); il est fait d'une tige aplatie de coupe ovale; sur un des larges côtés le long des deux bords une ligne gravée parallèle à ces bords, et entre ces deux li-

gnes, à des distances inégales l'une de l'autre, des creux d'env. 1 à 2 mm de large. Brillante patine verte. — Z. 3661 est ornémenté de même.

En ce qui concerne les objets funéraires de ces trouvailles, la plupart sont probablement de fabrication

La première de ces civilisations est connue par des trouvailles funéraires ⁽¹⁾ et des trouvailles de trésors ⁽¹⁾; Des trouvailles funéraires, la plus connue est celle du village de *Pianobor* sur la pointe entre la rivière Kama et le ruisseau Petchora. L'auteur du présent travail date cette nécropole d'env. 100 av. J. C. à 300 ap.



17—24. Objets provenant d'Aïcha et de Kazan.
17—18, 23 F. 19—22 Br. 16 Br. et cuir. 24 Br. et bois.

locale, tandis qu'une partie — les perles — sont sans doute importés. Les types sont en partie orientaux, en partie occidentaux. On trouve en effet des analogies voisines d'une part dans la civilisation dite de *Pianobor* ⁽¹⁾, dont le centre était sur la moyenne Kama, et d'autre part dans les nécropoles dites finnoises sur l'Oka dans les gouvernements de Riazan, de Vladimir et de Tambov ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Cf. avant tout SPITSYNE, Древности бассейновъ рѣкъ Оки и Камы. Мат. по арх. Росс. 25 (cité par la suite Oka) pp. 1—9, avec bibliographie.

⁽²⁾ SPITSYNE, Oka, pp. 10—119.

⁽¹⁾ On trouve de ces nécropoles, en partant de l'est, à Oufa (Изв. Московск. арх. инстит 1911, l'article de V. HOLMSTEN), Nurgunda et Tcheganda, o. Sarapoul en face de l'embouchure de la riv. de Belaïa (Отчетъ 1898 p. 42), «Над амбарамъ», o. de Sarapoul (Извѣст. Сарап. музея IV :50), Pianobor, o. d'Elabouga, (Спицынъ Ока, p. 1—7), Atamanovi Kosti, o. d'Elabouga (cf. Спицынъ Ока, p. 8), Kibatchi, Tachkermen, Maslovka (ЗРОРАО V:1 p. 186), o. de Laïchev (musée Likhatchev à Kazan, Coll. Zaouss, 3285+3669 etc.), Aïcha, Kazan, o. de Kazan. — En outre des trouvailles de trésors avec objets typiques entre autres à Pimsk Bezvodnoïe, o. de Iaransk, gvt de Viatka (ASPELIN 788—801; Отчетъ 1898: 41 etc.); Maksimova, o. de Birk, gvt d'Oufa, près de la frontière du gvt de Perm (Mus.

J. C. ⁽¹⁾. Parmi ses trouvailles ⁽²⁾ les plus caractéristiques sont les broches en forme d'épaulette dont on a trouvé 12 à Pianobor. Plusieurs sont reproduites dans l'important travail de M. SPITSYNE, cité Oka. Comme on peut le voir — nos figg. 6—7 —, et comme un jeune archéologue de Kazan, M. M. KHOUDIAKOV, l'a relevé justement dans un article qui va bientôt paraître dans les *Извѣстия* de la société de Kazan, ces broches sont un peu différentes de celles des nécropoles d'Aïcha et Kazan: dans les premières la grande bosse de la broche est ronde, bordée de petites bosses en repoussoir rela-

— dans les plus anciens exemplaires d'un bec d'oiseau de proie (fig. 7) dont on trouve l'analogie dans la civilisation d'Ananino, cf. Pl. II: 9. — Les broches de la collection Zaoussailov ont une bosse ovale plus aplatie, beaucoup de «cordons de bronze» plats et un grand pied en forme de plaque. Je donne raison à M. KHOUDIAKOV aussi sur ce point que la différence est chronologique: les broches de la collection Zaoussailov sont certainement plus récentes que celles de Pianobor.

A prendre les choses en gros, ces broches appartiennent aux 5 premiers siècles ap. J. C. Un témoignage

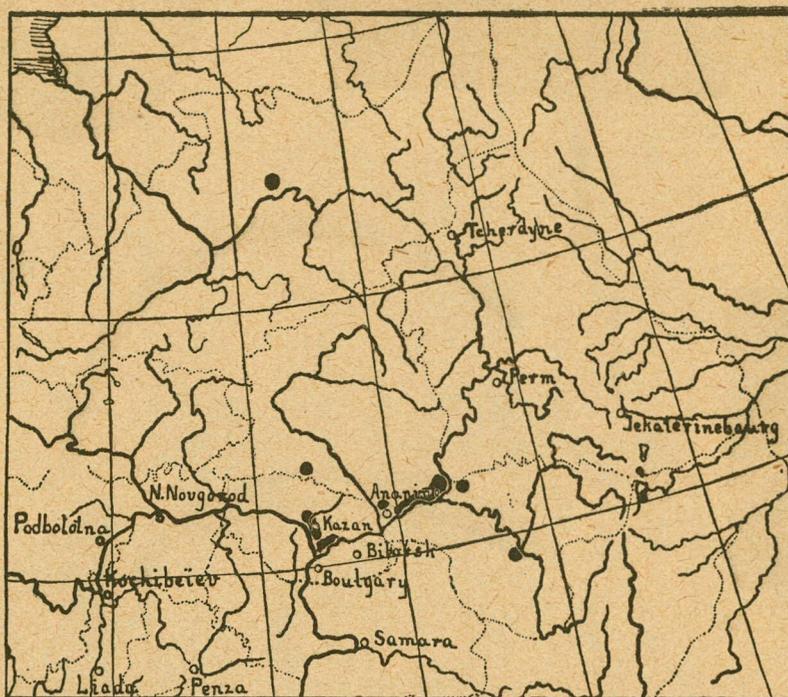


Fig. 25. L'extension des broches dites de Pianobor.

tivement grandes, et présente en outre un nombre relativement petit de «cordons de bronze» réunissant la bosse et le pied de petites dimensions; celui-ci va en s'amincissant vers l'arrière, et se termine en un crochet, formé

de Moscou). — On trouvera une énumération d'objets de ce genre provenant de la basse Kama chez SPITSYNE, *Извѣстия арх. комм.* 60, pp. 73—93.

⁽¹⁾ Cf. GORODTSON, *Бытовая археология* pp. 444—445, note. Je regarde la civilisation de Pianobor comme une continuation directe de celle d'Ananino. Elles ont plusieurs types en commun. Je traiterai plus en détail de ces civilisations dans un livre qui paraîtra bientôt dans *СМЯ XXXI*.

⁽²⁾ Les boucles telles que Pl. II: 1 et à axe fixe, les fibules telles que fig. 19, les pendants d'oreilles tels que Pl. II: 5,

intéressant sur la diffusion précoce de ce type nous est fourni à cet égard, outre celui des trouvailles tombales de Nyrgynda, Tcheganda et Zouevskoïe, par la trouvaille d'un trésor faite à Akhtial, gvt de Viatka ⁽¹⁾; ce trésor comprend, outre une broche de ce type, une écope romaine de bronze qui doit être datée du I ou II^e S. ap. J. C.

Si pourtant on envisage ces broches comme un groupe unique, sans tenir compte des différences de

les garnitures telles que Pl. II: 2, 3, les manches de couteau de bronze à jour d'un côté, les broches en forme d'épaulettes, les disques de calcédoine etc.

⁽¹⁾ *Commis. Arch. de Péetrograd, Дѣло* 1913/250.

chronologie et de détail⁽¹⁾, on voit d'après la carte ci-jointe, fig. 25, leur extension. Il est remarquable qu'on ait trouvé une de ces broches aussi loin dans l'est qu'en Sibérie⁽¹⁾ et dans le nord que Kniazpogost, gvt de Vologda⁽²⁾. Par ailleurs la civilisation de Pianobor semble en effet absente du territoire de la vraie civilisation tchoude ou permienne dans les parties septentrionales des gvts de Viatka et de Perm⁽³⁾.

Quant à la genèse de ces broches, j'ai exprimé dans mon article précité en langue russe l'hypothèse qu'on pourrait regarder comme prototypes des boutons ronds du modèle d'Ananino (fig. 1), réunis par des rubans ou cordons à des agrafes de ceinture (v. fig. 3 de Nyrgynda, ouezde de Sarapoul, gvt de Viatka, cf. Отчетъ 1898 fig. 64. Une semblable de Tcheganda, repr. à la fig. 4. Une encore plus primitive provient de la nécropole de Zouevskoïe, de l'époque tardive d'Ananino, N^o 648, photo n^o A 46, 191, Mus. de Hels.). Plus tard ces «cordons» se firent également en bronze (en réalité en fer recouvert de bronze); ils étaient fondus à part et soudés à la bosse et à la plaque (v. fig. 6 et Pl. I: 24). Une forme intermédiaire intéressante est la fig. 5, clichée d'après une esquisse de l'original des collections du musée de Moscou. L'original vient de la nécropole d'Oufa, fouilles de Mille HOLMSTEN en 1914. La nécropole est postérieure à celle d'Ananino, et un peu plus ancienne que la civilisation proprement dite de Pianobor. Les derniers stades d'évolution seraient les grands exemplaires fondus d'une seule pièce⁽⁴⁾, fig. 8, Pl. I: 24—25.

⁽¹⁾ Il y en a trois provenant de Sibérie: l'une de Tomsk, l'une de la région de Tobolsk (HEIKEL, Pl. XI: 1 + p. 36) et l'une de celle de Krasnoïarsk (IERMOLAÏEV, Onucanie etc. (fig. 8). La civilisation tchoude de Sibérie a cependant nationalisé complètement ces broches de Pianobor. C'est ce qui ressort peut-être le mieux de la broche, fig. 8, de la trouvaille de Krasnoïarsk, où la bosse ronde a été ornée de figures d'ours permiennes typiques, fig. 32. Je date cette trouvaille d'env. 700 ap. J. C., en den raison des analogies avec les objets de Minoussinsk et des longs angons de fer qui figurent dans cette trouvailles. Cf. IERMOLAÏEV, loc. cit.

⁽²⁾ ASPELIN, Antiquités du Nord finno-ougrien, fig. 644.

⁽³⁾ Bien que la civilisation de Pianobor proprement dite n'ait pas pris racine dans le domaine «tchoude», des objets caractéristiques de cette civilisation se sont pourtant répandus vers le nord, comme le prouvent certaines trouvailles sacrificielles ayant le caractère de la civilisation de Pianobor à Gliadenovo près de Perm (ZPAO XII: 1—2, p. 268. — Cf. aussi p. 17 A.

⁽⁴⁾ La supposition exprimée dans le remarquable travail Русскія древности de КОНДАКОВ-ТОЛСТОÏ, T. V. p. 149, que ces boucles se rattacheriaient à certains autres objets de la Russie centrale, ne peut être exacte.

Si ce raisonnement est exact, je regarde comme probable que l'idée de ces broches est née dans la région orientale de Volga—Kama. Ce type est né par contamination de boutons ou objets analogues (fig. 1) et de véritables agrafes de ceinture (fig. 2) de type primitivement scythique tels que fig. 9 et Pl. II: 9. — En tout cas la question doit rester en suspens jusqu'à ce que des fouilles systématiques de sépultures nous aient fourni des matériaux plus abondants.

Les broches en forme d'épaulettes ont été employées par paires, sur la poitrine, la bosse en bas et le pied tourné vers l'épaule; elles ont eu une destination pratique et ont servi à tenir le costume. D'autre part il y en a qui sont de dimensions énormes, et ont par suite été des ornements, assez baroques, faisant probablement partie du costume national.

Comme on le voit par la carte, les broches de la collection Zaoussaïlov sont les plus occidentales que l'on connaisse jusqu'ici de ce groupe dit de Pianobor; elles sont donc ici d'origine orientale. Au même groupe de civilisation russe orientale appartiennent encore dans les trouvailles tombales de Kazan et d'Aïcha les objets suivants: les perles et les disques de calcédoine Pl. I: 4, 5 (de Chine ou de l'Asie Centrale⁽¹⁾), les perles, surtout celles aplaties (de l'Asie Centrale ou du Caucase [?]). En outre il est possible que l'ornement Pl. I: 2 d'Aïcha soit d'origine orientale ou sud-orientale-asiatique, caucasienne? A la partie supérieure de la pendeloque en forme d'arc sont reproduits, en travail ajouré, 3 cavaliers fortement stylisés, tous tournés du même côté. Nous voyons tout à fait le même motif sur un ornement semblable trouvé à Viatka, Iaransk, Bezvodnoïe, (reproduit dans l'atlas d'ASPÉLIN fig. 788) et qui était trouvé avec des objets du type de Pianobor, entre autres des «fusaiïoles» de calcédoine; mais du Caucase on possède aussi un exemplaire absoluement analogue, reproduit dans l'ouvrage du comte E. ЗИЧУ sur le Caucase, II, Pl. XVII: 1.

On doit noter que les pendeloques en forme de cheval, Pl. I: 1, 3 se rencontrent dans la civilisation de Pianobor, cf. Спицынь Ока, Pl. V: 16 nécropole Atamanovi Kosti, et au Caucase, Отчетъ 1895 fig. 210. D'autre part elles sont aussi connues, il est vrai, dans la civilisation de l'Oka (Спицынь Ока, Pl. VI: 15).

⁽¹⁾ Un objet semblable, provenant de la rive de l'Issyk Koul dans le Turkestan, se trouve au musée anthropologique de Moscou.

Nous avons remarqué que l'objet le plus caractéristique de la civilisation de l'âge du fer dans la Russie orientale, celle dite de Pianobor, est la broche en forme d'épaulette. En même temps ⁽¹⁾ que la civilisation dont elle est l'objet le plus représentatif, fleurit à Oka dans la Russie centrale une civilisation de l'âge du fer apparentée de près à la première, mais pourtant distincte. On rencontre, comme nous l'avons vu, p. 10, un assez grand nombre d'éléments de cette civilisation d'Oka dans nos trouvailles tombales de Kazan et d'Aïcha. Nous allons les examiner.

Le meilleur guide de la civilisation d'Oka entre les années 200 et 600 ap. J. C. est l'excellent livre déjà cité de M. SPITSYNE ⁽²⁾. On connaît de cette époque dans le bassin de l'Oka à la fois des nécropoles à incinération, des nécropoles à inhumation et même des forteresses préhistoriques ⁽³⁾. Les objets caractéristiques de cette civilisation sont les fibules à pied replié, de grands disques et ornements de poitrine en forme de plaques et d'anneaux, des objets émaillés, des épées à deux tranchants, des haches à douille de fer, des ornements en forme de clochettes et d'oiseaux, des boucles avec garnitures de ceinture, de grands torques d'argent en cordonnet ⁽⁴⁾. On ne peut ici analyser en détail cette civilisation. Nous ferons remarquer seulement qu'elle est en contact étroit avec la civilisation gotique à fibules et objets d'émail du Dniepr, de Kalouga et de la Vistule ⁽⁵⁾. Elle est cependant beaucoup plus pauvre que la civilisation gotique; les ornements barbares de femmes y jouent un rôle important, et montrent une parenté étroite avec les ornements dits permien. La civilisation de l'Oka à cette période ne peut sans doute pas être gotique; elle est finnoise, plus exactement sans doute tchérémissie ou mordve.

Comme il a été dit, la civilisation d'Aïcha—Kazan est une véritable civilisation mixte entre les civilisations

⁽¹⁾ Que la culture dite de Pianobor coïncide en partie au moins avec celle d'Oka, c'est ce que M. SPITSYNE a constaté définitivement, en analysant les nombreuses ressemblances mutuelles de ces deux cultures, Спицынь, Ока, p. 23.

⁽²⁾ SPITSYNE, Ока. Cf. aussi ГОРОДТОВ, Бытовая археология, p. 439 et 466, avec bibliographie assez abondante.

⁽³⁾ SPITSYNE, Городища Дьякова типа. ЗРОРАО VI:1, XV: 5, XII: 2—3, XII: 4, XXI: 10, VII: 9, XIII: 2—3, XXII: 9, XVII: 11, XX: 13.

⁽⁵⁾ Cf. la bibliographie du travail précité de ГОРОДТОВ, p. 405, note. En outre АСРЕЛИН, Следы влияния Готтовъ въ сѣверной полосѣ Россіи. Труды арх. съѣзда въ Москвѣ, 1890, III: 55—56.

de Pianobor et de l'Oka. On y rencontre des objets empruntés aussi bien à l'Orient qu'à l'Occident et ailleurs. De même que Kazan est le lieu de trouvaille le plus occidental des broches de Pianobor, cette nécropole est jusqu'à présent la plus orientale où l'on ait trouvé les épées à deux tranchants et les haches à douille. Ces objets y sont donc l'indice d'influences occidentales. On comparera nos objets Pl. I: 28—29 et fig. 18 avec SPITSYNE, op. cit. Pl. XII: 2, 3, 4, de la nécropole de Kochibeïev sur l'Oka. D'autres objets du mobilier funéraire d'Aïcha—Kazan font aussi penser à la région de l'Oka. Nos objets Pl. I: 15—19 offrent des analogies très proches avec op. cit. Pl. VI: 26 VII: 9, XIII: 3, XXI: 10. De même Pl. I: 20, 21 ⁽¹⁾ avec Pl. op. cit. VIII: 5, 9, XIII: 8, etc. — Alors nos Pl. I: 23, fig. 17 et Спицынь, Ока Pl. XII: 5 et Pl. XIII: 2. — Au moins les objets Pl. I: 20, 21, 28, 29, fig. 18 sont d'origine primitivement occidentale.

En présence de ces nombreuses preuves d'influences occidentales, il est assez étonnant de voir que toutes les pièces les plus caractéristiques occidentales: les fibules à arc, torques tressés et objets d'émail ⁽²⁾ contemporains, manquent totalement à Aïcha et Kazan. On est donc amené à en conclure que les nécropoles de Kazan appartiennent en tout cas plutôt au groupe oriental qu'au groupe occidental. — Certains objets se rencontrent d'ailleurs, comme il est ressorti en partie de ce que a été dit plus haut, aussi bien dans la civilisation de Pianobor que dans la civilisation proprement dite de l'Oka et non pas seulement dans la civilisation mixte de Kazan, p. ex. Pl. I: 1, 3, 4, 5, 9, 19, 22, 23 (cf. Спицынь Ока passim), et je ne puis ici aborder la difficile question de l'origine orientale ou occidentale de ces types et de leurs migrations.

Outre les objets provenant de ces nécropoles d'Aïcha et de Kazan, la collection Zaoussaïlov possède encore, d'autres lieux de trouvaille, les objets suivants appartenant au même groupe de civilisation que ceux signalés

⁽¹⁾ I: 20—21 peuvent provenir de grandes plaques rondes et minces, pendeloques semblables à Спицынь Ока, VIII: 5, 8, 9. — Nous observons ici les minces garnitures de métal qui entourent en partie la plaque et le renforcent. Tout à fait analogue est la fig. 22. Les ornements de ce genre sont anciens, comme il ressort du contenu de la sépulture n.º 70 de la nécropole de Kochibeïev, (env. 300 ap. J. C.?).

⁽²⁾ Un seul objet émaillé—Sprossenfibél — a été trouvé dans la Russie orientale à Maslovka, o. de Laïchev. Voir ЗРОРАО V: 1, p. 186.

plus haut. Il proviennent tous de l'ouezde de Laïchev, où il y a visiblement des nécropoles typiques de cette civilisation à Kovaly et Kalkomery; elles n'ont jusqu'ici pas été étudiées. De Kovaly proviennent les nos 3585—93 de la collection. Ce sont: des perles de verre et d'argile, un fragment de broche semblable à Pl. I: 26, deux boucles à pointe fixe, dont l'une reproduite Pl. II: 1. Cette dernière forme se rencontre généralement dans le domaine de la civilisation de Pianobor (cf. Спицынъ Ока, Pl. III: 9—10 et p. 4), même de l'époque la plus récente de la période d'Ananino, celle qui précède l'ère chrétienne. — De Kovaly provient aussi la fibule fig. 19, que l'on peut comparer à des fibules identiques, certaines à ardillon, Спицынъ, op. cit. I: 8, 13, VIII: 6 etc. La forme est commune aux civilisations de l'Oka et de la Kama⁽¹⁾. A en juger par des traces de rouille, notre broche a eu une barrette de fer.

De Kalkomery proviennent les objets catalogués sous les numéros 3607—21. Ce sont des boutons à une ou deux barres (Спицынъ Ока, Pl. II: 14), des garnitures de ceinture composées de 4 petites bosses se suivant (Спицынъ Ока, Pl. I: 9), un tuyau de bronze de l'épaisseur d'un crayon, creux, avec des trous ronds de deux côtés, une garniture de ceinture semblable à Pl. I: 15 et Pl. II: 2, 3, des châtelaines, Pl. II: 6, des pendants

(1) Ces fibules mériteraient en fait une étude approfondie. Bien qu'elles se rencontrent aussi dans la civilisation de Pianobor, cette forme doit pourtant être originaire de la civilisation de l'Oka. Un fait intéressant est qu'une fibule de ce genre se rencontre aussi à Vetloug, dans les trouvailles faites par Каменски dans le gorodichtché de Tchortovo, gvt de Kostroma, (Cf. Сборникъ музея по антроп. имени Петра Великаго VII). Cette civilisation se serait donc répandue vers le nord jusqu'à Vetloug, et cette région aurait été déjà habitée à l'époque des grandes invasions. Dans ce cas il semble qu'il y aurait eu aussi bien dans la région de la Vetloug qu'à Kazan une civilisation mêlée d'éléments orientaux et occidentaux, et

d'oreille anciens en forme de cornet, Pl. II: 5 et des bracelets faits d'une tige ronde. Tous sont caractéristiques de la civilisation de Pianobor, spécialement les garnitures de ceinture, mais se rencontrent aussi sur l'Oka, dans la civilisation de Kochibeïev (Спицынъ Ока, Pl. II: 25, 26, 28, 29, cf. Pl. VI: 29).

Le fragment de pied de broche semblable à Pl. I: 24 vient d'O u r a k h t c h a, et une partie de la bosse d'une semblable broche de T a c h k e r m e n, tous deux dans l'ouezde de Laïchev.

Il est vraisemblable que cette civilisation mixte, qui a vécu dans le gouvernement de Kazan jusqu'à env. 500—600 ap. J. C., sera dans l'avenir représentée par de nombreuses trouvailles nouvelles de cette contrée. Nous ne savons pas encore rien de sa fin et de sa disparition après l'invasion tchouvasse vers le milieu du premier mille ap J. C.

cela est très possible. D'autre part je ne suis pourtant pas sûr que les fibules du type fig. 19 ne se soient pas maintenues en usage plus tard, éventuellement jusque vers an 800 ap. J. C., et que la trouvaille de Vetloug ne date pas de cette époque. Ces fibules Pl. I: 19 ne se rattachent-elles pas par un lien génétique aux fibules annulaires, fig. 26, connues p. ex. de la nécropole de Liada du type à longues «lèvres»? (Мат. по арх. Росс. 10, passim, entre autres Pl. I: 10). Ces lèvres ont leur correspondant dans les lignes en relief de fig. 19 tout en bas. Si on fait la fibule plus étroite, mais en maintenant ces lignes relevées à leur longueur primitive, on obtient justement le type maintenant cité (V. Спицынъ Ока, Pl. XI: 21, de Kochibeïev, donc relativement ancien).



Fig. 26. Fibule à longues lèvres = ASPELIN 779.

CHAPITRE II.

Quelques traits principaux des civilisations de l'âge du fer dans la Russie orientale.

A. *La culture dite tchoude.* On a déjà relevé dans l'introduction à ce travail que les régions septentrionales de la Russie orientale ont été pendant l'âge du fer — de 200 env. av. J. C. à 1300 ap. J. C. — le siège d'une civilisation de l'âge du fer particulière, dite tchoude, qui se distingue très nettement des civilisations contemporaines qui lui sont limitrophes plus au sud⁽¹⁾. Ses traits les plus caractéristiques sont des figures innombrables d'animaux, des figures séparées «chamaniques» et garnitures et, surtout pendant la période récente de l'âge du fer, des quantités énormes d'ornements et pendeloques sonnantes de bronze. Les trouvailles proviennent soit de forteresses préhistoriques («gorodichtchés»), soit de trouvailles closes de trésors, soit de sépultures, que l'on connaît dans la partie septentrionale du gvt de Perm, dans le gvt de Viatka et le gvt de Kostroma, et aussi, en moins grand nombre, dans d'autres gouvernements russes limitrophes. Mais cette civilisation n'a jamais pris racine dans le gvt de Kazan⁽²⁾.

I. L'origine première locale de la civilisation tchoude doit être cherchée dans la civilisation d'Ananino en Russie centrale orientale, dont on a donné un bref exposé dans le premier fascicule du présent travail, et que j'espère pouvoir bientôt traiter dans une monographie dé-

(1) Vers l'est cette civilisation est répandue sur la partie septentrionale de la Sibérie occidentale, surtout dans le gouvernement de Tobolsk, mais aussi de Tomsk. Cf. HEIKEL, Antiquités de la Sibérie occidentale. ИЕРМОЛАÏEV. op. cit.

(2) Dans le gvt de Kazan on a cependant trouvé des objets isolés anciens (3 exemplaires) appartenant à ce groupe «permien». Ils sont conservés au musée de l'Université de Kazan. Cf. Мат. по арх. воер. губ. III, p. 102.

taillée. Cette civilisation s'éteint sur la basse Kama pendant les premiers siècles av. J. C. A cette civilisation appartiennent⁽¹⁾ quelques-uns de nos ornements Pl. II, au moins les mordants aplatis de rênes ornementées à jour, Pl. II: 18, et les pendeloques en forme de clochette, Pl. II: 19⁽²⁾; ses dernières formes d'évolution sont très vraisemblablement représentées par des ornements tchoudes tardifs tels que II: 21⁽³⁾. — A l'époque d'Ananino appartient aussi l'agrafe de ceinture de bronze, Pl. II: 9. La pointe de cette agrafe représente un bec d'oiseau recourbé avec deux yeux ronds et des oreilles, fig. 9; à l'autre extrémité on voit un oiseau de proie avec bec, aile et serres, d'origine sûrement «scythique»⁽⁴⁾. Le motif du griffon, si courant entre autres dans la période récente de «l'âge du bronze» ouralien et «altaïque», semble avoir été inconnu dans la Russie orientale à l'époque des grandes invasions, bien qu'il ait subi une renaissance dans la Russie méridionale à l'époque gotique, et malgré son énorme diffusion dans tous les sens à l'époque des grandes invasions.

II. (env. de la naiss. de J. C. à 800 ap. J. C.). La civilisation précitée dans la Russie orientale présente encore une unité assez bien marquée; mais elle se développe ensuite d'un côté, dans la partie méridionale de la Russie orientale, en civilisation de Pianobor dont

(1) Les instruments tranchants de bronze de la civilisation d'Ananino sont reproduits dans le premier fascicule de ce travail, Pl. VIII, XIII, XIV. Les poignards de fer, Pl. IV: 6, 7 sont de la même époque. Cf p. 28. — Sur la civilisation d'os d'Ananino, cf. p. 19 A.

(2) Des objets de ce genre provenant d'Ananino sont reproduits p. ex. dans l'atlas d'ASPELIN, figg. 457—458, 467.

(3) D'env. 800 ap. J. C., d'après des trouvailles de la nécropole de Gorbouniata, gvt de Perm.

(4) Cf. une agrafe de ceinture avec un élan au lieu de griffon, gvt de Woronèje, Отчетъ 1905, p. 97 fig. 122.

nous avons déjà fait connaissance dans le chapitre précédent; et elle forme d'autre part, dans le nord-est de la Russie, une des conditions locales de la civilisation «tchoude» postérieure. Les objets qui viennent d'être traités sous I ne rentrent donc pas encore, strictement parlant, dans la civilisation tchoude proprement dite; mais ils reflètent un côté des éléments dans lesquels elle puise.

Les traces autonomes les plus anciennes de la civilisation du groupe «tchoude» II se rencontrent dans les trouvailles du sanctuaire de Gliadenovo ⁽¹⁾ près de la ville de Perm. Parmi les trouvailles faites à cet endroit—les plus anciennes sont des types d'Ananino, datant avant le début du notre ère — on peut déjà noter une forte influence orientale à côté d'éléments nationaux. Il y a aussi deux monnaies indo-bactriennes. Pendant l'époque des grandes invasions l'influence asiatique grandit toujours. Une route commerciale très fréquentée passait alors, venant de la Bactriane et de la Perse des Sassanides, le long de l'Irtych, et gagnait l'Oural et la partie septentrionale du gvt de Perm; elle a amené dans la région de la haute Kama des quantités de coupes d'argent orientales, de motifs d'art orientaux etc. ⁽²⁾, fig. 27. De ces admirables objets orientaux anciens, la collection Zaoussaïlov ne renferme cependant pas un seul. De même on n'y trouve rien — à une exception près, Pl. II: 11— des produits de la civilisation contemporaine barbare locale dite «permienne»: groupes fantastiques d'animaux, comme des élans avec des cornes fortement stylisées, fig. 28 et des groupes d'hommes reproduits sur des plaquettes de bronze ajourées ou en relief ⁽³⁾. Ces motifs sont aussi en partie orientaux. L'aigle dans la poitrine duquel on trouve un visage humain, fig. 29, semble avoir représenté primitivement l'ascension d'Alexandre le Grand ⁽⁴⁾. Le royaume de Bactriane avait été fondé par les Diadoques, et Alexandre lui-même avait pénétré jusqu'à la ville actuelle de Samarkand. — On ne connaît encore pas de tombes de cette

⁽¹⁾ SPITSYNE, Гляденовское костыще, ЗРАО XII: 1—2, p. 268.

⁽²⁾ J. I. SMIRNOV, Восточное серебро. S. Phg 1909.

⁽³⁾ S. K. KOZNETSOV remarqué dans son travail Русская историческая география 1910, p. 171 sqq, que les figures chamaniques représentent de bons et de mauvais esprits, p. ex. l'élan et l'aigle Ormuzd etc. Son exposé est intéressant et mérite d'être lu.

⁽⁴⁾ APPELGREN-KIVALO, HJ., Die Grundzüge des skythisch-permischen Ornamentstiles, SMYA XXVI: 1. Ануцинъ, Д. Къ искусствѣ и вѣрованій приуральской Чуди. Мат. по арх. вост. губ. III, p. 152 — Il y a sûrement dans cette civilisation beaucoup d'éléments de l'art bouddhiste, v. GRÜNWEDEL, Buddhistische Kunst, Berlin 1900.

époque dans le nord-est de la Russie. — A ce groupe permien II se rattache peut-être Pl. II: 11, figure en cuivre d'animal plastique, creuse, ouverte en dessous, et qui présente une ressemblance éloignée avec un quadrupède de l'âge du cuivre à Galitch dans le gvt de Kostroma ⁽¹⁾.

III. A la période la plus récente de floraison de la civilisation tchoude, de 800 à 1400 ap. J. C. env., remontent les ornements sonnants proprement dits qui sont si communs dans les gorodichtchés et sépultures du nord-est de Russie. Les sépultures de cette époque sont groupées en nécropoles sans tumulus ou kourgane au dessus du sol; les cadavres sont enterrés avec des ornements et des instruments de travail. Par contre les trouvailles d'armes sont très rares. — Cette civilisation la plus récente a entretenu avec l'Orient des relations moins suivies que l'époque antérieure, mais a été en contact très étroit avec un nouveau centre de civilisation voisin situé plus au sud, celui de Bolgary (v. p. 19), et on comprend ainsi que notre collection—composée d'objets de la basse Kama — peut renfermer une foule d'antiquités de la période la plus récente de la civilisation «tchoude» de la Russie du nord-est (Pl. II: 10, 14—35). On sait que les Bolgaryens prélevaient un tribut sur les Tchoudes, et faisaient avec eux un commerce très actif. Il est probable qu'ils entreprenaient eux-mêmes les expéditions commerciales au pays tchoude, où ils apportaient des objets de fer et des ornements, tandis qu'ils en remportaient des fourrures et du miel. Le troc était vraisemblablement très avantageux pour les Bolgaryens, qui revendaient les fourrures à grand bénéfice à leurs voisins de l'ouest et du sud. C'est à ce fait que doit faire allusion le passage suivant de l'auteur arabe Abou-Khamid: «Les Bolgaryens ne permettent pas aux habitants Ves et Youra (= les Finnoougriens) de venir en été dans leur ville, prétextant qu'ils amènent avec eux de violentes tourmentes de neige». KHVOLSON explique—selon CHPILEVSKI, dont nous suivons ici l'exposé (p. 11) — ce passage en admettant que les Bolgaryens ne voulaient pas que les marchands étrangers qui venaient en grand nombre les visiter en été pussent rencontrer personnellement les Tchoudes et se rendre ainsi compte du bas prix auquel ils vendaient leurs marchandises. — En tout cas la présence d'ornements du nord-est de la Russie dans une civilisation de la basse Kama et du moyen Volga, qui leur est étrangère, s'explique par ces relations commerciales.

⁽¹⁾ TALLGREN, Coll. Zaoussaïlov I, p. 14, fig. 5 e.



Fig. 27; d'après SMIRNOV = S. M. 1915, p. 17 fig. 37.

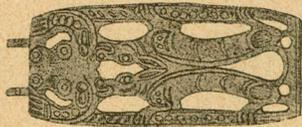


Fig. 30; d'après APPELGREN = S. M. 1915, p. 13, fig. 27.

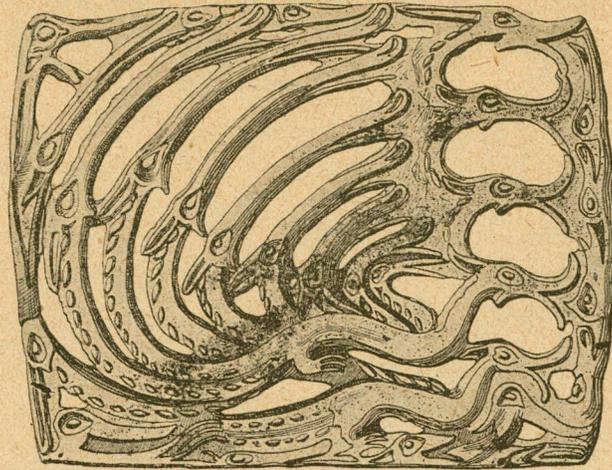


Fig. 28; d'après SPITSYNE = SMYA XXVI, p. 7 fig. 2.

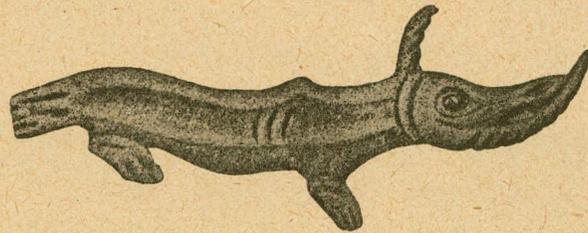


Fig. 31; d'après HEIKEL = S. M. 1901, p. 19 fig. 2.

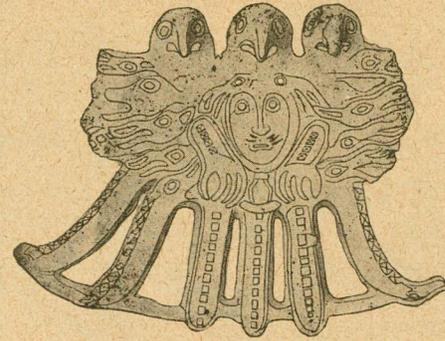


Fig. 29; d'après SPITSYNE = SMYA XXVI, p. 12, fig. 19.

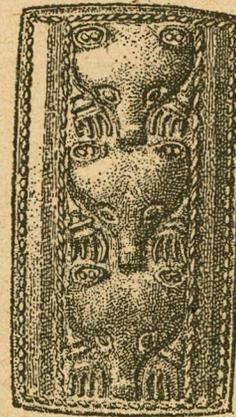


Fig. 32; d'après SPITSYNE = S. M. 1915, p. 6 fig. 2.

27-32. Objets typiques pendant la période II dite tchoude dans la NE Russie.

B. Objets en os. Dans la Russie de l'est et du nord-est on connaît depuis longtemps une culture primitive, représentée par des masses d'objets en os ⁽¹⁾ trouvés dans des gorodichtchés. Ces derniers ont évidemment constitué des stations fixes, protégées contre les attaques de l'ennemi par des défenses soit naturelles, soit artificielles. La population s'est livrée à la pêche et à la chasse et aussi à l'élevage, comme le montrent des amas énormes d'os d'animaux sauvages et domestiques. Ces endroits ont été habités au moins à l'époque de transition entre l'âge du bronze et l'âge du fer, comme le prouvent aussi bien les objets de métal qu'on y a trouvés que certains détails ornementaux sur les objets en os. L'auteur croit pour sa part que les gorodichtchés de la Russie septentrionale ont été habités par des tribus qui



Fig. 33. — M. АВГ. III Pl. 26.

étaient en relations très étroites avec les populations qui ont édifié la civilisation d'Ananino sur la moyenne Kama. Cette civilisation par excellence des objets d'os de la Russie orientale, fig. 33, n'a pas fourni un seul objet à la collection Zaoussaïlov, mais elle est pourtant assez bien représentée au musée de Helsingfors par d'autres collections ⁽²⁾. Mais les objets en os ont été employés dans la Russie orientale non seulement pendant la période ci-dessus indiquée, mais déjà pendant l'âge de la pierre et ensuite, pendant la période de Bolgary, surtout dans le gorodichtché de Biliarsk.—La civilisation des objets d'os de l'âge de la pierre, extraordinairement riche dans l'Oural central ⁽³⁾, sort à proprement parler du cadre du présent travail. Nous reproduisons cependant Pl. VI: 34—37 quelques objets dont la chronologie nous est inconnue, et qui peut-être proviennent

⁽¹⁾ V. avant tout l'excellent travail de SPITSYNE, Приуральскій край. М. авг. I.

⁽²⁾ Objets et trouvailles de la forteresse préhistorique de Sorotchi Gory, Mus. de Hels. 5382: 1—38. Cf. S. M. 1910:49 Sorotsji Gorin muinaislinna.

⁽³⁾ Cf. Записки Уральскаго Общества, XXXV, article de М. ТОЛМАТЧЕВ. Cf. S. M. 1916: 12—13.

déjà de l'âge de la pierre. C'est une hache droite (Pl. VI: 36), un marteau (Pl. VI: 37), un manche de poignard (? Pl. VI: 35) et un couteau (Pl. VI: 34). Ces deux derniers objets peuvent pourtant être d'une époque postérieure, de l'âge du fer, et la fig. VI: 34 peut être un instrument destiné au travail des objets en écorce de bouleau. La hache est une hache droite du type de l'âge de la pierre, bien polie. On en connaît par dizaines de semblables, mais de coupe nettement quadrangulaire, dans le voisinage de Tobolsk en Sibérie ⁽¹⁾. Leur position chronologique n'est pas claire. — La fig. VI: 37 provient de Deouchevo, o. de Tetiouchi, gvt de Kazan. Dans ce village on connaît plusieurs gorodichtchés de l'époque de Bolgary et une station de l'âge de la pierre. Cependant on n'a pas d'indications plus précises du lieu de trouvaille de Pl. VI: 37.

C. La civilisation dite de Bolgary. J'aurais voulu avoir pour ce travail un article d'orientation sur la civilisation de Bolgary, d'une importance si grande jadis dans la Russie orientale, rédigé d'après les dernières théories scientifiques. Je m'étais adressé à cet effet au jeune et distingué archéologue de Kazan—Mr V. F. SMOLINE, qui s'est fait connaître par deux articles des Известия de la société de Kazan ⁽²⁾, et qui a en dernier lieu dirigé les fouilles archéologiques systématiques que l'on a entreprises récemment ⁽³⁾ à Bolgary. M. SMOLINE accepta avec la plus grande complaisance cette tâche, mais la triste situation en Russie et en Finlande l'a empêché de mettre sa promesse à exécution.

Comme je n'ai pas moi-même la compétence spéciale qu'il faudrait pour donner un aperçu original sur cette civilisation, en ce qui sort du domaine archéologique, je me contenterai d'un bref coup d'œil, reprenant en partie textuellement les opinions exprimées par les philologues, prof. YRJÖ WICHMANN et G. J. RAMSTEDT dans leurs articles de l'encyclopédie finnoise Tietosanakirja ⁽⁴⁾. J'ai emprunté quelques faits au travail de M. СНРИЛЕВСКИ Древние города и другие болгарско-татарские памятники въ Казанской губернии (Казань 1877); une carte de

⁽¹⁾ Cf. Catalogue de la collection de M. Znamenski, Pl. I: 6, SMYA XXIX: 4.

⁽²⁾ Surtout О передвиженіи Геродотовскихъ Скифовъ въ Передней Азіи. Казань 1915. — Болгарская монета dans les Известия Т. XXIX, 1916. — Quelques articles dans „Гермесъ“ 1915 n:о 17—18, 20 etc.

⁽³⁾ Sur les explorations v. Отчетъ о раскопкахъ, Известія Казанск. общ. XXIX, 1916.

⁽⁴⁾ Rubriques «Bolgaarit», «Tataarit» et «Turkkilais-tataarilaiset kansat».

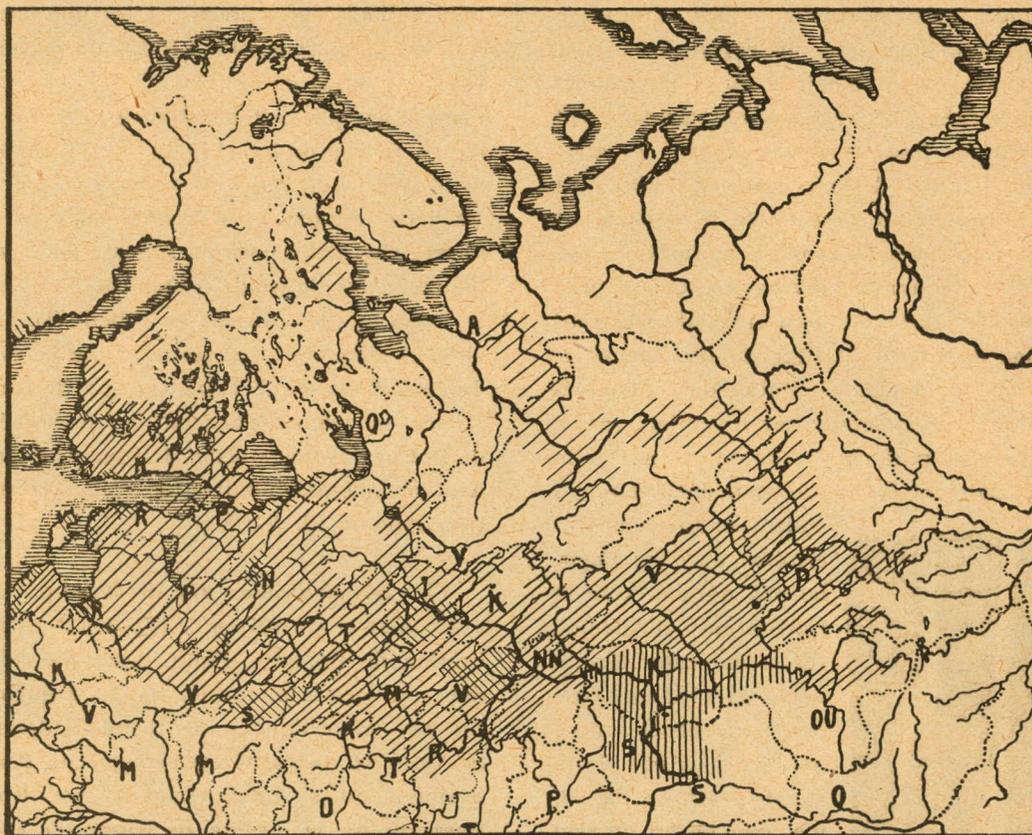


Fig. 34. L'extension des civilisations protohistoriques dans la Russie septentrionale. /// = civil. dite tchoude.
 ||| colonies varègues. || civilisation dite de Bolgary.

L'extension de cette civilisation se trouve dans SEMIO-
 NOV, Россия, T. VI, à l'article de Mr N. N. SYRNEV.

Les Bolgaryens sont les descendants directs des Huns turcs, ou ont fait partie de la suite des Huns. Après leur défaite dans l'Europe centrale ils se sont établis sur les steppes de la Russie du sud-est. Chassés par les Khazares de leurs territoires des steppes vers le nord jusque dans la région entre les villes actuelles de Samara et de Kazan, ils s'y établirent et fondèrent un royaume, probablement au VII:e S. ou vers 800 ap. J. C. Ils passèrent à l'islamisme au début du X:e siècle. Cet empire embrassait probablement les gouvernements actuels du Volga depuis Astrakhan jusqu'à Kazan, et sur la Kama, au moins en partie, les gvts de Viatka et de Perm. Le centre était dans le gvt de Kazan, dans les ouezdes de Spassk, Tetiouchi, Tchistopol et Laïchev. La principale occupation, outre l'agriculture et l'élevage, était le commerce avec les Varègues (v. p. 29) et les Slaves du Volga et de Kiev, avec les Arabes et les Khazares et l'Asie centrale et avec le nord finno-ougrien. De la Russie

du nord on tirait surtout des fourrures, du miel et de la cire. Les grandes villes étaient Kachan⁽¹⁾ dans l'ouezde de Laïchev, Biliarsk dans l'ouezde de Spassk et la capitale Bolgary dans l'ouezde de Tchistopol. On connaît le nom de cinq des princes de cette ville, et ils battaient monnaie. Au X:e S. il y avait déjà à Bolgary, d'après les sources arabes, env. 10,000 habitants. Outre les tentes, la ville comprenait des bâtiments de pierre dont il reste quelques ruines assez bien conservées⁽²⁾. Au milieu du XIII:e S. l'état bolgaryen fut conquis par des Tatars d'Asie, parents des Bolgaryens. Les descendants des anciens Bolgaryens sont les Tchouvasses. L'empire des Tatars subsista jusque

(1) Cf. l'article de P. A. ПОНОМАРЕВ sur Kachan dans Каз. Извѣстія 1893.

(2) Ces édifices ne remontent pourtant guère au delà de l'époque tatare, d'après les observations et trouvailles faites au cours de fouilles dont M. СМОЛИНЪ rend compte dans son article de Извѣстія Каз. Общ. 1916.

vers 1350; Bolgary fut alors détruite par Tamerlan et au XV:e S. devint presque déserte.

Les Bolgaryens et Tatars habitaient en général dans des villes situées au bord de quelque cours d'eau et entourées de remparts de terre et de fossés ayant jusqu'à 3 brasses de profondeur. Le rempart qui entourait Bolgary avait en tout 7 verstes de circonférence. On y a trouvé d'énormes quantités d'objets. — Au contraire

des Bolagaryens les Tchoudes p. ex. n'avaient pas de villes proprement dites, mais seulement de petits gorodichtchés⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Sur les costumes, ornements etc. on trouvera une description très brève, mais qui oriente bien, dans le travail de N. РОЛОДСКАЯ, Историко-культурный атлас по русской истории, texte, p. 16 du premier fascicule, auquel on renverra ici.

CHAPITRE III. GROUPES DIFFÉRENTS.

Ornements dits tchoudes.

Pl. II: 14—35 (4, 7, 8).

Quant aux ornements Pl. II: 14—35, ce sont tous des types bien connus, surtout par l'énorme collection d'objets tchoudes de ТЕРЛОУКHOV à Ilinskoïe près de Perm. Nous contenterons ici de quelques notes. La fig. Pl. II: 10 est un quadrupède plastique; elle rappelle, comme le relève H. J. APPELGREN-KIVALO dans un article du Suomen Museo de 1915, certains pommeaux d'épées finno-scandinaves de l'époque des grandes invasions. Cependant les rapports de ces deux groupes sont encore inconnus. Jusqu'ici on n'a pas d'indication que les régions baltiques aient été en relations directes avec la région de la haute Kama des 600 ap. J. C. (date des exemplaires finlandais). Ce qui montre que notre objet (sans indication de trouvaille) est sans doute une pendeloque et non un pommeau d'épée, c'est le trou au sommet du dos, qui manque dans les exemplaires finlandais analogues, fig. 36.

La fig. Pl. II: 14, pendeloque, commune à Perm, se compose d'un oiseau dont la tête a une oreille et dont le corps est traversé d'un tube. Le pied de l'oiseau forme une autre figure d'oiseau, cf. l'œill. On trouvera un cas analogue, quoique différent, dans un objet reproduit chez ASPELIN 562 et un autre encore SITSYNE, Шаманск. изобр., fig. 327. Cf. ANOUTCHINE, op. cit. p. 119. — Travail des VII:e ou IX:e siècles? On a en effet trouvé une figure semblable dans la nécropole de Gorbouniata, gvt de Perm, ce qui date cette figure de cette époque. Cf. Отчетъ 1898: 48. — Faudrait-il en chercher l'origine dans le rhyton de la Russie méridionale à corps d'oiseau semblable à Comptes-rendus 1872, Pl. IV: 1—2? L'exemplaire Zaoussaïlov provient de Tachkermen, ouezde de Laïchev. — L'objet Pl. II: 15 est un cheval sans tête marchant sur quelque chose qui primitivement

a dû représenter un serpent, v. fig. 12 de la haute Kama, Mus. anthropol. de Moscou (1). La crinière du cheval est indiquée par des ornements ciselés. L'objet est une garniture de courroie munie sur l'autre face de trois œillets: à la naissance de la queue et aux deux extrémités du «serpent». Il provient de Nijne Boltaï dans l'ouezde de Tetiouchi.

Pl. II: 16—35. Chaque type des objets, reproduits à la Pl. II: 16—35, est représenté par un seul exemplaire dans la collection Zaoussaïlov. Ils sont presque tous en bronze clair. On remarquera la pauvreté en pendeloques à oiseaux plastiques, très communs à Perm proprement dit (Pl. II: 26). — On notera ici que Pl. II: 16 est une tige de bronze ronde avec une tête de cheval stylisée. — Pl. II: 25: l'autre face est sans ornement. — Pl. II: 28, l'autre face est sans ornement. La figure humaine du milieu a été soudée. Rare. — Pl. II: 29: garniture de cuir avec deux œillets sur la face inférieure. Il y en a une analogue dans la collection Pervoukhine du gvt de Viatka (musée de Kazan).

Il y a en outre dans la collection un certain nombre de pendeloques isolées, des «pattes d'oie» comme Pl. II: 25, 27, 28, 29, 30, 35 et des «clochettes» telles que Pl. II: 20 et 33, v. figg. 50, 51.

Le motif des deux figures adossées en forme de cheval, Pl. II: 31—32, ne peut guère être d'origine tchoude, bien qu'assez commun à Perm (2). Il se rencontre sur un vaste territoire, et semble avoir pénétré dans la Russie du nord-est par le sud. L'exemplaire le plus ancien en Finlande date d'env. 500 ap. J. C., et provient de la nécropole de Ristimäki, paroisse de Site Karin. (cf. F. M. 1915: 56). SPITSYNE date ces objets permien de 800 à

(1) Cf. ANOUTCHINE dans Мат. по арх. вост. губ. Т. III, p. 124.

(2) S. M. 1915: 1—27.

1000 ap. J. C. (1). A ces objets pendent souvent des «pattes d'oie» semblables à Pl. II: 30. Un exemplaire curieux, peut-être d'origine tchoude, est un ornement analogue de Biliarsk, reproduit par ЛІКНАТЧЕВ dans Труды VI:го арх. съѣзда, Pl. XV: 6. A cet ornement pendent 4 courtes chaînes, dont la partie supérieure se compose d'une plaque ronde de bronze de 2 cm env., avec un œillet en haut et en bas. Sur la plaque il y a un visage humain grossièrement dessiné. On comparera les ornements avec un visage humain entre les deux dos des chevaux à l'endroit où ils se touchent: ASPELIN 783 de Bolgary, 677 de Perm, fig. 35, SPITSYNE Теплоуховъ Pl. XI: 1, etc.

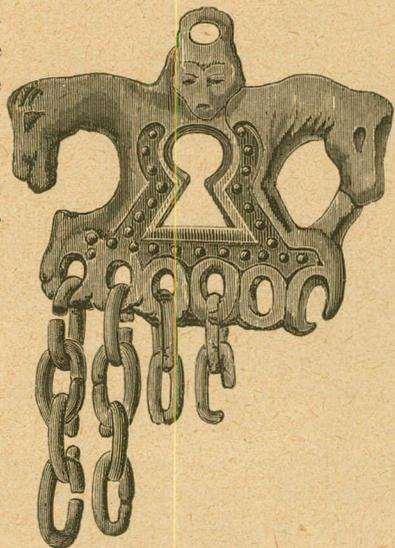


Fig. 35. — ASPELIN 677.

APPELGREN-KIVALO, dans son excellent article précité du S. M. 1915, pp. 17 sqq, fait remonter à l'Orient l'origine de ces ornements. Le modèle de Pl. II: 31 serait deux cavaliers se tournant le dos. Ce motif dégénère en fin de compte jusqu'à devenir méconnaissable (figg. 38, 43 de l'art. cité). — Quant à la fig. 35, elle remonterait en dernière analyse à des sculptures bouddhiques du genre de celles qu'on connaît de Santchi dans l'Inde, cf. art. cité fig. 44. Je ne suis cependant pas absolument convaincu de l'exactitude de ces séries typologiques posées par cet auteur, qui a tant fait pour l'étude du style ornemental «permien» en général.

Parmi les objets de la Pl. II il y en a encore 3 qui méritent une mention particulière. Pl. II: 8, de Kissejevo, ouezde de Spassk, pourrait être la partie supérieure de la poignée d'un poignard, dont il rappelle singulièrement les antennes, bien que les poignards de bronze où les antennes sont faites d'une pièce à part soient rares (2). — La fibule Pl. II: 7, sans aiguille, de Rojest-

(1) Le plus ancien ornement de ce genre que je connaisse de «Perm» provient de la nécropole de Brody (env. 800 ap. J. C.). Отчетъ 1898, p. 48, fig. 89.

(2) Un poignard semblable d'Ananino est reproduit dans atlas, Pl. XXII: 50 de Труды I:го арх. съѣзда. — De Krim, v. Извѣстія Арх. Комм. 30, p. 149, fig. 29: 8.

veno, gvt de Samara, est une pièce très intéressante, dont j'ai déjà rendu compte dans le Suomen Museo (1). C'est évidemment une dernière phase d'évolution de la fibule germanique qu'on rencontre surtout dans le domaine baltique oriental. Ce type s'est répandu avec les Goths entre autres vers le sud, et on en voit des exemplaires analogues même au Caucase (1). Je suppose que notre broche provient directement des civilisations de la Vistule et du Dniepr (2) par l'Oka; on connaît d'objets analogues dans le territoire de l'Oka (3).

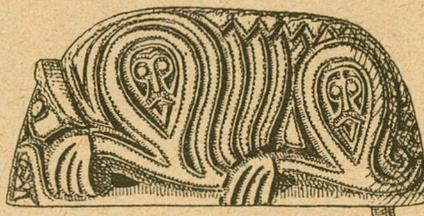


Fig. 36.
Pommeau d'épée; d'après HACKMAN
= F. M. 1895, p. 1.

La garniture en forme de bouteille Pl. II: 4, trouvée dans le voisinage de la ville de Tcheboksary sur le Volga, est probablement une garniture d'aiguillier. Les bords sont tous pliés à angle droit, sur 2 mm env. Le prof. STUCKENBERG a apporté au musée de Kazan un objet semblable provenant de Bolgary (Mus. de Hels., plaque XI: 49 fig. 18). Cependant cet ornement semble avoir été primitivement tchoude. On comparera en effet cet objet avec des aiguilliers de Perm chez SPITSYNE Теплоуховъ, Pl. IX: 11, 13 et 14 et, chez ANOUTCHINE-NEFIODOV, ceux provenant des kourganes de Kostroma, Мат. по арх. вост. губ. III: 249—250. Ces aiguilliers datent d'env. 1000 ap. J. C. Il est possible que la pendeloque Pl. II: 27 ait pendu de la partie inférieure d'un semblable aiguillier (v. Мат. по арх. вост. губ., loc. cit.)

(1) Miscellanea archaeologica, S. M. 1916:64. Гр. УВАРОВА, Мат. по арх. Кавказа, Т. VIII, Pl. CXXVI:21.

(2) Kiev, Tchernakhovo. Гр. УВАРОВА, l. cit.

(3) Гр. УВАРОВА, l. cit. p. 320, fig. 255 etc.

Instrumentes etc. de fer.

I. Haches et autres outils. Pl. III.

Les différents types de haches de fer qui se trouvent dans la collection Zaoussaïlov sont reproduits sur la Pl. III, tous au tiers de leur grandeur naturelle. Il s'y trouve des haches d'apparat, (Pl. III: 2, 11, 14—15), des haches en miniature (Pl. III: 10, 13) et des haches de travail ou éventuellement de combat (les autres).

Les haches à œil commencent à apparaître en petit nombre vers 500 ap. J. C. en Russie orientale. Auparavant on employait les haches à douille, creuses en haut, et pourvues d'un manche courbé à angle droit. Les haches à douille sont entrées en usage pendant la période récente de l'âge du bronze en Russie orientale, vers 1000 av. J. C., et, faites de fer, se maintinrent aussi au début de l'âge du fer, jusque vers 500 ap. J. C. — Dans la Russie centrale (et orientale?) ces haches paraissent dominer jusque vers 800 ap. J. C., si on en juge par les trouvailles de cette époque dans les nécropoles de Liada et Tomnikov, gvt de Tambov (1). Dans le domaine baltique elles cessent d'être employées vers 500 ap. J. C. — La collection Zaoussaïlov possède une hache à douille de fer provenant de Kazan, datant d'env. 500 ap. J. C., et reproduite fig. 18. Cf. p. 10.

Les plus anciennes véritables haches à œil de fer en Europe sont les haches romaines et les haches connues dans l'Europe centrale sous le nom de «francisques»: cunéiformes et quadrangulaires. A ce type appartient notre fig. 17, de la nécropole de Kazan. Ce type a été en usage en même temps que les haches à douille en fer les plus récentes, pendant l'époque des grandes invasions, dans la Russie orientale, car on le rencontre aussi dans les trouvailles de Kochibeïev, SPITSYNE, Oka, Pl. XII: 5. Le dos est droit, le contour intérieur légèrement courbé.

Cette hache à œil se développe soit en une hache-marteau avec marteau spécialement développé, soit en hache ordinaire. Le col, dans les haches les plus anciennes, reste droit, la tête courte, fig. 37; les parois de l'œil sont prolongées vers le bas en lobes courts spéciaux (2).

(1) V. la note à la p. 24 B, l'œuvre de M. IASTREBOV.

(2) Sur la typologie des haches, v. HJ. APPELGREN, S. M. 1897: Suomen kirveet pakanuuden aikana; en outre V. A. GORODTSON, Отчет Моск. музея 1906, et avant tout HAMPEL dans Alt. d. früh. Mittelalt. in Ungarn I, pp. 83—90, et OSBORNE, Das Beil.

Les types de haches continuent à se développer non à l'est mais surtout à l'ouest, p. ex. sur les rives de la Baltique, d'où pendant l'âge du fer les «Mériers» et éventuellement les populations de la Russie orientale tiraient leurs haches (1). C'est ainsi qu'un type de hache commun entre autres en Finlande vers 1100 ap. J. C., où les lobes de l'œil sont allongés, Pl. III: 6, se rencontre aussi dans la Russie orientale. Notre collection ne renferme pas d'exemplaire d'une forme un peu plus ancienne du même type, fig. 38, à tranchant large et élargie vers le dehors, que l'on connaît p. ex. par les sépultures mériennes (2) et les kourganes de Kostroma. Le type Pl. III: 17 est aussi connu en Finlande, tandis que, d'après APPELGREN, art. cité p. 26, il est inconnu en Suède.

Un type répandu en Russie, et dont les dernières ramifications sont nos figures III: 8 et 9, est évidemment un peu plus ancien que Pl. III: 6 et 17. La tête est souvent arrondie et se termine en lobes pointus, un peu allongés des deux côtés de l'œil, fig. 39. Au point de vue typologique, des haches telles que Pl. III: 9 représentent un stade un peu postérieur, bien que les deux types aient été en même temps en usage. Ils peuvent se dater d'env. 800 à 1000 ap. J. C. (3). Bien que je ne connaisse pas la genèse de ce type, je le crois originaire de la Russie centrale. Déjà dans les pays baltiques il est rare, de sorte que BRANDENBURG, au cours de ses fouilles au SE du Ladoga, ne l'a trouvé que dans „совершенно единичные экземпляры“ (4). De Suède on en trouve un exemplaire reproduit dans Svenska Fornsaker fig. 483, orig. de Gotland, centre commercial de l'époque des Vikings en Russie.

En même temps que les haches des types Pl. III: 8—9 on trouve dans la Russie centrale un type de haches-marteaux dont une forme d'évolution tardive est reproduite Pl. III: 10. Elle a de grands lobes saillant de l'œil, et le marteau est rond et en forme de bondon. Ce type est primitivement méridional, d'origine khazare et perse (5). Notre collection en possède un

(1) Cf. S. K. KOUZNETSOV, Русская историческая география, p. 83—85.

(2) SPITSYNE, Извѣстія арх. комм. 15, p. 156, fig. 394.

(3) Cf. ASPELIN 937—939, sépultures mériennes. — Gnezdovo près de Smolensk, plaques de la Comm. arch. russe, no 26 6. ЯСТРЕВОВЪ, Лядинскій и Томниковскій могильники, Pl. X: 4, pp. 50—51. — САМОВАСОВЪ, Атласъ Гочевскихъ древностей, Pl. XI, etc.

(4) Mat. по арх. Россіи, Nr. 18, Pl. XIII: 7 + p. 62.

(5) ARNE, loc. cit. pp. 31, 201, 215. BRANDENBURG, loc. cit. Pl. XII: 11.

exemplaire typique, Z. 4072, et la petite hache reproduite, Z. 1158.

On rencontre encore d'autres types de haches dans la Russie orientale à l'époque protohistorique.

A la fin de l'époque païenne les haches de fer finlandaises ont une douille transversale convenablement formée, comme les haches modernes. Le développement dans la Russie orientale a suivi une marche un peu différente, comme on le voit par nos haches Pl. III: 1—5, 7, 18—21, provenant de l'époque de Bolgary et de sa seconde période ou période mongole, de 1200 à 1500 environ. Les haches Pl. III: 18—20 sont probablement encore plus tardives, et l'exemplaire Pl. III: 18 p. ex. est connu par des trouvailles du début du XVII^e siècle⁽¹⁾. Ces haches sont datées non seulement par les trouvailles dans les forteresses anciennes de l'époque de Bolgary, mais encore par celles faites dans des nécropoles mordvines d'env. 1400⁽²⁾, p. ex. à Efaïevo, gvt de Penza, mus. de Hels. 4016: 101. Ces dernières haches ont cependant les lobes de l'œil à bords aigus et non, comme les nôtres, arrondis. D'ailleurs les formes reproduites se rencontrent communément dans cette nécropole, p. ex. la forme longue, à col élançé, Pl. III: 1. — Dans le nord-est de la Russie, la région proprement dite de Perm, ces haches sont communes aussi parmi les trouvailles des forteresses préhistoriques.

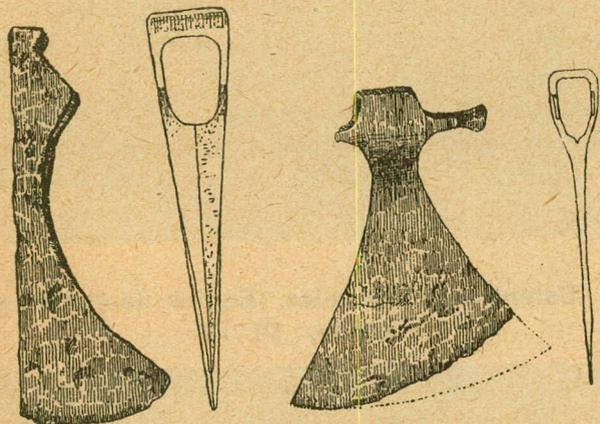


Fig. 37. 1/4.

Fig. 38. 1/4.

Haches de fer. Finlande; d'après APPELGREN = S. M. 1897, 19, 21, fig. 4, 14.

La collection Zaoussaïlov compte en tout env. 140 haches de fer. Il y en a 12 semblables à Pl. III: 1, 6 semblables à Pl. III: 3, dont une à lobes en pointe et

(1) GORODTSOV, Отчет И. Р. Исторического музея 1906, p. 106.

(2) Cf plus bas p. 39.

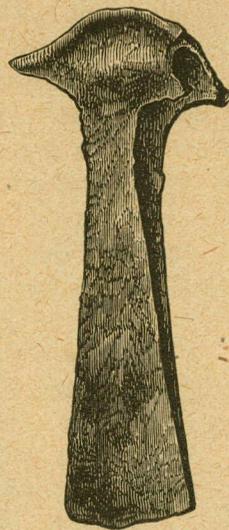


Fig. 39. 1/3.

Liada, gvt Tambov
= ASPELIN 841.

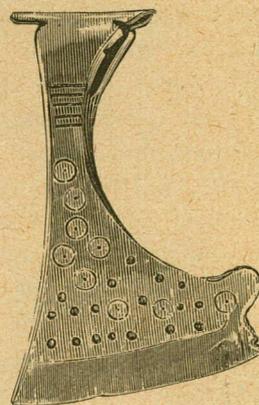


Fig. 40. 1/1.

Perm
= ASPELIN 648.

deux avec un petit trou dans la panne; 13 sont semblables à Pl. III: 4, dont une avec un trou dans la panne. L'exemplaire Pl. III: 4 a dans la panne, juste au dessous du col, sur l'autre face 5 creux peu profonds placés . . . Sur la face reproduite il y a 2 creux semblables, qui malheureusement n'apparaissent pas sur le cliché. — Il y a 11 exemplaires semblables à Pl. III: 5; 4 comme Pl. III: 6; 6 comme Pl. III: 7; 7 tels que Pl. III: 8, dont beaucoup ont la tête en bosse et une peu allongée, ressemblant surtout à notre figure 39; 3 semblables à Pl. III: 9, dont une avec la panne semblable à Pl. III: 3; 2 telles que Pl. III: 10; 2 comme Pl. III: 12; 10 comme Pl. III: 16, dont 3 à tranchant courbe et 3 hoes en forme de haches à col tordu; 11 semblables à Pl. III: 17, dont 5 avec trou dans la panne; 6 telles que Pl. III: 18—20 et env. 15 telles que Pl. III: 21, dont plusieurs cependant sans lobe notable au bord supérieur et intérieur du tranchant vers le col.

Outre les exemplaires reproduits il y a quelques petites variantes.

Les indications de lieu de trouvaille manquent dans bien des cas. Les endroits indiqués sont Korgouza, Kouy-chino, Kaïbitsi, Patrikeïevo, Ouliankovo, Mimi dans l'ouezde de Svaijsk, Tachkermen dans l'o. de Laïchev, Tourminskoïe, Toïaba, Boltaï, Deouchevo, Bakartchi, Koulgane dans l'o. de Tetiouchi, Biliarsk, Bolgary etc.

A propos des haches de fer de la collection Zaoussaïlov, on doit noter en outre, comme remarque générale, que le tranchant varie dans certaines variantes

des groupes reproduits; tantôt il est plus semblable à un tranchant ordinaire de hache, Pl. III: 2—3, tantôt en forme de cognée, Pl. III: 7—9, ce qui rend difficile la distinction de types proprement dits de forme constante: les signes distinctifs des différents types se fondent l'un dans l'autre, et plusieurs des modèles différents sont contemporains. Il faut compter avec des formes de contamination. Nous n'avons donc que les types Pl. III: 5—6, III: 8—9, III: 10 et les formes proprement bolgariennes Pl. III: 1—4.

En outre on doit constater que le dos de la hache n'est jamais en forme de coin, mais plat ou légèrement bombé, que le tranchant n'est jamais aiguisé de façon à former sur les deux plats une auge, mais qu'il est droit, et que le coin supérieur du tranchant, dans les exemplaires de la collection Zaoussaïlov, n'a jamais le prolongement commun sur les haches de la période récente de l'âge du fer dans la Russie orientale, p. ex. ASPÉLIN 940, cf. fig. 40.

On a encore reproduit sur la planche III quelques formes spéciales de haches au sujet desquelles on donnera de brèves indications, et on parlera brièvement de quelques faits isolés.

Les haches en miniature (symboliques), Pl. III: 10, 13, ne sont pas rares dans les trouvailles de l'époque des Vikings russe, fig. 40, et scandinave. V. à ce sujet ARNE, La Suède, p. 215, O. ALMGREN, Fornvännen 1909: 39 suiv. et H. SCHETELIG, Bergens Museums Aarbok 1911, 13 pp. 9 sqq. La hache Pl. III: 13 n'a que 5,4 cm de long; c'est une des plus petites que je connaisse.

Sur les trous dans la panne tels que Pl. III: 3, 8, 9, v. SCHETELIG loc. cit. p. 14, note 1 et ARNE loc. cit. p. 202. Il est possible que ces haches aient été attachées au manche avec un filet passé par les trous dans la panne.

Sur les haches d'apparat telles que Pl. III: 14—15, v. l'art. de SPITSYNE, Декоративные топоры в Зап. ПОРАО XI: 222. Nos figg. 14—15 datent d'après SPITSYNE du XIV^e siècle. Le motif végétal est sûrement oriental. On en trouve d'analogues entre autres sur des carreaux de Bolgary. V. mus. de Kazan, nos 104, 105.

L'exempl. Pl. III: 2 est décoré de niellages de minces fils d'argent martelés dans le fer. Les deux plats ont les mêmes ornements. Le côté intérieur n'a pas d'ornement, le côté extérieur est orné de fils d'argent en chevrons superposés. Le lieu de trouvaille de cette hache est inconnu. La technique en est orientale.

L'objet Pl. III: 11 est une arme d'apparat avec une lame en forme de baïonnette; la partie supérieure et le marteau sont en laiton. — Elle date sans doute de l'époque historique. Cf. A. O. HEIKEL, Antiq. de la Sibérie occid. Pl. XXI: 6.

Sur nos planches nous n'avons pas reproduit de couteaux. Cependant la collection en comprend 136 de fer. Tous sont du type le plus commun, que l'on ne peut dater et qui ne présente sans doute nulle part de particularités locales: il a une soie et une lame droite mince, qui passe à la soie par un ressaut spécial sur les deux bords. Sur les manches d'os, v. p. 35 A.

Outre les couteaux il y a encore quelques instruments de travail en fer, tels que ciseaux et alènes de types généraux dans la collection Zaoussaïlov. Ils ne sont pas non plus reproduits.

On connaît dans les trouvailles de Bolgary de petits marteaux de fer Pl. IV: 38—39. L'objet Pl. IV: 39 est rond, en forme de massue; Pl. IV: 38 est de coupe quadrangulaire, tous deux petits. La Pl. 38 a eu aussi une tête en forme de bouton un peu recourbée vers le bas. Outre les exemplaires reproduits il y a dans la collection deux ou trois petits marteaux quadrangulaires avec les deux extrémités égales semblables, tels que Pl. IV: 38, l'extrémité de gauche sur la figure. Tous les exemplaires dont le lieu de trouvaille est indiqué proviennent des gorodichtchés de l'époque de Bolgary. Au musée de Kazan, N^o 360, il y a un marteau de fer absolument semblable à Pl. IV: 38, mais la pointe repliée se termine en une belle tête de cheval. Il provient d'une forteresse préhistorique de Starye Tchleni, o. Tchistopol, et se trouve reproduit ici (fig. 15) d'après un dessin au crayon fait par le Dr ALIO en 1893.

2. Ustensiles agricoles. Engins de chasse et de pêche. Pl. IV.

On a reproduit sur la planche IV (et III, VI) des faucilles, des faux, des socs d'araïres, des bêches, des houes (Pl. III: 22) des hameçons de pêche (Pl. VI: 33) et des pointes de flèches, tous objets employés pour la recherche de la nourriture: agriculture, chasse, pêche, et au sujet desquels nous donnerons ici quelques explications.

Comme on sait, la faucille est déjà connue pendant l'âge du bronze, éventuellement pendant l'âge de la pierre même dans la Russie orientale⁽¹⁾. Pendant l'âge récent du fer la faux commence aussi à apparaître,

⁽¹⁾ TALLGREN, Collection Zaoussaïlov I, p. 38 B.

d'après SPITSYNE seulement au XIII:e S.⁽¹⁾. On a reproduit, Pl. IV: 31—33, 3 faucilles ou faux de fer des 3 types différents qui se trouvent dans la collection. De ces trois, Pl. IV: 31 est peut-être plus exactement une faux; ce type est représenté dans la collection par env. 30 exemplaires, la faucille Pl. IV: 32 par une vingtaine. La faucille à tranchant dentelé sur env. 2/3 de sa longueur à partir de la pointe se rencontre en trois exemplaires provenant de Biliarsk. Il y en a encore 2 de bronze dans la collection Zaoussaïlov; mais je crois que ce sont des objets faux. — Dans les faucilles de l'âge du fer on ne peut distinguer de groupes selon la chronologie ou la civilisation. Les types Pl. IV: 31 et 32 se rencontrent entre autres dans les trouvailles de la période la plus récente de l'âge du fer en Finlande. Dans le nord-est de la Russie elles sont aussi très communes ⁽²⁾.

Parmi les autres instruments agricoles de la collection sont les socs d'araïres et les bêches Pl. IV: 34—36, peut-être aussi les houes Pl. III: 22. Ces dernières, longtemps communes et répandues sur un vaste territoire, se trouvent dans la collection en 11 exemplaires. Il y a environ 15 socs, 5 bêches. Les socs sont de deux sortes. Les plus simples sont semblables à Pl. IV: 36: la «douille» a été obtenue en repliant les bords de l'objet à l'extrémité supérieure, et en les martelant pour les rendre plus épais; un peu repliés en dedans, ils passent au tranchant sans transition.

D'ordinaire cependant les socs sont du type Pl. IV: 34. Ils sont faits eux aussi de plaques de fer; le plan frontal forme un triangle isocèle, éventuellement avec une ouverture au milieu (SMYA XXIX: 4 Pl. VI: 25). Un peu au dessus du milieu on faisait des deux côtés de petites entailles, après quoi on repliait en dedans les bords de la partie du soc qui devait être enfoncée dans le tronc de l'araïre, de façon qu'elle formât une douille à demi-ouverte ou une sorte de «lèvres». Ces lèvres repliées entouraient alors le tronc de bois de telle façon que l'ouverture qu'elles laissaient était tournée vers la terre. Les dimensions des socs d'araïres dans la collection Zaoussaïlov varient entre 15 et 37 cm.

M. ТЕРЛОУКНОВ, qui, dans son travail précité sur les instruments agricoles tchoudes, traite aussi des socs d'araïres, a fait des essais pratiques avec ces socs. Il est arrivé à ce résultat que les araïres ont été en général employées sans chevaux ni autres animaux de trait;

(1) SPITSYNE, ТЕРЛОУКНОВЪ, p. 48.

(2) ТН. ТЕРЛОУКНОВ, Земледѣльческія орудія пермской чуди.

il s'agit donc d'araïres à main, tirées par des hommes et conduites par un autre. Ce type d'araïre peut labourer à une profondeur de un à deux pouces; elle coupe aisément les racines et ameublît le sol.

Les socs du type Pl. IV: 34, 36 sont communs dans le nord-est et le centre de la Russie vers 1000 ap. J. C. et ensuite. SPITSYNE, ТЕРЛОУКНОВЪ p. 48, remarque que, à Perm, on les trouve surtout dans des régions fournissant des objets tardifs des XIII:e et XIV:e siècles. On les rencontre dans les anciennes forteresses mongolo-tatares, p. ex. à Isker (SMYA XXIX: 4 Pl. VI: 25).

Les bêches de fer, Pl. IV: 35 sont faibles, les coins du tranchant sont un peu repliés en dedans et ont une douille courte et demi-ouverte. Époque de Bolgary. — Les houes de fer Pl. III: 22 ont peut-être été aussi des instruments agricoles. De même les haches à col tordu ont sûrement servi de houes.

En fait d'engins de pêche il n'y a dans la collection que des hameçons, éventuellement des plombs à filets (v. Pl. X: 15, 23, 25 et p. 46). Les foënes manquent. — Cependant la pêche a été pratiquée très communément dans la Russie orientale préhistorique, même à l'époque de Bolgary ⁽¹⁾. La collection Zaoussaïlov compte en tout 9 hameçons de fer du type courant (Pl. VI: 33) avec une barbelure; en haut il y a un œillet, ou bien la tige est repliée. Il y a aussi des hameçons d'os (Pl. VI: 32); ils sont typiques des gorodichtchés à instruments d'os de la région de Viatka.

Parmi les engins de chasse rentrent en partie les pointes de flèches. Dans la collection il y en a aussi bien en os (Pl. VI: 9—10) qu'en fer (Pl. IV: 12—16, 19—20). ТАСИТЕ parle déjà des pointes de flèches en os chez les «Finnois»: Fennis sola in sagittis spes, inopia ferri ossibus asperat.

La collection Zaoussaïlov renferme un grand nombre de pointes de flèches en fer, en tout 319. Elles sont de types représentés entre autres en Sibérie et dans les parties de l'Europe où les peuples asiatiques ont pénétré durant l'époque des grandes invasions: le sud et l'est de la Russie et la Hongrie. Il faut noter les pointes de flèches à 3 ailerons avec un trou dans chaque aileron (Pl. IV: 19—20). Au point de vue typologique elles paraissent se rattacher aux pointes de flèches de bronze scythiques triangulaires du type bien connu ⁽²⁾.

Toutes les pointes de flèches de fer dont le lieu de trouvaille est indiqué proviennent des gvts de Kazan

(1) SPITSYNE, ТЕРЛОУКНОВЪ, Pl. XXV: 3, 46.

(2) TALLGREN, Coll. Tovostine, p. 49 B.

ou de Samara. On notera que le type Pl. IV: 13, flèches à poissons ou à oiseaux, est représenté par 4 exx, celui Pl. IV: 16 par 2, Pl. IV: 19—20 par 8, dont quelques unes sans trou dans les ailerons, et Pl. IV: 14 par 7. Celles de ces dernières qui sont entières ont la pointe de la soie repliée comme Pl. IV: 16. On en possède du gvt de Viatka, p. ex. dans la collection PERVOUKHINE, Congrès de Moscou, plaque fotogr. IX.

Il faut remarquer en outre que la pointe des flèches, outre la forme directement en baïonnette, fig. Pl. IV: 15, peut être un peu plus large, mais toujours avec un col distinct, Pl. IV: 12, ou très large. Il y a aussi des pointes de flèches à tranchant transversal mousse, assez larges et plates. — Outre les types reproduits il y en a encore deux: plats en forme de feuille à soie large, sans col, semblable à SPITSYNE ТЕПЛОУХОВЪ Pl. XXVI: 22, en 6 exx, et plat en forme de feuille aplatie et à douille martelée semi-ouverte, faite en repliant les bords, en tout également 6 exx.

3. Armes de guerre. Pl. IV.

Dans les différents groupes d'armes⁽¹⁾ de la Pl. IV, nous nous occuperons d'abord des poignards et des épées et de leurs boulerolles, puis des sabres, ensuite des javelots et enfin des masses d'armes. Les pointes de flèches, comptées plus haut parmi les engins de chasse, ont naturellement servi aussi d'armes de guerre.

Il y a dans la collection certains poignards de fer du type commun dans la culture scytho-sarmatique, qui en Russie orientale, n'est nullement rare dans la civilisation d'Ananino. Cette forme, qui remonte à des types de l'âge du bronze de la Scythie et de Minousinsk⁽²⁾, est restée longtemps en usage comme arme de fer; on peut admettre qu'elle s'est prolongée jusque vers 500 ap. J. C.

La collection possède 3 exemplaires⁽³⁾ de ces poignards de fer «scythiques» à poignée de fer fondue d'une

seule pièce avec la lame (Pl. IV: 6—7). Un quatrième poignard est aussi de type «scythique»: c'est Z. 4317 avec une lame de fer, mais dont la poignée est faite d'une mince couche de bronze coulée autour de la partie supérieure de la lame de fer, et d'une garde et d'un pommeau de bronze, fig. 41. Cet objet a été autrefois une lame d'épée à deux tranchants dont la poignée primitive s'était brisée, et qu'on a transformée en poignard. La partie supérieure de la lame fragmentaire a été alors revêtue sur un plat, et des deux côtés des tranchants d'une mince couche de bronze. La longueur actuelle de l'objet est de 50 cm, dont 12 cm env. pour la poignée. Il provient du village de Biliarsk⁽¹⁾.

Dans la collection il y a en outre deux poignards de fer et une épée courte de 58 cm de longueur, tous sans poignée, mais avec une courte soie, et un poignard à douille au lieu de tige (Z. 3296). Les poignards ont env. 30 cm de long; les lames sont étroites, 3 à 4 cm, avec une coupe en losange surbaissé. Ils ne peuvent être datés. En outre il y a une lame de poignard longue de 38 cm avec une soie; la lame porte des deux côtés une entaille juste au dessous de la tige de poignée. Époque des Vikings? (Cf. Coll. Khanenko II, Pl. II: 58).

Les épées de fer à double tranchant sont rares en Russie orientale, où elles représentent des éléments étrangers, gotiques et scandinaves. Les plus anciennes épées de fer dans cette région montrent cependant des formes qui se sont développées dans la Russie méridionale, par une influence occidentale de la civilisation de la Tène sur la civilisation préhistorique scytho-sarmatique, vers 400 av. J. C. Deux de ces épées, qui sont en général de très grandes raretés, ont été aussi trouvées dans la région autour de l'Oural méridional et central. Elles sont pourvues de poignées de fer⁽²⁾, mais il n'y a pas de ces épées dans la collection Zaoussaïlov.

La collection comprend 4 exemplaires d'épées à deux tranchants. L'une, Pl. IV: 2, a 90 cm de longueur; la poignée n'est pas conservée, mais il y a une soie à la pointe de laquelle un rivet est encore en place. La lame est ornée des deux côtés de 3 traits verticaux parallèles. Elle est forgée tout en haut juste en dessous de la garde de telle façon qu'on dirait qu'elle est recouverte d'un ruban de fer à bords émoussés, qui lance une courte saillie au milieu des deux plats. — La garde, de bronze, est à arête rectangulaire sur le côté

(1) Un fait intéressant est que certaines armes défensives manquent presque totalement en Orient: de la Russie orientale on ne connaît pas p. ex. de boucliers préhistoriques à umbos, à l'exception d'un fragment d'un objet analogue, de travail gotique, provenant de Mouslioumova, près de la ville d'Ekaterinbourg. Cf. SALIN, Tierornamentik, p. 93.

(2) TALLGREN, Coll. Tovostine, p. 40 suiv.

(3) Ressemblent à ASPELIN 419. Le n:o 1411, Pl. IV: 6, provient de Kaibitsi, o. de Svaijsk, le n:o 4180, Pl. IV: 7, de Bykovo, le n:o 4177 de Roussakovo, o. de Svaijsk. Tous peuvent être antérieurs à l'ère chrétienne.

(1) Reproduit déjà dans S. M. 1916: 64, fig. 14.

(2) Извѣстія Сарапульскаго земскаго музея I, p. 20.



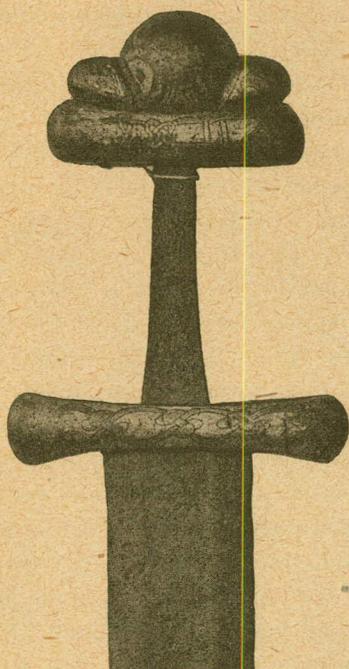
1/7.

Fig. 41.

Z. 4317

= S. M. 1916,

p. 64, fig. 14.



1/3.

Fig. 42. Z. 4316 (= Pl. IV:1)

= F. M. 1910, p. 63, fig. 1.



1/3.

Fig. 43.

= ASPELIN

1084.

visible sur la figure, de l'autre côté elle est ronde. Je ne puis dire l'âge de l'objet; je le regarde comme caucasien.

Il a déjà été question de deux autres épées à deux tranchants de la nécropole de Kazan, Pl. I: 28—29, v. p. 10 A. Ce doivent être des objets d'importation isolés, venant probablement de Kiev, alors gotique, par la vallée de l'Oka. Cependant ce type n'a pas donné lieu à une fabrication locale d'épées dans la Russie orientale, où cette arme n'a jamais réussi à devenir nationale.

Il a existé à la fin de l'époque des grandes invasions et ensuite durant toute l'époque préhistorique suivante des centres industriels importants, où des armes, entre autres des épées, ont été fabriquées en grand nombre même pour l'exportation. Il y avait de ces centres entre autres dans le monde musulman, au Turkestan, à Tolède en Espagne etc., et dans l'empire franc, plus tard encore en Scandinavie. Les armes étaient un important article de commerce, et on les portait jusque dans des pays éloignés. C'est ce qu'il faut se rappeler quand il est question d'expliquer la présence de certaines armes déterminées sur un vaste territoire (cf. sur Pl. IV: 8—11, p. 31).

La quatrième épée à deux tranchants de la collection Zaoussailov, Z. 4316, quoique étrangère et importée, n'est cependant pas un objet de commerce, mais s'explique par les expéditions des Varègues en Russie. On sait que les Varègues avaient des colonies en plusieurs endroits de Russie, entre autres à Gnezdovo, gvt de Smolensk, et «au pays mérien» sur le Mourom. De ces deux endroits on connaît des bouterolles de fourreaux d'épées et des épées longues, arme nationale des Vikings. Ceux-ci firent des expéditions vers l'est, entre autres vers Bolgary⁽¹⁾, et c'est ainsi que s'explique la présence d'épées et de bouterolles scandinaves sur la basse Kama. A ce groupe scandinave⁽²⁾ appartient l'épée en question et 3 bouterolles, Pl. IV: I, 28—30.

L'épée Pl. IV: 1 est une épée de taille à deux tranchants, longue de 95 cm, provenant de Salmane, ouezde de Spassk, gvt de Kazan. La lame est pourvue au milieu d'une gouttière peu profonde. La poignée a été faite d'une matière organique et manque. Par contre il reste le pommeau trilobé avec la garde inférieure et la garde proprement dite, tous richement pourvus d'ornements scandinaves en niellage, fig. 42. La surface est recouverte d'argent, sur lequel ressortent parfaitement les lignes sombres niellées. — Cette épée est une épée typique de Viking. Un exemplaire analogue de Norvège est reproduit p. ex. dans G. GUSTAFSON, Norges oldtid, fig. 405.

Les bouterolles⁽³⁾ sont toutes en alliage de bronze.

La bouterolle fig. IV: 30 (Z. 4663), de Biliarsk, a les deux plats ornés de figures fantastiques d'animaux à corps en forme de rubans, la tête tournée vers la pointe. Le corps se contourne en forme de S, et en a tressé des rubans sur et sous le corps, partant du bec et de la queue. Le corps rubané porte des stries transversales, qui manquent aux rubans ornementaux annexes. Cf. une bouterolle analogue de Mourom, Mat. no apx. Pocc. 25, Pl. XXVIII: 9 (et une de Norvège, GUSTAFSON, Norges oldtid, fig. 411, seulement pour la forme générale).

(1) Cf. la magistrale description bien connue, par Ibn-Faddlan, des funérailles d'un prince varègue contemporain à Bolgary.

(2) Sur cette question v. avant tout le travail exhaustif de T. J. ARNE, La Suède et l'Orient. — Il y a encore du gvt de Viatka une trouvaille d'armes scandinaves de la Russie orientale. Dans la carnet de notes d'ASPELIN de la décade 1870 on trouve un dessin d'ornements d'argent, sur une douille de javelot. L'objet provient de Kotchki, o. Elab.

(3) V. T. J. ARNE, Einige Schwert-Ortbänder aus der Wikingerzeit. Montelius-Opuscula, Stockholm 1913.

Pl. IV: 29 est de Biliarsk. Cette bouterolle doit aussi être scandinave (cf. de Kiev, Coll. Khanenko, fasc. V, Pl. XIV). — L'objet Pl. IV: 28 offre des analogies avec d'autres de la Russie centrale. Je suis porté à y voir aussi une influence scandinave. Il est fait de métal clair.

Cependant une arme plus nationale en Russie orientale que l'épée à deux tranchants est le *sabre long*, à lame étroite et légèrement recourbée, qui n'est pas rare dans les trouvailles de la Russie orientale, bien que son domaine propre d'extension soit la région des *stepes russes*. Plus à l'ouest en Russie on en connaît encore, provenant entre autres de Gnezdovo, de Liada, gvt de Tambov (ASPELIN 834), du gvt de Vladimir (Извѣстія арх. Комм. 15, p. 134, fig. 71) etc. En Hongrie ces sabres sont communs dans les trouvailles dites *avares*, de l'époque des grandes invasions, les plus anciens datant du VI:e S., et plus tard dans les trouvailles dites *magyars* (1). — Il est probable que le *sabre* ne s'est propagé vers l'ouest qu'avec les Huns tures et ensuite avec les Avars et les Magyars. C'est en Asie que les Arabes ont appris à connaître cette arme, employée généralement au moyen âge dans l'Orient musulman, et qui à l'époque des croisades trouva quelque emploi aussi en Occident.

Nous reproduisons quelques sabres de la collection Zaoussaïlov, Pl. IV: 3—5. Elle renferme en tout 8 sabres, tous sans poignée. Les gardes sont de bronze. Il y a en outre 15 gardes, dont on a reproduit les exemplaires Pl. IV: 23—27.

L'âge des sabres en Russie orientale diffère. SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XXVII: 5, 11, 15 reproduit deux sabres et des gardes de sabres provenant de Perm; ils datent, comme les exemplaires de Gnezdovo et de Liada, du X:e siècle. — De la station de Beloretchenskaïa dans le Kouban on en connaît des XIV:e et XV:e S. (mongols?), trouvés avec une foule de pointes de flèches de fer, des boucles d'oreilles, une monnaie de la Corne d'Or etc. Cependant beaucoup de sabres de la Russie orientale qui se trouvent dans les musées de Russie sont encore postérieurs, et datent des XVI:e et XVII:e siècles.

D'après HAMPEL, loc. cit., la garde des sabres a dû se développer en partant de la fusée (Griffblatt) primitivement ovoïde. Celle-ci s'allonge vers le dehors, comme Pl. IV: 23, et au milieu les deux côtés commencent à développer des saillies vers le haut et le bas, Pl. IV: 24.

(1) HAMPEL, Alt. d. früh. Mittelalters in Ungarn I, p. 193 suiv.

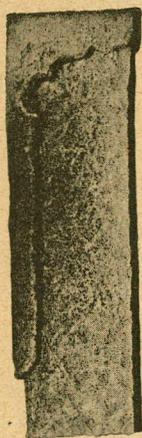
Les gardes hongroises se terminent d'ailleurs souvent au dehors par de petites boules en forme d'hémisphères, telles que Pl. IV: 26, ornées de sillons approfondis (éventuellement émaillés en émail champlevé?). — Les formes des gardes varient. Dans les trouvailles de Beloretchenskaïa p. ex. on rencontre trois variantes, toutes connues aussi sur la basse Kama: 1) tout à fait droites, avec saillie dans le sens de la longueur de la lame, Pl. IV: 24 (1); 2) en forme d'arc, Pl. IV: 25, et 3) droites, avec une ou deux pointes repliées vers le bas, cf. Pl. IV: 27. — La garde du *sabre* Pl. IV: 3, de date tardive, XVI:e ou XVII:e S., est, dit le savant historien russe de l'armement E. LENTZ (2), une forme de contamination entre des types orientaux et occidentaux. La forme est orientale, mais le grand œil, l'anneau de côté sur un des côtés de la garde est «caractéristique des gardes occidentales».

De même que les épées, les sabres orientaux ont été fabriqués dans certains centres. HAMPEL, op. cit, parle à titre d'hypothèse de la ville de Balkh, l'ancienne Bactres; mais remarque que la Perse peut aussi entrer en ligne de compte comme centre de fabrication. La Bactriane, qui offre un intérêt extraordinaire, est malheureusement encore presque inexplorée au point de vue archéologique.

Sur les figg. 5 a et 5 b on a reproduit deux sabres portant une inscription sur les lames, qui ressemblent tout à fait à la fig. Pl. IV: 3. La lame est tout en haut, c. à d. juste au talon de la soie, revêtue d'un ruban de fer qui dépasse d'env. 70 mm le long du côté du tranchant, et que la fig. 44 représente en profil. Les timbres ou inscriptions des lames, marquées seulement d'un côté, se voient sur les figg. 5 a et 5 b. Ils se composent de fils d'argent martelés dans des sillons creusés avec des poinçons de timbres. Les demandes de renseignements que j'ai faites à Petrograd sont restées sans réponse par ces temps troublés. Autant que je puisse comprendre, ces sabres appartiennent cependant à un âge tardif et à un groupe qui a été traité d'abord par V. PROKHOROV dans un article lu au second congrès russe d'archéologie à Petrograd en 1872, et qui porte le titre *О древнихъ сабляхъ съ греческими, славянскими и другими надписями*. Les sabres en question, qui en Russie datent pour la plupart du XVIII:e S., sont pourvus d'une inscription grecque et de l'image de la

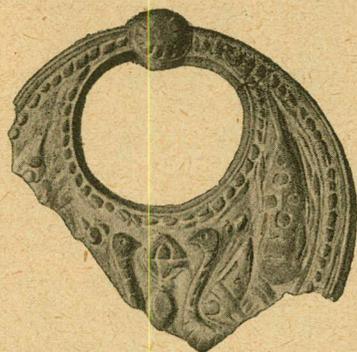
(1) Des gardes de ce type s'employaient entre autres à la fin du XVIII:e S. L'objet Z. 6143 a en effet cette forme, et porte le monogramme de l'empereur Paul I.

(2) Отчетъ 1901: 117.



1/2.

Fig. 44. Z. 4673.
= Pl. IV: 5 a.



1/1.

Fig. 45. = Pl. VII:44.

Vierge ou de saint Georges. Comme les sabres avec marques et inscriptions ne sont pas rares du tout — l'Ermitage à Petrograd en a par exemple un grand nombre ⁽¹⁾ — un spécialiste habitué à cette détermination pourrait sans doute facilement déterminer le caractère des deux sabres reproduits. (Cf. КАТАНОВ et ЛИХАТЧЕВ sur les sabres perses dans les Известия de la société de Kazan XXVI: 55—9, 252—261).

Les lames de sabres, Z. 1295, 4325, ont aussi des marques de fabrique dorées peu nettes.

La plupart des pointes de javelots de fer à douille de la collection Zaoussaïlov sont d'une époque historique et n'ont pas besoin d'être reproduites ici. Cependant il y a aussi quelques exemplaires préhistoriques, (Pl. I: 30—31), IV: 8—11, 18. Le type le plus ancien de ces objets est Pl. IV: 9, 11; la collection en compte 7 exemplaires. Ils ont une douille étroite, longue, non complètement fermée, un col fin et une tête en forme de pointe de flèche avec deux barbelures. Ce type est ancien. Il se rencontre déjà entre autres dans les trouvailles des tourbières danoises ⁽²⁾, env. 400 ap. J. C. A l'époque des grandes invasions appartient aussi la tombe 22 de la nécropole de Kochibeïev ⁽³⁾, où on a trouvé des javelots de ce genre, ainsi que la nécropole de Borki à Riazan. On n'a d'ailleurs qu'à comparer les trouvailles de Kiev (Coll. Khanenko II, Pl. I: 4) et finlandaises (p. ex. ASPELIN 1319, env.

⁽¹⁾ E. LENTZ, Имп. Эрмитажъ, p. 278 etc. Les figures de la Pl. IV: 5 b peuvent être de ces «carrés magiques», talismans dont il est question dans le travail cité, p. 43.

⁽²⁾ MÜLLER, Ordning af Danmarks oldsager II, fig. 423.

⁽³⁾ SPITSYNE, Oka, p. 59.

600 ap. J. C., etc.). Cependant ce type se rencontre encore dans des trouvailles postérieures, p. ex. à Liada (ASPELIN 854—855, env. 800 ap. J. C.), et à Perm le type date d'env. 800 ap. J. C. (SPITSYNE, Теплоуховъ Pl. XXVII: 6). Il a donc existé d'env. 400 à 800 ap. J. C. — Le javelot Pl. IV: 18, avec la lame en losange, semble avoir des analogies avec certaines trouvailles des IX:e et X:e S. à Liada (ASPELIN 850). C'est de cette même époque que je date Pl. IV: 8, en raison de trouvailles mérielles et autres, ASPELIN 943. Il est éventuellement d'origine scandinave, v. ASPELIN 1084, notre fig. 43. Cf. cependant aussi SPITSYNE Теплоуховъ, Pl. XXVII: 14, de Perm. — Des pointes de javelots à lame en forme de baïonnette, telles que Pl. IV: 10, sont de la fin de l'époque des Vikings.

La Pl. IV: 21 est une «chausse-trappe». Elles étaient déjà connues des Romains et s'employaient au moyen âge; on y a de nouveau recours de nos jours. On en a trouvé dans toute l'Europe, entre autres en Finlande. On les semait sur la campagne là où la cavalerie ou l'infanterie ennemie avait à passer, et elles se fixaient aux pieds des hommes ou aux sabots des chevaux. Comme elles sont pourvues de quatre pointes dans des plans différents, il y a toujours une pointe en l'air, de quelque manière qu'on les lance. Époque de Bolgary.

La collection Zaoussaïlov ne compte que très peu d'étriers, en tout 4, provenant de Biliarsk et de Kouznetchikha dans l'ouezde de Spassk. Ils sont de types tardifs, à grille large (cf. TALLGREN, Coll. Tovostine, p. 76).

L'objet Pl. IV: 37 est une masse d'armes, donc une arme de guerre destinée à briser des casques ou à des usages analogues. Des têtes de massues semblables, mais de modèle un peu variable se rencontrent en assez grand nombre p. ex. parmi les trouvailles de Bolgary, v. l'atlas de LIKHATCHEV, Pl. II. Cependant elles ne sont pas uniquement ou spécialement orientales, mais étaient très généralement employées dans l'armement européen au moyen âge. Des données sur leur diffusion sont rassemblées dans l'article de M. RINNE sur les masses d'armes au moyen âge dans S. M. 1909: 50. — Outre l'objet Pl. IV: 37, il y en a un semblable Z. 1261, de Tchoukla, ouezde de Tetiouchi. Sur la masse d'armes à pointes v. encore, entre autres E. LENTZ, Имп. Эрмитажъ, p. 49.

Parmi les armes défensives figurent les cottes de mailles. La collection compte de petits fragments de 7 de ces armes.

4. Mors. Serrures. Briquets. Ustensiles divers. Pl. V.

Les mors et montants de mors de fer ne sont pas rares dans les antiquités de Bolgary. Dans la collection Zaoussaïlov il y a à la fois des mors brisés et des mors à tige, en un seul morceau (pour bœufs?), Pl. V: 1, ou en deux, Pl. V: 2, types que l'on peut dériver du mors de l'âge du bronze, mais qui ont été longtemps en usage. Il se trouve aussi des mors moins communs, à savoir Pl. V: 3: l'organe du milieu, en forme de 8, est mobile, ce qui rend plus facile de conduire le cheval, cette tige du milieu pressant sur le palais et la langue du cheval.

Les objets Pl. V: 1—3 sont tous des mors brisés à anneaux, sans tiges.

Quant aux mors à tige, on en a reproduit un Pl. V: 4, dont la barre composé de deux tiges semblables, qui à leur extrémité extérieure forment des cadres en forme de tubes entourant des montants de fer. Ces derniers sont à leur tour munis d'œillet pour la bride. Ils sont du même type que les montants de l'âge du bronze, v. TALLGREN, Coll. Tovostine, Pl. VII: 6. La collection renferme aussi des montants isolés, qui rappellent СПИЦЫНЬ ТЕРЛОУХОВЪ, Pl. XXV: 14, 17 et TALLGREN, Coll. Tovostine, Pl. VII: 35.

Parmi les antiquités très communes à l'époque de Bolgary figurent les cadenas avec clefs de fer, Pl. V: 14—28. Les cadenas sont souvent cylindriques (Pl. V: 21, 23—25), parfois triangulaires (Pl. V: 22) sphériques (Pl. V: 19), cubiques (Pl. V: 26), une fois en forme de fer à repasser (Pl. V: 18). La forme la plus commune est celle du cadenas-boulon cylindrique, muni d'appendices en forme d'ailes sur une face et à une des extrémités, et d'un crampon sur l'autre grande face. Les ailes portent quelquefois un trou pour attacher le cadenas lui-même à l'aide d'un autre petit cadenas (Pl. V: 24). — La clef se plaçait dans le côté sans aile. Le cadenas lui-même est composé de deux parties qui engrènent l'une dans l'autre et se maintiennent mutuellement par la force d'un ressort; si les ressorts sont abaissés, les deux parties se séparent et la serrure est ouverte. — La clef varie entre les modèles Pl. V: 27 et 28, c. à d. que le panneton est vertical ou horizontal.

Bien que des cadenas avec clefs se rencontrent déjà pendant la première période de l'âge du fer, les cadenas de la coll. Zaoussaïlov sont tous plus récents, du X:e au XVI:e siècles. Ils sont en partie tatars, mongols ou d'une façon générale orientaux (1) — p. ex les cadenas

(1) J. HAMPEL, Alt. d. früh. Mittelalt. in Ungarn I, p. 122 sqq., reproduit entre autres quelques cadenas, dont il

cylindriques simples et compliqués — (2), en partie peut-être d'origine russe ou varègue (3). On connaît p. ex. des exemplaires entièrement analogues aux Pl. V: 19, 22 provenant de Gnezdovo, gvt de Smolensk (4) et de Kiev (5). Sur l'extension des cadenas cubiques, Pl. V: 26, v. ARNE, loc. cit. p. 200. Ils datent, comme Pl. V: 19, 22 de 850 à 1000 ap. J. C.

On dira ici quelques mots de deux cadenas cylindriques.

Le cadenas Pl. V: 23 date d'env. 1600 ap. J. C. Il pèse 460 gr. Le cadenas est orné de minces plaques de fer posées de champ. Tout à fait analogue est le cadenas connu qui fermait les chaînes du noble M. N. ROMANOV à Nyroh, o. de Tcherdyne. V. à ce sujet l'article de V. GOLOUBTSOV, Оковы боярина Михаила Никитича Романова dans les Известия арх. Комм. 53, p. 40. Notre cadenas a sans doute pendu à une porte de magasin ou une porte analogue.

L'original de Pl. V: 20 a-t-il rien de commun avec un cadenas? C'est ce que je ne saurais dire; mais je suis porté à croire qu'il imite un cadenas (jouet?). Il est tout petit, et a 25 $\frac{1}{2}$ mm de long et 12 mm de diamètre. Les deux extrémités sont fermées et ornées de traits en relief. Les trois saillies en haut sont des œillets. — L'objet est en plomb.

Tout à fait caractéristiques de la civilisation de Bolgary de 1100 à 1400 sont les cadenas en forme d'animaux, le plus souvent de chevaux, parfois de moutons (6), de chiens et de vaches (7). Ils sont quelquefois en fer, d'ordinaire en bronze, et paraissent dans de rares cas avoir été dorés (8). — Ces cadenas se composent de deux moitiés réunies par des rivets (9). И у

suppose qu'ils sont originaires de l'Orient, peut-être d'Egypte.

(2) Modèles analogues dans des trouvailles du vieux Riazan.

(3) SPITSYNE, Торговые пути Киевской Руси, p. 18, regarde les cadenas de la Russie orientale comme des objets importés de Kiev.

(4) Coll. des plaques du mus. de Helsingfors, A 46: 66.

(5) Собр. Ханенко V, Pl. V: 89.

(6) Mus. de l'Univ. de Kazan, N:o 576.

(7) Vyssotski, p. 347.

(8) Ibid., p. 347.

(9) Nous reproduisons fig. 46 la coupe d'un de ces cadenas avec la serrure. La figure est empruntée à un article de TRETESKI dans les Известия de la comm. arch. 42, p. 131, et le cadenas provient de la Chersonèse. Comme on y fabriquait des travaux renommés, qui étaient répandus et imités dans toute la Russie („Корпусное искусство“), il se pourrait que ce type fût originaire de la Crimée.

a une ouverture en arrière et en avant. Par derrière on plaçait dans le cadenas la serrure proprement dite, fig. 47, Z. 1427, de Bolgary, de laquelle partait l'anse allant sur la nuque de l'animal, où il y a un trou. La clef s'introduisait de devant ou du côté antérieur. — Le corps est ordinairement orné de cercles concentriques ou d'arabesques.

De semblables cadenas en forme d'animaux se rencontrent dans tout le monde tatar, à Bolgary, à B. Metchetka⁽¹⁾, à Astrakhan, en Crimée et en Chersonèse⁽²⁾, à Perm⁽³⁾, à Kiev. On en connaît même un exemplaire trouvé en Poméranie⁽⁴⁾. Du Turkestan on en a plusieurs, et un du gorodichtché d'Isker, près de Tobolsk⁽⁵⁾. Dans la région de Toula on fabrique encore des cadenas de ce modèle⁽⁶⁾.

La Pl. V: 13 reproduit une plaque de serrure en bronze avec une inscription arabe ainsi corrompue.

Outre les groupes dont il vient d'être question, on compte parmi les antiquités de Bolgary les plus communes des briquets de formes élégantes et variées, v. Pl. V: 5—12. Un briquet, fig. 23, p. 11, se trouve aussi parmi les trouvailles d'Aïcha: il y en a 8 de cette provenance dans la collection. Le type V: 5 se rencontre pendant la période récente de l'âge du fer; les fig. 7—12 sont au contraire plus récentes et spécialement bolgaryennes. Les briquets de la collection Zaoussaïlov se répartissent entre ces modèles de la manière suivante: Pl. V: 5 en 10 exx; V: 6 en 7 exx, la plupart ayant aussi le bord interne droit; V: 7 en 10 exx; V: 8 en 9 exx; V: 9 et 12 en 18 exx; V: 10 en 6 exx, et V: 11 en 19 exx.

On trouve des types analogues aux briquets récents

(1) SPITSYNE, Извѣстія арх. Комм. 53, p. 105.

(2) Отчетъ 1891: 4, 1894: 54, 1897: 111.

(3) SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XIX: 13.

(4) Berlin.

(5) РИГАТТИ, Городище Искеръ. Pl. IV: 40.

(6) Тав. cité dans la note 9 de la p. préc.

à Perm⁽¹⁾, où ils sont sûrement venus de Bolgary, dans les tombes mériennes, à Smolensk, à Kiev et à Isker en Sibérie. Cependant Pl. V: 9—12 ne sont représentés qu'à Isker. On peut les dater d'env. (900? ⁽²⁾)—1200 à 1400 ap. J. C.

Parmi les objets de fer de la coll. Zaoussaïlov on peut encore compter deux portetorches, des chaînes de fer employées soit pour pendre les chaudrons dans les tentes bolgaryennes⁽³⁾, soit comme menottes⁽⁴⁾, deux fouets de fer, tous datant de l'époque historique et sans grande valeur archéologique. On peut en dire autant de quelques charnières, clous, clous de fers à cheval etc. de modèles tout à fait courants.

Objets d'os. Pl. VI.

Sur la Pl. VI: 4—5, 8—32 on a reproduit des objets en os appartenant purement à la période de Bolgary. En fait d'armes et d'engins il n'y a que des pointes de flèches, Pl. VI: 9—10 (12, 31?), et des hameçons de pêche, Pl. VI: 32. Ces deux groupes se rencontrent dans les gorodichtchés aussi bien tchoudes que bolgaryens. Les objets Pl. VI: 12, 31, coniques, poinçons ou pointes de flèches, creux et pointus à un bout, doivent peut-être aussi compter parmi les outils. L'anneau vi-

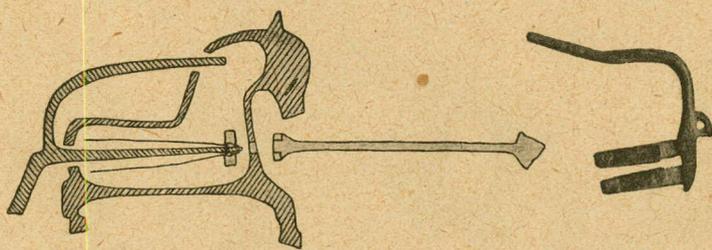


Fig. 46. = Извѣстія 42, p. 131.

Fig. 47. ½. Z. 1427.



Fig. 48. ½. Z. 5158.

(1) Les briquets permiens de type oriental, extraordinairement intéressants, avec un manche de bronze orné de différents motifs zoologiques, fig. 49, et autres, sont malheureusement inconnus dans la collection Zaoussaïlov. A ce sujet v. SPITSYNE, ЗРОРАО XI, p. 237, APPELGREN, S. M. 1915: 20; SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XVIII: 1—5, etc.

(2) NILS KEYLAND, Primitiva eldgörningsmetoder i Sverige. Fataburen 1916: 195 suiv., spécialement fig. 10 c etc.

(3) Cf. l'atlas de LIKHATCHEV dans Труды II:го арх. съѣзда, Pl. II.

(4) Cf. Извѣстія арх. Комм. 53, p. 40.

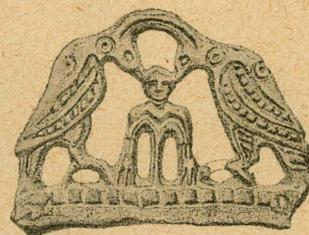


Fig. 49; d'après APPELGREN = S. M. 1915, p. 23, fig. 53.

sible Pl. VI: 12 est un bourrelet. La pointe de l'objet est ornée de cercles transversaux et de petits ronds gravés.

Des autres objets en os la plupart sont des objets de toilette, d'ornement, de culte ou d'amusement. Les peignes d'os avec le dos caractéristique⁽¹⁾ arqué et des ornements en œil et tout en haut un trou pour les suspendre sont très communs dans le mobilier de Bolgary, souvent simplement dégrossis (Высоцкий Pl. VII: 1—10). On connaît aussi des dés de Bolgary. Les objets Pl. VI: 18—21 doivent être des pions. Les pions, souvent ornés de lignes et de cercles gravés, sont faits au tour, bombés, et en dessous plans ou concaves. Ils ont été employés pour jouer «au loup», et placés sur des baguettes dressées⁽²⁾.

Cet objet est fait d'une vertèbre un peu façonnée au couteau. On en trouve communément de semblables, aussi sans ornement, dans les trouvailles de la Russie orientale. On les appelle «babki», et ils servent encore de nos jours à l'amusement des enfants russes.

Les objets Pl. VI: 27-30 peuvent tous être des pendeloques⁽¹⁾. L'objet Pl. VI: 27 est orné d'un seul côté. Les objets Pl. VI: 22 sont très communs; ils sont munis de trous percés à travers l'étroite saillie tournée vers le haut, et sont aplatis et minces, d'une épaisseur d'env. 4 mm. Les ornements, semblables des deux côtés, sont le plus souvent des cercles concentriques avec un point au centre. Le nombre de ces «yeux» varie. Il est possible que ce soient aussi des accessoires de jeu. D'autre

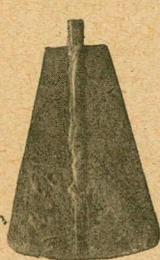


Fig. 50.
Z. 1383.

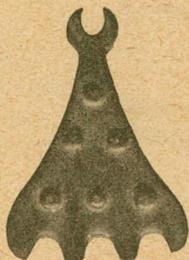


Fig. 51.
Z. 3429.



Fig. 52.
Z. 5061.



Fig. 53.
Z. 1289.



Fig. 54.
Z. 1392.



Fig. 55. 1/1.
Figg. 4817 = Pl. VII: 25.

Figg. 50—54, tous 1/2.

Dans le nombre des jouets rentre aussi l'osselet, Pl. VI: 23, dont tous les côtés portent le même ornement.

(1) On a trouvé aussi à Bolgary et Biliarsk des peignes oubliés en os, quadrangulaires, p. ex. au musée de l'Univ. de Kazan 702, 703. — Sur les peignes v. OLSHAUSEN, Beitrag zur Geschichte des Haar-kammes, ZfE XXXI p. 169.

(2) On a aussi rencontré des pièces d'échecs. I. T. SAVENKOV, qui, dans un article de Этнографическое обозрение XLIV: 1 sqq. intitulé Къ вопросу объ эволюцій шахматной игры expose l'histoire des pièces d'échecs, remarque (p. 53) que ce jeu se répandit au VI^e S. de l'Inde par la Perse en Asie Mineure, et se généralise plus tard dans l'Orient musulman. Il se jouait en Mongolie même dans le bas peuple, et non pas seulement dans les cours princières. On trouve des pièces d'échecs dans les ruines tatares, p. ex. dans le gvt de Tobolsk (loc. cit. p. 35) à Isker (SMYA XXIX: 4, Pl. 17:3), à Bolgary. La collection Zaoussailov renferme une pièce (Z. 1289) en os, une tour (?), reproduite à la fig. 53. En bas elle est munie d'une inscription arabe. Elle provient de Barkartchi, o. de Tetiouchi. — Sur l'histoire antérieure du jeu d'échecs v. un article de A. MACDONALD dans R. Asiatic Journal 1898: 117. Sur les pions, v. J. PETERSEN dans Oldtiden 1914: 75.

part ce peuvent être des ornements, pendeloques faisant partie d'un collier etc. Vyssotski, qui en reproduit Pl. VII: 17—18, les appelle украшения для женскихъ косъ⁽²⁾. Les objets Pl. VI: 25, 26 sont des plaques tout à fait minces, probablement une garniture d'un objet de cuir. L'ornement sur Pl. VI: 26, qui ne figure que d'un côté, est connu aussi sur d'autres objets de Bolgary, bien qu'il ne soit pas commun; cf. Pl. VI: 17, tout en haut. L'objet Pl. VI: 25 a ses deux côtés ornements de même (Спицынь, Теплоуховъ, Pl. XXI: 4).

Les objets Pl. VI: 8, 11, plaques d'os assez minces, sont peut-être des garnitures du bord de sacs de cuir ou de carquois. Ils peuvent être ornés de cercles

(1) La plupart sont des plaques minces. Il y en a cependant dans le nombre de plus épaisses, ayant jusqu'à 10—12 mm. Sont-ce peut-être des garnitures placées à l'extrémité de manches de couteaux?

(2) Des objets semblables en plomb sont reproduits Pl. VIII: 35. Au musée de Kazan il y a au moins 2 épingle, nos 781 et 782, qui ont des têtes absolument semblables à VI: 22. L'épingle sort du milieu du dos, qui est large.

concentriques ou d'autres figures. Pl. VI: 8 montre de fortes traces d'usure au trou du milieu et d'usure moindre aux autres trous. Par ces trous on a passé des courroies de cuir.

La collection Zaoussaïloy compte un objet, Z. 5017, de Biliarsk en forme d'attelle, analogue à SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XXI: 21. L'os dont il a été fabriqué a été fendu, excepté en haut à la courbure, et aux deux extrémités. La moelle a été enlevée, de sorte que la coupe est devenue concave-convexe.

Z. 3492 est une boucle d'os ordinaire avec un ardillon de fer. Sans indication de trouvaille.

Les manches de couteaux en os (Pl. VI: 13—17, ? 35) sont connus en grand nombre dans les trouvailles de Bolgary et de Biliarsk, et les manches de couteaux ont presque toujours été faits d'une matière organique. On ne connaît de la civilisation de Bolgary que deux couteaux à manche de bronze. Les manches d'os sont ronds, ouverts aux deux extrémités (Pl. VI: 16) ou fermés à un bout (Pl. VI: 17, 35), ou aussi aplatis (Pl. VI: 13) (1). L'exemplaire Pl. VI: 14 est brisé à l'extrémité inférieure. Il semble avoir eu à cet endroit une soie: en ce cas le couteau a dû avoir une douille. — Les manches sont d'ordinaire très richement ornements. Cf. en outre SPITSYNE Теплоуховъ, Pl. XXI: 22. On en connaît entre autres provenant du vieux Riazan.

Pl. VI: 15 a les deux extrémités obliques. La face de devant est bombée. — Pl. VI: 17 ressemble à un dé à coudre dont le fond serait en bas. — Pl. VI: 35 est un fragment d'un os nature, avec des ornements en carrelage sur seul côté. Le trou de l'extrémité inférieure ne se prolonge pas très avant.

Nous devons enfin signaler en dernier lieu les objets énigmatiques Pl. VI: 4—5 (éventuellement un exemplaire semblable en bronze Pl. VI: 7). On en connaît plusieurs exemplaires dans les trouvailles d'antiquités de Bolgary, tous de la même forme plus ou moins caractéristique, p. ex. les nos 1136—1139, 307 du mus. de l'Univ. de Kazan. Leur centre de diffusion est indubitablement le gvt de Kazan. Cependant on en connaît aussi quelques exemplaires en dehors de ce domaine, provenant de Perm (2), d'Ingrie (3), du gvt de Kalouga (4) etc.

(1) Ancien? Cf. SPITSYNE, Oka Pl. XXII: 8, de la nécropole de Borki.

(2) SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XX: 1, 7, XII:e—XIV:e S.

(3) ASPELIN 1169.

(4) BOULITCHOV, N. DE, Раскопки по среднему течению р. Угры, Pl. I: 9.

Quant à la signification de ces pièces, SPITSYNE est à ma connaissance le seul qui ait exprimé une hypothèse à ce sujet, loc. cit. Il suppose que c'étaient des têtes de fouet. L'explication me semble un peu cherchée, bien que je ne puisse moi-même en proposer de bien arrêtée. Ne faudrait-il pas y voir des objets de culte, des amulettes, des images phalliques? Le culte du phallus joue comme on sait un grand rôle dans les idées des peuples asiatiques.

Sur l'exemplaire Pl. VI: 4 et 5, la partie en saillie est massive, dans la pièce de bronze Pl. VI: 7 elle est creuse et percée d'un trou à la pointe.

Pl. VI: 1—2 nous reproduisons des objets de métal qui ne sont pas en relation avec les objets d'os de la Pl. VI, mais qui, par l'existence de formes de transition, peuvent être parfois difficiles à distinguer nettement de Pl. VI: 4, 5, 7 (1). Les objets reproduits VI: 1—2 sont visiblement des pommeaux de manches, p. ex. de manches de couteaux. Ils sont creux, et se terminent en têtes d'oiseaux de proie à becs crochus. Sur l'exemplaire Pl. VI: 2 il y a un trou percé dans la tête pour suspendre l'objet (2), et à l'embouchure de la douille 3 trous à rivets. On remarquera les yeux, qui sur Pl. VI: 1 sont en forme de poire, sur VI: 2 en forme de cercle avec un point au centre.

Le centre de diffusion de ces belles pièces est la civilisation de Bolgary. Le musée de l'Univ. de Kazan en conserve au moins sous les nos 245, 1056, 1057, et LIKHATCHEV reproduit même dans Труды VI:го арх. съезда Pl. XVI un moule d'exemplaires du genre de Pl. VI: 2, = fig. 13. Au point de vue chronologique il faut probablement les placer du XI:e au XIV:e S. — On en connaît aussi en dehors du domaine du Volga-Kama (3), et il est probable que les beaux manches de couteaux de Carélie à garniture de bronze (4) ont quelque rapport avec ces objets de Bolgary.

Au lieu de tête d'oiseau, ces pommeaux se terminent parfois par d'autres têtes d'animaux, p. ex. de mouton (5). Peut-être faut-il chercher l'origine de ces pièces dans l'art de Kiev (6).

(1) ASPELIN 1169. — BOULITCHOV, N. DE, Antiquités de la Russie orientale, I, Pl. VII: 6.

(2) Отчетъ 1905: 99 fig. 130. — Известия арх. Комм. 15, p. 157 figg. 405—406.

(3) ASPELIN 1169.

(4) ASPELIN, Suomen asukkaat, p. 78, fig. 88.

(5) LIKHATCHEV, Atlas de Труды II:го арх. съезда. Pl. III: 6.

(6) Отчетъ 1905: 99, fig. 130.

Bijoux et ornements personnels de période de Bolgary et postérieurs.

Pl. VII, VIII.

La section de l'âge du fer dans la collection Zaousaïlov comprend un grand nombre d'objets qui constituent des ornements personnels: pendeloques, garnitures, anneaux, boucles etc. Une partie d'entre eux sont reproduits sur les planches VII et VIII. Il n'y a qu'un petit nombre de ces objets qui soient ou puissent être préhistoriques, antérieurs à l'époque tatare, peut-être Pl. VII: 1—3, 16—22 (?), VIII: 9, 5—7 (?), en partie 10—20 (?), 25—26 (?), 29—30 (?), 43—44 (?). La majeure partie de ces objets peut fort bien être d'une époque postérieure.

Parmi les motifs ornementaux caractéristiques de la période récente de l'âge du fer en Russie orientale figurent: 1) des points en creux ou en relief rangés en triangles⁽¹⁾ (cf. Pl. VII: 36); 2) des motifs en filigrane; 3) divers motifs végétaux. Ce sont en particulier ces derniers qui dominent. La civilisation du domaine Volga—Kama a participé en effet, depuis env. 800 ap. J. C., à l'évolution de l'art musulman, qui, au point de vue ornemental, développe en grande partie l'héritage de la civilisation des Sassanides et de l'Asie centrale, où dominent les ornements végétaux: acanthe et feuille de vigne. Les peuples ou raliens ont pu dans une certaine mesure être influencés directement d'assez bonne heure par cet art venu du Turkestan le long de l'Irtych; mais le facteur plus important, et décisif pour l'importation du style oriental dans la région Volga—Kama et dans les régions au nord, a été l'empire khazare sur le cours inférieur du Volga. Par des relations commerciales étendues, et en partie par les migrations des peuples bolgaryens, le style oriental se répandit des steppes vers le nord le long du Volga⁽²⁾.

Dans notre collection les garnitures (munies au revers de 2 ou 3 chevilles) Pl. VIII: 19, 20, 25, 26 représentent cette civilisation. Ce sont des garnitures de brides, dont la forme en cœur et les ornements ont des correspondants innombrables dans les trouvailles contemporaines de la Russie méridionale, centrale et septentrionale. On pourra d'ailleurs comparer la Pl. VIII: 19 (mince, sans cheville au revers) avec ARNE fig. 244; Pl. VIII: 20 avec ARNE 219 et Pl. VIII: 25 avec ARNE 220. Toutes nos garnitures, avec leurs ornements mal venus

(1) Ce motif se rencontre sur des objets arabes, p. ex. à Gnezdovo (env. 900 ap. J. C.) et sur des objets de la nécropole de Mouranka (env. 1300).

(2) Cf. ARNE, La Suède et l'Orient, passim.

en acanthe trilobée, sont cependant tardives, postérieures à l'âge des Vikings (XIII—XIV:e S.). Cette ornementation s'est en effet continuée. Il se peut que Pl. VIII: 1, 8 (cf. ARNE 313) avec leurs motifs végétaux très anciens, typiques et bien exécutés, soient des ornements tatars modernes. Ils sont en mauvais argent, de même que Pl. VIII: 2 et 3. L'exemplaire Pl. VIII: 1 a les deux faces ornementées de même. Les types VIII: 2—3 sont représentés dans la collection par plusieurs objets. Certains semblent avoir été dorés.

Parmi les garnitures et pendeloques, nous citerons encore Pl. VIII: 4—7, 13—14; l'exemplaire 4 est une garniture, les autres sont des pendeloques (?). Le premier est peut-être en rapport avec des garnitures du groupe oriental, ARNE fig. 257 p. 153, mais peut aussi être comparé à des garnitures permiennes avec une tête d'ours au milieu, cf. СПИТСЫНЕ ТЕРЛОУХОВЪ, Pl. VI: 3. — Les pendeloques piriformes, Pl. VIII: 5—7, 13, 14 doivent au contraire être d'origine locale (?). Je les compare, bien qu'avec hésitation, à une trouvaille faite en Finlande et remontant à la période récente de l'âge du fer, Mus. de Hels. 6698: 1 (paroisse de Virmo). Je renvoie, avec encore plus d'hésitation, à des exemplaires analogues de la période ancienne de l'âge du fer au Caucase comme modèles primitifs possibles, cf. ОТЧЕТЪ 1900: 77, fig. 149. — Les pendeloques VIII: 5—7, 13, 14 sont en bronze gris clair. Les ornements ont été faits à la fonte. La forme est d'ordinaire celle d'une demi-poire; elle peut aussi prendre la forme d'une balle. La collection en comprend 28 exemplaires. Ce qui prouve que ces objets sont bien des pendeloques et non des garnitures, c'est que, dans les collections du musée de Helsingfors provenant de la Russie orientale (M. de Hels. 2396: 73), il y a un bijou orné tout à fait de même que Pl. VIII: 7 et de même forme, mais qui n'est pas ouvert sur l'autre face et en quelque sorte coupé en deux, mais entier et en forme de boule.

Les pendeloques en grelots Pl. VIII: 10—12 sont aux X:e—XIII:e S. d'un usage général parmi les peuples de Russie, finnois et spécialement slaves. On en connaît aussi de la nécropole d'Efaïevo (XIV:e S.).

Le bouton d'argent Pl. VIII: 9 est orné de fils d'argent tournés en spirale et soudés, donc d'un travail en filigrane. Tout en bas pend une grappe. Des boutons semblables, en métaux moins précieux, s'emploient encore actuellement chez les Tatars de la Russie orientale. Il est probable que les prototypes de ces boutons et de notre Pl. VIII: 9 sont des perles d'argent

à ornements en filigrane des XI:e—XII:e S., cf. p. ex. Vorg. Altert. aus Finnland, Pl. 45:31.

L'objet Pl. VIII: 16, pendeloque en forme de croissant, avec des ornements en imitation de filigrane, est très commun entre autres pendant la période récente de l'âge du fer en Russie orientale. Cf. ARNE, op. cit. pp. 108—113, et V. HOLMSTEN, dans Отчетъ И. Россійскаго Историческаго музея 1913 г.

Au sujet des pendeloques (?) Pl. VIII: 17—18, v. SPITSYNE Теплоуховъ, Pl. IX: 7, 10. La collection en compte 4, provenant entre autres de Biliarsk. SPITSYNE en reproduit une dans Мат. по арх. вост. губ. I, Pl. XIII: 22, du gorodichtché de Porkar sur la Tcheptsá, gvt de Viatka. Ces motifs en rubans tressés me rappellent beaucoup les pendeloques russo-scandinaves, p. ex. Мат. по арх. вост. губ. III, Pl. VI: 20, 23, provenant des kourganes de Kostroma. SPITSYNE, dans son travail Теплоухов, les rapporte au XI:e S; il a sans doute raison, et cette date confirmerait l'hypothèse ci-dessus. Mais on comparera avec les figures aussi les bouts de tresse tchéremisses modernes.

Je ne puis rien dire du «petit nègre» Pl. VIII: 45, non plus que de Pl. VIII: 46. Tous deux sont en bronze; le second est fait d'une tige ronde. Est-ce un crochet?

L'objet Pl. VIII: 23 est une garniture de ceinture munie de 3 chevilles à la face inférieure. Au milieu il y a une cheville mobile dont la tête, visible au milieu de la figure, est en forme de tête d'animal.

Les épingles à anneau (Pl. VII: 16—22) se composent, comme le montrent les figures, d'un anneau de fer et d'une longue épingle de fer de coupe circulaire pointue à un bout. L'autre extrémité, souvent profilée, forme une capsule ou un bouton, que traverse l'anneau fermé, de dimensions variables, formé dans une tige épaisse de 5 à 10 mm. L'anneau et l'épingle peuvent être sans ornement, mais portent souvent des ornements constitués par des lignes en zig-zag ou autres. Pour faire ces ornements on a commencé par en limer la place dans le fer, et on a ensuite martelé dans ces creux des fils de bronze minces. La tête d'épingle Pl. VII: 20 est tout entière recouverte de bronze.

La collection Zaoussaïlov compte 7 épingles à anneau, Z. 4165, 4217—18, 5387—90. Autant que l'on connaisse les conditions de trouvaille, elles proviennent de Biliarsk et de Kouznetchikha, o. de Spassk.

Quant à la signification de ces objets, il faut reconnaître qu'on ne peut encore en donner d'explication satisfaisante. On dirait que l'épingle est la chose princi-

pale, tandis que l'anneau est parfois très petit (p. ex. Pl. VII: 18). D'autre part «l'épingle» est le plus souvent si grosse et si grande qu'il est impossible qu'elle ait pu servir dans le costume. Bien que la forme de ces objets rappelle beaucoup les broches scandinaves de l'époque des Vikings à épingles d'une longueur énorme (v. p. ex. RYGH, Norske oldsager, figg. 682), et bien qu'on connaisse aussi de ces anneaux dans les tombes de Vikings russo-suédoises du Ladoga et de Smolensk (F. M. 1916: 30, fig. 7, et Мат. по арх. России n:o 28, p. 58 fig. 11), on n'ose par suite pas rapprocher sans réserves ces épingles à anneau des broches à anneau scandinaves.

Au point de vue chronologique, les épingles à anneau doivent être datées des environs de l'an mil, donc de la même époque que les fibules scandinaves en question. Je connais trois trouvailles closes ayant renfermé de ces épingles: à Gotchev, gvt de Kalouga, où on a trouvé dans une tombe à inhumation une épingle à anneau placée à côté du genou gauche du cadavre (САМОКВАСОВ, Атласъ Гочевскихъ древностей Pl. X:4, p. 10. Ces kourganes sont regardés comme slaves). — La seconde trouvaille provient du village de Kalitino, gvt de Petrograd. Elle fut trouvée dans la tombe n:o 3 avec un couteau de fer et un grelot (Мат. по арх. России 20, Pl. XVII: 24, p. 33). La troisième enfin provient d'une tombe à alignement de pierre de la paroisse de Kodafer en Livonie, Allatzkiuwi. L'objet en question offre une ressemblance frappante avec notre Pl. VII: 20, sauf que la partie supérieure de l'épingle est seule ornementée. On l'a trouvée avec une hache du type Pl. III: 9. — D'ailleurs ces épingles à anneau semblent se rencontrer aussi dans les kourganes de Kostroma („Нѣсколько пробоевъ съ кольцомъ неизвѣстнаго назначенія“. Мат. по арх. вост. губ. III, p. 245) Peut-être ce type s'est-il répandu venant de l'ouest, dans la civilisation de Bolgary, où il est commun. Je pense à cet égard au commerce de Kiev, qui a hérité de celui des Varègues dans la Russie occidentale.

Les bracelets et bagues se rencontrent en abondance dans la civilisation de Bolgary, et la collection Zaoussaïlov en compte une centaine. Les bagues (Pl. VII: 23—28) sont faites en bronze, en cuivre ou en argent; la plupart sont des chevalières. Il n'y a que quelques bagues unies, des anneaux en spirale, et notre collection en renferme un seul exemplaire (Pl. VII: 28) (1).

(1) Des bagues en spirale, en or clair ou en cuivre, soigneusement recouvertes d'une mince feuille d'or, ont été trouvées à Bolgary et Biliarsk; v. ЛІКНАТЧЕВ dans Труды VII:го арх. съѣзда, II, Pl. IV: 8 et pp. 176—177.

Le plat de la chevalière est souvent constitué par une pierre (cornaline) ou une masse vitreuse (Pl. VII: 27, de couleur brun bleu), et souvent il est formé d'un évasement quadrangulaire à coins arrondis de la tige formant la bague (Pl. VII: 26). Il y en a aussi qui sont constitués par un morceau de métal distinct soudé à l'anneau. Il est rare que le plat soit sans ornements d'aucune sorte, p. ex. pointes en saillie (Pl. VII: 26) ou figures telles qu'un bras avec un arc et une flèche (Z. 4009) ou un griffon ou paon, doré, Pl. VII: 25 et fig. 55 (1). Souvent les chevalières ont été employées comme sceaux et portent des inscriptions arabes ou tatares (2). On a pu identifier sur nos bagues plusieurs inscriptions (3).

Un grand choix de bagues de Bolgary est reproduit dans l'atlas de ЛИХНАТЧЕВ, Труды II-го арх. съезда, Pl. V.

Les bracelets sont de deux sortes: tressés et unis. Les premiers sont en argent, en bronze, ou en alliage d'argent. Ils sont tressés tantôt avec seulement 3 fils, tantôt avec un plus grand nombre. Les extrémités se terminent en maillons (Pl. VII: 4) souvent remplis d'une pierre ou d'un morceau de verre (Pl. VII: 5—6, pierre bleue), ou bien elles sont martelées en champs minces et plus larges, comme dans quelques magnifiques bracelets d'argent, Pl. VII: 1 (argent blanc), Pl. VII: 2 (argent jaune). Le premier pèse 104 gr., cf. p. 43 B. Tous deux sont tressés avec 3 paires de tiges d'argent rondes, d'env. 4 mm. d'épaisseur. La forme est bien connue parmi les objets de Biliarsk et de Bolgary. On connaît même de ce modèle un exemplaire en or, et il date de la période préatare, env. 1100 av. J. C. — Cf. ЛИХНАТЧЕВ, art. précité Драгоценный кладъ, найденный въ Казанской

(1) Cet ornement (XI:e S.?) est assez rare. Cf. ЛИХНАТЧЕВ, loc. cit. p. 176, note.

(2) Ces anneaux sont souvent des amulettes. Certains signes sont si puissants qu'ils ne peuvent être déchiffrés que par Dieu ou Salomon; d'autres peuvent l'être aussi par Moïse et Mahomet. — Les signes de la Pl. VII: 23 ressemblent à des lettres tatares, mais ne forment pas de mots; ce ne sont que des talismans. La bague est peut-être russe. Cf. un article de N. F. КАТАНОВ dans les Известия de la société de Kazan XX: 29; sa bague n:o IV est identique à notre Pl. VII: 23.

(3) Il y a encore dans la collection d'autres objets à inscriptions arabes ou tatares, p. ex. l'écusson de cadenas Pl. V: 13, le cliché Pl. XI: 6, des cachets, p. ex. en forme de poing fermé, en pierre blanche, fig. 54, et des pièces d'échecs faites d'une masse blanche Z. 1289, fig. 53.

губерніи въ 1882 году, et SPITSYNE sur cette même trouvaille dans Зап. РОРАО Т. VIII: 1—2, p. 264 (4).

Les bracelets tressés ont été longtemps en usage, et les bracelets tressés plus simples, en bronze avec garnitures de pierres ou de verre aux extrémités (Pl. VII: 3—6) ne datent que de l'époque mongole et russe, c. à d. du XV:e S. jusque vers 1750. Ils se rencontrent dans des nécropoles mordves de ces époques à Gaguina (2), Efaïevo (3) et Staro-Iablonski, gvt de Saratov (4) etc.

Outre les bracelets tressés, on reproduit Pl. VII: 7—15 plusieurs bracelets faits pour la plupart d'un ruban de bronze mince d'une égale largeur, et ornés sur la face extérieure. L'exemplaire Pl. VII: 7 est fait d'une tige ronde de bronze sur laquelle on a coulé des plaques terminales d'argent; Pl. VII: 8, fait d'une tige ronde, est muni sur le dos d'une arête tressée et soudée; il est creux en dedans. L'exemplaire Pl. VII: 9 est fait d'une tige d'argent ronde et ornementée, qui imite un bracelet tressé; il se termine en tête de cheval stylisée. Pl. VII: 10 s'amincit un peu vers les extrémités. Il est aussi un peu plus épais que les bracelets ordinaires de Bolgary, et orné de cercles concentriques; les bords sont légèrement ondulés. L'objet montre une belle patine verte. On connaît des exemplaires très analogues provenant de la nécropole d'Efaïevo, gvt de Penza (mus. de Hels. 4016: 68). En ce qui concerne les autres bracelets, comparer p. ex. les trouvailles d'Ingrie, Mat. no арх. Почки 20. L'objet Pl. VII: 11 en bronze, présente des ornements ciselés en zig-zag. Les autres sont en argent; les ornements ont été faits à la fonte.

Les boucles d'oreilles à pendentifs sont assez fréquentes parmi les antiquités de Bolgary. Nous n'en reproduisons pas. On comparera cependant les boucles d'oreilles plus anciennes Pl. II: 5 et texte, p. 8 B provenant d'Aïcha. Il faut remarquer l'objet Pl. VII: 29 (boucle d'oreille?) On trouve des analogies provenant de Viatka (coll. Pervoukhine, Pl. XIX du congrès de Moscou). Relevons en passant l'observation faite par le prof. VESSELOVSKI (Отчетъ 1896: 4 suiv.) au Caucase que hommes et femmes ont porté des boucles d'oreilles; les premiers ont eu des boucles d'oreilles d'or, unies, dont les extrémités ne sont jamais „спаяны“ et

(1) Un bracelet d'argent tressé, plus étroit, provient du gvt de Minsk, et date d'env. 1100; il est reproduit par SPITSYNE dans Зап. РОРАО X: 1—2, Pl. II: 32.

(2) Отчетъ 1894: 151.

(3) Cf. plus bas p. 39.

(4) М. РАДИСНТЧЕВ, Старо-Яблонскій могильникъ. Труды Саратовской ученой архивной Комиссіи 1915.

s'affrontent jusqu'au contact immédiat. KOUZNETSOV (Ист. реорп. p. 86) remarque que l'on portait des boucles soit aux oreilles, soit seulement à l'oreille droite. Cet usage, d'origine indoue, se répandit sur toute la Sibérie.

On a reproduit Pl. VII: 30—35 des broches en forme d'anneau ou de fer à cheval. Ces broches les plus anciennes (I) de l'Europe orientale et centrale sont contemporaines déjà des broches de Piano-bor et des broches gotiques (p. 15 A). Nous en avons traité plus haut, et il suffira par suite de renvoyer aux grandes fibules aplaties, en forme d'anneaux ou de plaques, des nécropoles de l'époque des grandes invasions sur l'Oka et à Kazan⁽¹⁾, et aux broches typiques, comme, fig. 19. La floraison de broches en fer à cheval est cependant postérieure; c'est la période récente de l'âge du fer et même les premiers siècles historiques. Nos fibules, type II, Pl. VII: 30—33⁽²⁾ peuvent toutes dater de cette époque tardive, comme le prouvent de nombreuses analogies.

Cependant ces broches simples en fer à cheval font placé vers 1300 à un type dérivé, III, les broches à «lèvres» larges, semblables à des rabats (Pl. VII: 34), de sorte que nous appellerons ce type de ce nom. Au début les lèvres sont sans ornement; mais bientôt elles sont ornementées, fig. 14, de lignes ou de petits points gravés formant des figures géométriques (Pl. VII: 36; ce motif est préhistorique, et en Russie orientale de provenance arabe), v. p. 36 A. De bonne heure on prend aussi l'habitude de munir la broche de petites pendeloques ornementales: grelots, pattes d'oie etc. L'exemplaire Pl. VII: 34 semble en avoir eu, à en juger par les trous au bord des lèvres.

Ces broches en rabat ont eu une diffusion extraordinaire parmi les peuplades de la Russie orientale⁽³⁾ du XV:e au XVII:e S. On les rencontre par masses dans les nécropoles de Mouranka, gvt de Simbirsk (Извѣстия Каз. Общ. XI, 1893: 13 suiv.) d'Efaïevo à Penza (mus.

(1) Ci-dessus, p. 15.

(2) L'exemplaire Pl. VII: 31 en bronze entouré de fil de bronze; Pl. VII: 30 en fer; Pl. VII: 33 en bronze, avec aiguille de fer; les autres, de même que celles non reproduites, sont faites d'une tige de bronze ronde ou aplatie.

(3) Un cas curieux est celui où des broches en rabat ont été trouvées dans un trésor avec d'autres modèles de l'empire de la «Corne d'Or» en Suisse, dans la région de Genève. SPITSYNE, qui reproduit la trouvaille dans Записки Р. О. Р. А. О. VII: 2, p. 247, se demande si le modèle tout entier ne serait pas originaire de l'Occident. Cela n'est pas possible. La trouvaille de Genève est une collection orientale d'objets qui, par quelque hasard, s'est égarée en Occident.

de Hels. 4016: 5, 12, 22 etc.) avec des broches du type Pl. VII: 31—33, dans celle de Gaguina, d'où nous reproduisons un exemplaire de forme extravagante fig. 14, etc. (cf. Отчетъ 1894: 150).

Ces nécropoles, dans le mobilier desquelles se rencontrent, avec les broches en rabat, des bracelets tels que Pl. VII: 5—11 et des bagues comme celles reproduites par nous, ainsi que des perles de verre, des fusaïoles, des couteaux de fer etc., peuvent se dater. Les nécropoles d'Efaïevo et de Gaguina sont contemporaines, et datent du XIII:e S. environ; on n'y a pas trouvé de monnaie de la Corne d'Or. Ces monnaies sont au contraire communes à Mouranka, o. de Syzransk; cette nécropole est ainsi datée du XIV:e S. (SPITSYNE dans Зап. PAO X: 2, 365—367). Les broches à rabat se rencontrent encore dans la nécropole de Staro-Iablonski avec des monnaies du début du XVIII:e S.

Boucles. L'objet Pl. VII: 35 peut être regardé comme une agrafe; il offre une ressemblance lointaine avec les broches à rabat. Il se rattache cependant sans doute plus étroitement à SPITSYNE Oka Pl. XXVI: 7, 14. En traitant de la civilisation d'Aïcha et de Kazan, on a déjà rendu compte de quelques boucles à pointe fixe. Ce type est le plus ancien⁽¹⁾. Il fut bientôt évincé presque complètement par la boucle à ardillon mobile. Notre collection renferme plusieurs exemplaires de ce type postérieur (Pl. VIII: 41—42), de modèles très simples, souvent sans ornements, à cadre quadrangulaire, dont le côté antérieur est quelquefois ondulé. Les côtés sont souvent eux aussi pliés en arc, et au milieu il y a un axe auquel est attaché l'ardillon. La courroie s'attache dans ce cas au côté postérieur du cadre. Un type commun est celui des boucles à mordant (Pl. VIII: 41). Ces dernières peuvent être ornementées de motifs végétaux, p. ex. Pl. VIII: 42, probablement du XIII—XIV S.⁽²⁾. — Le mordant est muni en dessous d'une cheville pour être fixé à la ceinture de cuir.

Peut-être Pl. VIII: 43 et 44 peuvent-ils être aussi regardés comme des boucles. Les bords sont pliés en arc convexe, et la face inférieure porte des chevilles pour fixer au cuir les boucles ou garnitures. Dans ce cas la courroie aurait été passée par le trou du dessous et repliée autour du bouton qui se trouve à la pointe de la boucle. Il est possible que le prototype de ces objets soit à chercher dans les objets Pl. II: 1 et 3, étudiés ci-dessus. C'est ce qui semble ressortir entre autres des

(1) TALLGREN, Coll. Tovostine, p. 72.

(2) SPITSYNE, Теплоуховъ, Pl. XVI: 4.

3 saillies du côté postérieur de Pl. VIII: 44. L'exemplaire VIII: 43 est orné de 2 paons à col recourbé se faisant face; la pointe de la queue s'avance jusqu'à la pointe extrême du champ ornemental (fig. 45). Le motif est oriental, indien ou aryen. Les paons sont reproduits sur les plus anciens reliefs bouddhiques, p. ex. sur la célèbre porte du temple de Saptchi (GRÜNWEDEL, *Buddhistische Kunst*, p. 48 fig. 19) et aussi sur des coupes d'argent orientales trouvées à Perm ⁽¹⁾.

Les répartisseurs de rênes Pl. VIII: 29—30, sont de modèles communs. Ils apparaissent dès le X:e S. (SPITSYNE Теплоховъ, Pl. XX: 30), et se maintiennent longtemps en usage, d'ordinaire sans ornement, mais du même modèle principal: un anneau à 3 rais larges. Les ornements annulaires Pl. VIII: 29 sont caractéristiques d'exemplaires un peu anciens.

Avec les objets faisant partie du costume on a reproduit Pl. VIII: 38—39 des garnitures de fer de talons de femme. Elles se composent d'un étui de fer à 3 larges chevilles de fer, qui traversent le fond et sont soudées de l'autre côté (Pl. VIII: 38). On a dans la collection 14 exemplaires de ces talons, assez communs dans cette civilisation. En outre on connaît des talons de bottes d'hommes du même type que p. ex. ceux trouvés dans la forteresse tatare d'Isker en Sibérie (cf. entre autres S. M. Y. A. XXIX: 4, Pl. VI: 21, 22).

Outre les bijoux, garnitures et objets d'ornement ou pièces ornementales de costume reproduits Pl. VII et VIII, la collection en compte encore d'autres. Nous renverrons d'abord aux objets déjà décrits Pl. II et VI, qui appartiennent en partie à ces groupes. Les objets Pl. IX: 22—24 peuvent aussi provenir de bijoux, être des têtes d'épingles d'ornement (cf. p. 41 A). D'autres ornements personnels de la collection, qui ne sont pas reproduits, sont des peignes de laiton de types répandus dans tout l'Orient, à dents droites, à dos ajouré et orné de petits cercles avec point central etc. Les peignes ont été attachés par un œillet au milieu. Souvent il y a à côté de l'œillet des têtes de chevaux stylisées tournées vers le dehors. En outre on trouve des garnitures et boucles de ceintures de cuir sans ornement, sans doute des pièces de harnachement, des aiguilles ou alènes de bronze, des garnitures de reliures en laiton, souvent avec des morceaux de verre coloré dans les coins et au milieu;

(1) J. I. SMIRNOV, *Восточное серебро* Pl. LXXII: 128, Pl. LXX etc. Notre exemplaire a eu deux paons affrontés selon les règles héraldiques, avec un arbre placé entre eux. Ce motif est d'une beauté particulière.

de grands boutons de laiton semblables à VIII:9 provenant de coiffures tatars etc.; des pendeloques ornementales tatars modernes faites de perles minces de verre coloré, des seaux etc.; de lourdes plaques de cuivre quadrangulaires, avec des ornements des XIII:e S.; cf. *Отчетъ* 1898, p. 70, fig. 122, et *Извѣстія арх. Комм.* N:o 60, p. 82, fig. 12.

Miroirs etc. Pl. IX.

La collection Zaoussaïlov renferme de nombreux fragments de miroirs orientaux en métal, et de coupes minces et de garnitures de bronze ou d'autres alliages de cuivre et d'étain. Les objets Pl. IX: 15, 17, 18—21 proviennent de coupes basses de 1 à 2 mm. d'épaisseur, Pl. IX: 3—14 de miroirs, Pl. IX: 27—23 de garnitures d'une corne à boire (?).

Les fragments Pl. IX: 15 et 17 appartiennent à la même coupe basse en alliage clair et fragile. Pl. IX: 17 montre la face extérieure du fond, sur laquelle on remarquera l'ornementation de la coupe; Pl. IX: 15 montre le côté extérieur du bord, mais cependant pas le rebord lui-même, duquel provient peut-être Pl. IX: 18. Les ornements sont finement gravés et délicats. La hauteur de la coupe a été d'env. 5 cm, de sorte qu'elle a eu la forme d'une assiette ou d'un plat creux. — Les ornements de Pl. IX: 18 sont constitués par 3 lignes parallèles au bord et séparées par des figures en «yeux». Au dessous des lignes on voit des figures de ce genre. Pl. IX: 19, en métal clair, est un fragment d'une coupe basse, richement ornée d'arabesques.

Les Pl. IX: 27 et 28 sont des plaques de cuivre minces dont les bords se rejoignent, de sorte que la plaque a formé un ruban fermé, cylindrique, d'env. 80 mm. de diamètre. Le bord supérieur est entier, le bord inférieur brisé. Les ornements sont imprimés dans le métal; ils rappellent par leurs motifs «rococo» des motifs semblables de l'art chinois, de l'époque des Soung, v. MÜNSTERBERG, *Chinesische Kunstgeschichte* II, p. 255, fig. 394 e. Le Dr. ARNE de Stockholm, dans une lettre à l'auteur, date Pl. IX: 27, 28, en se basant sur les ornements, autour de 1250, l'époque de Gengis-Khan.

Les miroirs, dont il n'y a pas un dans la collection qui soit entier, sont aussi faits du même alliage couleur blanc d'acier que Pl. IX: 15, 17, 18. Ils sont d'ordinaire décorés d'arabesques, quelquefois de lettres arabes ⁽¹⁾; c'est probablement le cas du fragment Pl.

(1) КАТАНОВ dans les *Извѣстія Казанскаго общ.* XIV: 662, ЛИКНАТЧЕВ, *Скифскій слѣдъ на Билярской почвѣ.*

IX: 10. Outre les miroirs ornés de stries sans ordre visible, au moins à en juger par les fragments (Pl. IX: 4, il⁽¹⁾ y en a qui portent de riches motifs végétaux (Pl. IX: 3, 5, 6, 9, 13) et animaux (Pl. IX: 7, 9, 12, 14). En particulier le motif du poisson⁽²⁾ semble avoir été très commun sur les miroirs. Nous avons déjà noté que Pl. IX: 11 est peut-être un fragment de miroir orné de poissons. Sur le miroir dont un fragment est reproduit Pl. IX: 12, il y a eu probablement des poissons nageant dans des eaux agitées. Un exemplaire analogue est reproduit par ЛИХАТЧЕВ dans son atlas Pl. IV: 10. — Les objets Pl. IX: 7 et 14 sont des fragments provenant sans doute d'un seul et même miroir, orné le long du bord d'une foule d'animaux courant la tête tournée vers l'arrière. Sur le fragment Pl. IX: 9 on voit alterner un oiseau et une guirlande végétale. Sur la figure l'oiseau est à droite, renversé, le bec tourné vers la gauche. Le miroir a été partagé en cercles concentriques, comme c'était souvent le cas des miroirs orientaux, musulmans et chinois⁽³⁾.

On a reproduit en outre Pl. IX: 22—26 certains objets de destination peu claire, mais dont au moins 25 et 26 semblent être des garnitures de courroies (ou de reliures?) Pl. IX: 26 a en effet un œillet aux deux coins inférieurs, Pl. IX: 25 en a 4, un aux coins extérieurs d'orientation NW—SE, un tout en haut au milieu et un au coin inférieur d'orientation NE—SW. Les Pl. IX: 22 et 24, au contraire, n'ont ni œillets ni chevilles. Les petites saillies sur les côtés de Pl. IX: 23 sont concaves-convexes. Tous ces objets sont très minces (env. 2—3 mm d'épaisseur). Les Pl. IX: 22—24 ont presque la forme d'auroles de saints russes, mais ce ne peuvent être de ces auroles. Ces objets n'ont pas été dorés. Cf. d'ailleurs des têtes d'épingles tressées en fil de métal trouvées dans des gorodichtchés de la Russie centrale

(1) Il est possible que le miroir Pl. IX: 11 représente des eaux très agitées avec 2 poissons; la tête de l'un apparaît sur le bord supérieur droit de la figure. Cf. ВУССОТСКІ, l. c. Pl. IX: 6.

(2) Le motif a été primitivement asiatique. Cf. TALLGREN, Coll. Tovostine, p. 70. Il se retrouve, mais sans les vagues, sur des porcelaines chinoises contemporaines de l'époque Soung et Yan; v. p. ex. MÜNSTERBERG, Chinesische Kunstgeschichte II p. 242, Pl. II, b.

(3) Les miroirs de la Russie orientale proviennent naturellement en partie de l'Asie centrale, quoiqu'une partie aient été sûrement fabriqués sur place. Ils ont été fondus dans des moules à cire perdue. Les miroirs se fabriquaient dans des ateliers à des endroits déterminés, comme bien d'autres produits industriels de l'époque de Bolgary.

de type de Diakovo, p. ex. à Gremiatcheïe, v. SPITSYNE Городища Дьякова типа, Зап. Р. отд. РАО V: 1, p. 120: 92—93. Si les Pl. IX: 22—24 étaient des objets de ce genre, ils datent alors de l'époque purement préhistorique. Les conditions de trouvaille de Pl. IX: 23 sont inconnues; les Pl. IX: 22 et 24 proviennent du gouvernement de Kazan⁽¹⁾. — Pl. IX: 1, Z. 3879, est une plaque de plomb ronde et mince, recouvert d'une mince plaque de cuivre soudée au plomb.

Poids (?) et monnaies.

(Pl. VIII: (22) 27—28, 31—37; Pl. VIII: 15).

Avant d'examiner les poids et monnaies de la collection Zaoussaïlov, nous devons rappeler quelques données sur le système russe des poids. Les unités les plus petites du système sont actuellement:

I livre = 32 onces = 96 zolotniks = 410 gr.

I zolotnik = 1/96 de livre = 96 dolis = 4,26 gr.

I dolia = 1/96 zolotnik = 0,044 gr.

Ces poids ont été en usage au moins depuis le XVII:e S. Le système dérive de poids antérieurs, tatars, que les Russes ont connus sous le joug tatar, et que Dmitri Donskoï, après sa victoire sur les Tatars au XV:e S., adopta lorsqu'il commença à battre monnaie⁽²⁾. Les Tatars, de leur côté, avaient emprunté le système aux Arabes et à la Perse des Sassanides. C'est ainsi que l'unité, I livre = 410 gr., a pour correspondant assez exact la livre persane ou libra d'Irâk = 408 gr, et que I zolotnik a pour correspondant à peu près exact la drachme persane-sassanide = 4,26 gr.⁽³⁾ Les poids perses enfin remontent en dernière analyse aux poids babyloniens: la libra d'Irâk est la moitié de la grande mine d'or babylonienne qui valait 818,6 gr.

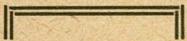
Dans la Торговаѣа Книга russe de 1600 env. se rencontre pourtant comme unité l'ansir de 750 gr. divisé en 72 sous-mesures de 10,4 gr. Novgorod et Moscou avaient en partie des systèmes différents, etc.; mais tous suivent le système sexagésimal.

(1) Il y a d'ailleurs une broche du musée de Kazan qui offre une grande ressemblance p. ex. avec Pl. IX: 23. Cet objet provient de l'ouezde de Tsivilsk.

(2) KAUFFMANN, Русскій вѣсъ. Записки нумизматич. отдѣленія И. Р. Арх. общ. Tome I. 1906, avant tout p. 129 sqq.

(3) V. les observations et la remarquable analyse de T. J. ARNE dans La Suède et l'Orient, p. 176 sqq, avec historique et bibliographie.

A Bolgary et Biliarsk et dans d'autres villes de la période de Bolgary on a trouvé des poids de plomb, de bronze et de fer et des balances à fléaux pliants (1). Les poids sont de forme ronde aplatie ou à facettes, quelque fois pourvus de lettres arabes (2). Il n'y en a pas dans notre collection, non plus que de balances. Par contre la collection renferme d'autres objets qui, au moins en partie, doivent être regardés comme des poids, et qui appartiennent à 3 ou 4 types: ce sont ceux reproduits Pl. VIII: 33, VIII: 31—32, VIII: 27, 28, 36, (VIII: 22, 34, 35? incertains).

1) L'objet Pl. VIII: 33 est qualifié de sceau par VYSSORSKI (3) (loc. cit. IV: 1); mais il est incontestable que nous sommes en présence d'un poids. L'objet est constitué par un pesant étui dont la coupe a la forme . Au milieu il y a eu une cheville tenant un noyau de plomb, Pl. VIII: 37. Une enveloppe semblable à Pl. VIII: 33, mais avec d'autres ornements, a entouré de l'autre côté le noyau de plomb, et le tout a formé un poids fermé et pesant. L'ornement de Pl. VIII: 33 (l'objet doit être vu du côté gauche; la figure a été placée d'une façon inexacte) montre un lion dont la queue, passant entre les jambes sous le ventre, se replie par dessus le corps et se termine par une houppe bien fournie (4). M. IEDEMSKI décrit et reproduit un poids analogue, provenant du gouvernement de Vologda, dans Записки РОРАО. IX, p. 39 sqq (5). L'ornement sur le couvercle inférieur reproduit 2 oiseaux. Le poids, qui, à l'encontre des nôtres, est entier, pèse 191,85 gr. = 45 zolotnik = 13/32 livre. Il rentre donc, à mon avis, dans le système zolotnik-livre.

2) Des poids du type Pl. VIII: 31—32 la collection possède 13 exemplaires. Ils sont pourvus d'un œillet de suspension, et sont en bronze ou en fer. Une partie au moins des premiers sont intérieurement remplis de

(1) R. FORRER, Die ägyptischen, kretischen, phönikischen etc. Gewichte und Masse der europäischen Kupfer-, Bronze- und Eisenzeit. Jahrbuch d. Ges. f. Lothring. Gesch. u. Altert. kunde, B. XVIII. — Il y est question de la préhistoire du «système monétaire» européens; lingots de métal jusqu'à la période celtique, dans le nord jusqu'à l'époque des Vikings et plus tard. Ensuite argent monnayé.

(2) ARNE, loc. cit. p. 177. Un fragment d'une semblable balance de bronze, provenant de la ville tatare d'Isker, est reproduit S. M. Y. A. XXIX: 4, Pl. IV: 1.

(3) VYSSOTSKI, loc. cit. Pl. IV: 3—4, 10—12.

(4) Deux poids analogues existent dans la collection, Z. 1397 et Z. 3814. Dans l'atlas de ЛИХНАТЧЕВ, Pl. III: 30 on en a reproduit un semblable.

(5) О старыхъ торговыхъ путяхъ на Сѣверѣ.

plomb. On le voit par Z. 5056, où l'œillet est brisé à la racine, et on voit que le fond creux (le poids lui-même) est rempli d'une matière gris foncé.

Les poids respectifs de ces poids sont:

- Z. 1385, sembl. à Pl. VIII: 31, bronze, 72 gr = env. 17 zolotniks = env. 3/16 de livre.
- Z. 2274, bronze; creux, surface couverte de petites saillies, 110 gr = env. 23, 5 zol. = env. 1/3 de livre.
- Z. 3396, comme Pl. VIII: 31, br., 77 gr. = env. 18 zol. = env. 3/16 livre.
- Z. 3397, comme n:o 2274, mais massif, br., 209 gr. = env. 48 zol. = env. 1/2 livre.
- Z. 4159, comme Pl. VIII: 32, mais sans pointes, fer, 785 gr. = env. 185 zol. = env. 1 5/6 livre.
- Z. 5056, comme Pl. VIII: 31, br., 144 gr., fragmentaire.
- Z. 5058, comme Pl. VIII: 31, br., 152 gr. = env. 36 zol. = env. 3/8 livre.
- Z. 5512, comme Pl. VIII: 32, fer, 208 gr. = env. 48 zol. = env. 1/2 livre.
- Z. 5513, comme Pl. VIII: 32, fer, 159 gr. = env. 37,8 zol. = env. 7/18 livre.
- Z. 5514, comme Pl. VIII: 32, fer, 183 gr. = env. 43 zol. = env. 7/16 livre.
- Z. 5515, comme Pl. VIII: 32, fer, 203 gr. = env. 47,7 zol. = env. 1/2 livre.
- Z. 5516, comme Pl. VIII: 32, fer, 151 gr. = env. 35 zol. = env. 3/8 liv.
- Z. 5517, comme Pl. VIII: 32, fer, 160 gr. = env. 37 zol. = env. 3/8 liv.

Tous proviennent du gvt. de Kazan.

Ces chiffres ne nous fournissent pas de système unique; mais il me semble qu'ils rentreraient dans le système du zolotnik, si on admet qu'ils ont perdu un peu de poids au cours des années. C'est pourquoi j'ai indiqué dans le tableau ci-dessus leur valeur approximative en livres,

Les poids tels que Pl. VIII: 31—32 ont pu être employés aussi comme poids dans des fouets de fer et des frondes (POLONSKAIA, atlas, Pl. XXVI: 20).

3) Le poids Pl. VIII: 34, de forme conique, en plomb, pèse 159 gr. Il y en a deux semblables dans la collection.

4) Les poids (?) Pl. VIII: 27—28, 36 sont en plomb. Ils ont, au moins quelques uns, une certaine ressemblance avec la «monnaie en peau d'animaux» de FORRER. La forme ressort des figures. Cependant on notera que le bouton (Pl. VIII: 28) sur la surface extérieure, toujours plane, manque souvent. Les ornements de la face intérieure varient (cf. Pl. VIII: 27 et 36), et peuvent

manquer entièrement. Tous les poids pourvus de boutons portent, au moins, dans notre collection, sur la face intérieure des ornements tels que Pl. VIII: 36, tandis que ceux sans bouton n'ont jamais d'ornements de ce genre. — Le type est représenté dans notre collection par 12 objets. Une partie d'entre eux sont cependant fragmentaires. Ceux qui sont entiers ont les poids suivants:

Z. 3756, comme Pl. VIII: 27, sans bouton, ornements en carreaux, 18 gr. = env. 4 zol.

.. 3791, = Pl. VIII: 27, sans bouton, ornements en carreaux, 44 gr. = 10,3 zol.

Z. 3960, comme Pl. VIII: 28, sur la face extérieure encore une ligne transversale en relief, 39 gr. = 9 zol.

Z. 5079 = Pl. VIII: 28; 52 gr.

Z. 5080 comme Pl. VIII: 36; 44 gr.

Z. 5081 „ „ 44 gr.

Z. 5082 „ „ 24 gr.

Z. 5083 „ „ 74 gr.

Z. 5084 „ Pl. VIII: 27, sans bouton, d'un côté ornements en creux peu profonds, comme Pl. X: 21; 39 gr.

Z. 5085 comme Pl. VIII: 27, sans bouton; 72 gr.

Z. 5086 „ „ „ „ ; 35 gr.

Du gouvernement de Kazan ou de l'ouezde de Stavropol.

Il semble que nous ayons ici un certain système, les poids étant en quelque relation l'un avec l'autre.

5) Les objets tels que Pl. VIII: 22 sont regardés par Vyssotski (op. cit. Pl. V: 5—8 du texte) comme des fusaïoles. J'estime qu'il n'est pas impossible que ce soient des poids. Presque tous ont la forme reproduite sur la figure; chez quelques uns manque la cheville saillante, d'autres ont le bord plat orné de traits transversaux ou de stries, quelques uns ont une certaine ressemblance avec Pl. VIII: 21, les deux figures supérieures. La majeure partie d'entre eux provient de Biliarsk. Tous sont en plomb. Les objets pesés par moi ont les poids suivants.

Z. 5066 — 24 gr.; Z. 3932 — 18 gr.; Z. 5062 (annulaire) — 9 gr.; Z. 5063 — 17 gr.; Z. 5064 — 27 gr.; Z. 5065 — 17 gr.; Z. 5067 — 12 gr.; Z. 5068 — 12 gr.; Z. 5069 — 12 gr.; Z. 5070 — 14 gr.; Z. 5071 — 27 gr.; Z. 5072 — 27 gr.; Z. 5073 — 20 gr.; Z. 5074 — 18 gr.; Z. 5075 — 15 gr.; Z. 5089 (annulaire) — 9 gr.; Z. 5092 (annulaire) — 15 gr.; Z. 5093 (annulaire) — 8 gr.

Les ornements varient un peu.

6) Comme on l'a déjà noté, les objets Pl. VIII: 35

sont identiques à des objets d'os Pl. VI: 22 que nous avons supposés être des amulettes. J'ai cependant voulu peser ces «amulettes» de plomb, et obtenu les résultats suivants:

Z. 3781 10 gr.

Z. 5090 20 gr. L'autre face de l'objet est plane.

II.

Les monnaies sont particulièrement communes dans les trouvailles de Bolgary, et cela se comprend sans peine, si on se rappelle quel peuple de marchands était celui qui a édifié cette civilisation, et parce qu'on sait que les Bolgaryens avaient une monnaie propre au moins pendant l'époque tatare et probablement aussi à la fin de l'époque de Bolgary. Auparavant c'étaient des monnaies arabes, dites koufiques, qui étaient en usage⁽¹⁾. Chose singulière, la collection Zaoussaïlov n'a qu'une monnaie de Bolgary⁽²⁾ et deux monnaies arabes, de sorte que nous pouvons les traiter brièvement. (Sur les monnaies, reproduites Pl. XII, v. p. 49 B). On a reproduit Pl. VIII: 15 la moitié d'une monnaie arabe de Samarkand. D'après la détermination du prof. A. HJELT, elle donne les renseignements suivants.

Sur l'exergue de la pièce on lit Ahmed, sur le revers al Muktafi billah. Elle a donc été frappée par le premier prince samanide Ismaïl ben Ahmed, émir de Transoxanie (892—907 ap. J. C.) sous le khalife al Muktafi billah (901—907 ap. J. C.) L'année et le lieu de frappe ne peuvent se distinguer.

Z. 5158 est un lingot de bronze ou d'argent, fig. 48, de Biliarsk, de la forme qu'avaient les plus anciennes monnaies de la Russie orientale. La longueur est de 137 mm, le poids exactement de 104 gr., soit à peu près 24 zolotniks. On peut admettre qu'il a par l'usage perdu un peu de son poids, et que primitivement il pesait exactement env. 108 gr., ce qui correspond à 7 saoums = 36 zol. = la «grande centaine» des Tatars, qui comptait 108 unités. Il correspond exactement à ½ rouble russe ancien ou poltinnyi.

Ces lingots, fondus et ensuite forgés, s'appellent «roubles argent ligatournaïa». Une tige de ce genre s'appelait «grivna», la moitié de la tige poltinnyi. Un rouble est plus petit qu'un poltinnyi. — C'est exactement le même poids, 104 gr., qu'a le bracelet d'argent

(1) V. le travail détaillé de A. МАРКОВ, Топография кладовъ восточныхъ монетъ въ Россіи, S. Pbg 1910.

(2) Z. 6483, frappée à la Corne d'Or sous Hizr-khan. Lieu de trouvaille inconnue.

tressé Pl. VII: 1. Il a donc eu lui aussi primitivement une valeur monétaire déterminée, fait qu'on a observé aussi ailleurs pour ces bracelets.

Céramique. Pl. X, XI.

Comme on sait, la civilisation de Bolgary, comme toute la civilisation musulmane orientale, est très riche en produits céramiques. On a reproduit sur les Pl. X et XI des céramiques de la collection Zaoussaïlov. Tous ces objets datent de l'époque de Bolgary ou de plus tard; il n'y a pas sur ces planches d'objets antérieurs.

Dans cette céramique on peut distinguer plusieurs groupes: 1) cruches ordinaires et autres utensiles de ménage (Pl. X: 2—3, 4, 5, 6, 8, 13, 20, Pl. XI: 2, 3, (5)); 2) vases piriformes et analogues (Pl. X: 7, 9—12, 14); 3) lampes (Pl. X: 16—17); 4) tuyaux de conduites d'eau (Pl. XI: 4); 5) carreaux (Pl. X: 1); 6) fusaïoles (Pl. X: 22, XI: 1); 7) pesons (Pl. X: 15, 23, 25); 8) Objets divers de destination inconnue (Pl. X: 18—19, 21).

1) Dans le premier groupe, celui des utensiles de ménage, il y a à la fois des vases entiers et des fragments. On a une foule de tessons de vases de faïence à vernis, quelques uns même vernissés sur les deux faces. La couleur de revêtement est jaune, verte à bords noirs etc. — Pl. X: 2, 3, avec un vernis bleu, sont de Bolgary. Il y en a dans la collection de semblables provenant de Biliarsk et de Deouchevo, o. de Tetiouchi. D'autres tessons portent l'empreinte de timbres de fabrique, très variés, Pl. X: 6 (cf. Pl. X: 12). On rencontre aussi des motifs végétaux. La forme des vases auxquelles ont appartenu les tessons — une centaine — ne peut être déterminée.

Les vases entiers ont les formes suivantes:

Urnes en forme de hanap à une anse et à fond plat, sans ornement, du type Vyssorski Pl. VIII: 5, au nombre de 6 exemplaires (Z. 5891, 5900, 5904—05, 5913, 5917). Cf. Pl. X: 8.

Pl. X: 8, comme les précédentes, mais plus basses, plus aplaties, à col court, en 2 exemplaires (Z. 5911, 5916).

Comme les précédentes, mais avec un pied bas, du type Vyssorski Pl. VIII: 2, en 3 exemplaires (Z. 5894⁽¹⁾—95, 5910).

Pl. X: 4 ou modèles voisins, en 4 exemplaires.

Pl. X: 13 avec ou sans ornements, quelques uns faiblement vernissés, en 7 exemplaires (Z. 5892—93, 5896—99, 5912).

⁽¹⁾ Z. 5894 porte à la partie supérieure de l'anse une courte saillie en forme de cheville.

Pl. X: 5, coquetier d'argile, 1 exemplaire.

Deux gobelets d'argile, l'un avec lèvres à rebords (Z. 5945—46, hauteur resp. 120 et 157 mm.).

Trois tasses d'argile basses, Pl. X: 20.

5 couvercles de vases d'argile, de 40 à 60 mm. diamètre Pl. X: 24.

4 grandes cruches à bec et à une anse, modernes.

Un encrier bas, sans ornements, 57,74 mm.

Un chandelier d'argile, hauteur 124 mm., largeur du pied 102 mm.

Tous ces vases proviennent de Biliarsk. Le modèle Vyssorski Pl. VIII: 2 semble pouvoir être rapporté au XIII:e S., car un vase de ce modèle contenait un trésor avec des monnaies du XII:e S. (v. Лихачев dans les Труды VII:го арх. съезда, Т. II, p. 179).

Le vase Pl. XI: 5 provient du village d'Atriaïevo, o. de Tetiouchi, et, comme on l'a noté dans la préface, il a été déjà publié dans les Труды du congrès de Iaroslav, Т. II, p. 198. La trouvaille renformait 2 vases absolument identiques, dont l'un a été acheté par le prof. Vyssorski à Kazan. Les vases étaient remplis de roubles argent du poids de 47 ³/₄ zolotniks = 183,41 gr. des XI:e et XII:e S., et constituent visiblement un trésor. On dirait que les vases ont été faits exprès pour servir de cachettes. L'exemplaire reproduit est mal cuit, faiblement vernissé, et n'a pas servi. A la surface on voit deux figures humaines, probablement de sens magique, l'une en relief, grossièrement faite, l'autre grossièrement gravée, de sorte qu'elle forme un simple contour. On la voit nettement dans la reproduction des Труды du congrès de Iaroslav. Date d'environ 1300?

La fig. Pl. XI: 2 n'a pas de fond. Les ornements sont constitués par des lignes approfondies. Hauteur du vase 21 cm. Provient de Biliarsk.

L'exemplaire Pl. XI: 3, lui aussi de Biliarsk, n'a pas non plus de fond, mais n'en a évidemment jamais eu. Je ne saurais dire quelle a été la destination de ce tuyau en forme de harnap. Les ornements, imprimés au poinçon, se rencontrent sur les fragments de poterie commune de Bolgary.

2) Notre second groupe céramique est constitué par les vases piriformes. Ils ont, comme le montrent les coupes, figg. 56, des parois assez épaisses; le col est court et épais; l'embouchure a un très petit trou (Pl. X: 7). La couleur est grise, bleuâtre, brune, rougeâtre selon l'argile et la cuisson. La forme varie un peu: outre les vases piriformes, il y en a de plus bas, plus comprimés, en forme de betteraves. Les vases

aplatis tels que Pl. X: 12 et fig. 56: 3 sont rares. — La surface peut être sans aucun ornement; certains ont le col, jusqu'à la partie la plus large du vase, orné d'orne-

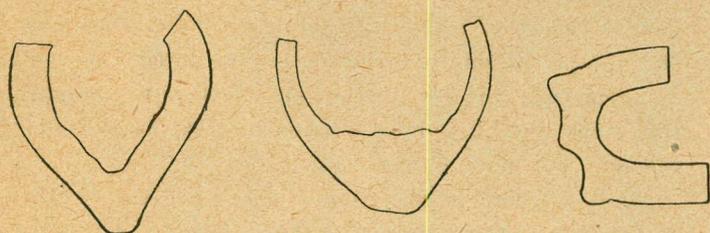


Fig. 56. Coupes quelques vases piriformes Z. 5948, Z. 5949 = Pl. X: 11, Z. 5952 = Pl. X: 12.

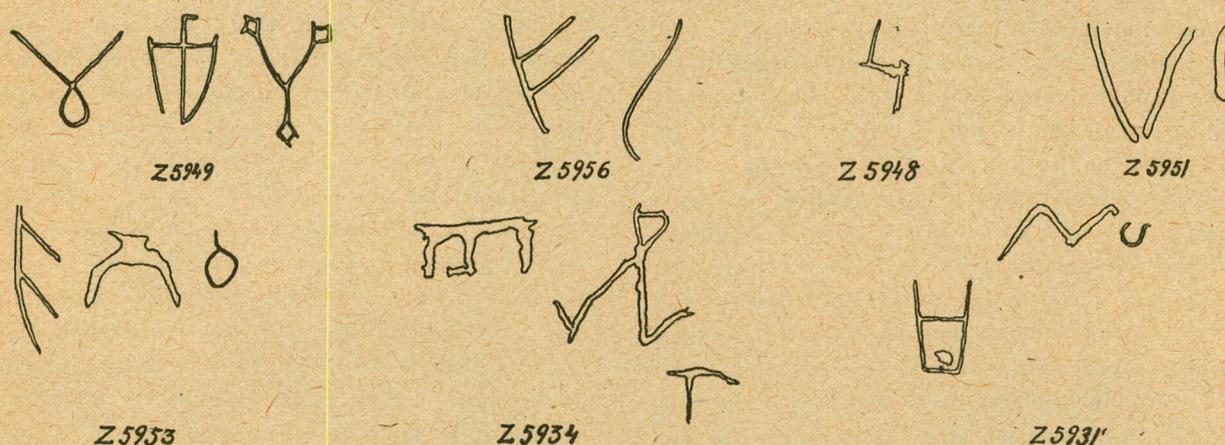


Fig. 57. Marques sur les vases piriformes dans la collection Zaoussaïlov.

ments imprimés dans l'argile encore humide (Pl. X: 9), d'autres ont des ornements en relief. La Pl. X: 10 est ornée de traits verticaux qui commencent à la même hauteur sur le col et descendent jusqu'à la pointe du vase, comme sur une betterave. Les traits sont en faible relief, et l'usure leur a donné l'effet ornemental qu'ils présentent.

Sur la Pl. X: 11 il y a, près de la pointe, des traits grossiers qui sûrement ne sont pas des ornements, mais des marques de fabricant ou de propriétaire. Je reproduis ici (fig. 57) toutes les marques qui se trouvent sur ces vases de la collection Zaoussaïlov, espérant que cette pratique sera suivie. Les marques sont toujours apposées sur la partie inférieure du vase, et il peut y en avoir jusqu'à 3 sur un même vase. D'ailleurs ces marques manquent sur tous les vases coniques ornements de notre collection. Peut-on observer le même fait ailleurs? Au sujet de ces marques je renvoie à l'article de N. F. KATANOV cité dans la Bibliographie sous Katanov comme n:o 1, et à l'article russe cité de LENTZ, où

il y a une liste de signes analogues sur des vases connus de lui. Une partie de ces marques reproduisent visiblement des lettres arabes.

La destination des vases piriformes, très répandus dans l'Orient musulman: Europe Orientale, Turkestan, Asie Mineur, Syrie etc., a été très discutée. Certains auteurs les ont regardés comme des lampes, d'autres comme des grenades etc. Il semble pourtant qu'on doive regarder comme exacte l'opinion qui y voit des récipients pour le mercure qui servait à amalgamer les miroirs métalliques si fréquents chez les Musulmans. Cette opinion qui a été combattue, mais avec des arguments à mon avis non convaincants, a été exprimée d'abord

par le savant russe E. LENTZ dans un article *О глиняных сосудахъ съ коническимъ дномъ, находимыхъ въ предѣлахъ музальманскаго востока* dans les *Записки вост. отд. PAO XV* (1). Outre les cas qu'il cite et où on a trouvé ces vases renfermant du mercure, on peut encore renvoyer à une trouvaille faite en Crimée. Le vase en question était rempli de mercure, l'ouverture fermée par une cheville de bois et bouchée avec de la cire (VYSSOTSKI, loc. cit. p. 349). — Ces vases datent de 600 ans, env. du XIV:e S.

La collection Zaoussaïlov compte 40 vases piriformes, entiers ou fragmentaires. Tous sont de Biliarsk, de Bolgary ou d'endroits inconnus.

3) On a reproduit Pl. X: 16 et 17 des représentants du groupe 3, les lampes. Celles du modèle commun,

(1) Cf. un article du même auteur dans la *Zeitschrift für historische Waffenkunde*, Vol. 6, fasc. II (1911): «Handgranaten oder 'Quecksilbergefässe?» et dans le même fascicule «Handbrandgeschosse aus Ton» de W. GOHLKE.

Pl. X: 17, sont très répandus dans divers lieux de trouvailles de la période de Bolgary. Notre collection n'en compte que 8, dont une, Z. 5939, est émaillée. Leurs prototypes doivent être cherchés en Orient. La lampe Pl. X: 16, avec une figure humaine barbare, a sans doute un modèle classique. Sur les lampes d'argile, v. surtout O. WALDHAUER, Die antiken Tonlampen. Kais. Ermitage.

4) Les tuyaux de conduites d'eau Pl. XI: 4 ont été assez répandus dans les villes de l'empire de Bolgary. Notre collection en compte 2 de Biliarsk et 1 de Moullino, ouezde de Spassk. L'architecture et la voirie n'étaient pas à un stade inférieur de développement dans cette civilisation; car, bien que la majorité de la population vécut, à la manière des nomades turcs, dans des tentes mobiles, il y avait dans les villes divers bâtiments de pierre: mosquées, minarets, palais, marchés, et on y employait des conduites d'eau.

5) De même qu'il y a des vases et tessons de faïence et autres vases émaillés provenant de Bolgary, on trouve aussi des carreaux véritables. On a reproduit Pl. X: 1 une de ces dalles de carrelage. Elle mesure 157 × 153 mm., et provient de la rue Prolomnaïa à Kazan. — Z. 6000 et 6001 sont deux petits carreaux cruciformes provenant de Biliarsk, couverts d'un émail blanc. Leurs dimensions respectives sont 57 × 36 mm. et 42 × 37. De Deouchevo et de Biliarsk proviennent quelques autres fragments de carreaux architectoniques, certains avec des ornements en relief. Dans l'album souvent cité de ЛІКНАТЧЕВ, Труды du deuxième congrès archéologique russe, on reproduit Pl. IX de nombreux carreaux de Bolgary et de Biliarsk.

6—7) Parmi les produits céramiques il y a dans les trouvailles des instruments textiles, à savoir: 1) des fusaiïoles d'argile jaune rouge au nombre d'env. 340 (Pl. XI: 1), la plupart d'env. 3 à 6 cm de diamètre et de 14 à 20 mm d'épaisseur, percées d'un trou au milieu, sans ornements, quelques unes ornées de creux imprimés (Pl. X: 22) ou de cercles concentriques. On les rencontre par centaines dans les gorodichtchés. 2) Les objets Pl. X: 15, 23, 25 sont des pesons, provenant sans doute en partie de métiers à tisser, peut-être aussi en partie de tendeurs de filets de pêche. Ils sont de 3 types. Il y a 3 exemplaires du modèle Pl. X: 15, ayant 60 à 90 mm de hauteur, 40 à 70 de largeur et env. 30 d'épaisseur avec des bords arrondis. Du modèle Pl. X: 23 il y a 10 exemplaires. Ce sont de grands pesons d'argile cylindriques (largeur maximale au milieu, dimensions 35 à 70 mm sur 30 à 50 mm)

qui n'ont jamais d'ornements⁽¹⁾. Ceux du modèle Pl. X: 25 sont à parois droites, et pour la plupart aussi sans ornements. La marque de l'exemplaire Pl. X: 25 est sans doute une marque de propriété. Il y a aussi dans la collection 7 pesons en forme de boule, d'environ 30 mm ou 50 mm de diamètre; le plus grand a 67 cm de diamètre. Sur les instruments textiles v. Mannus Bibliothek, vol. 2, «sur les instruments textiles en Transylvanie» par M. v. KIMAKOWICZ.

8) Il y a dans la collection 7 objets d'argile de destination en partie inconnue. Ce sont:

Pl. X: 19 (Z. 5940) de Biliarsk; les deux côtés ont à peu près les mêmes ornements. Les dimensions sont de 113,43 et 95 mm. L'objet est d'une épaisseur uniforme, et entier. Pl. X: 18 (Z. 5941) de Biliarsk: en argile cuite jaune rouge, entier. — On pourrait supposer que ces deux objets ont eu une destination architecturale. Dans la collection il y en a encore un semblable à Pl. X: 18, fragmentaire. Ce qu'il y a de curieux est que, sur le plat qui correspond à la fig. Pl. X: 18, côté droit, il y a des ornements en carrelage gravés avec un objet tranchant. Dimensions 80, 60 mm. Provient de Biliarsk. — Entre autres objets d'argile on peut signaler une boule d'argile fermée, creuse, renfermant une pierre (Z. 5990), de Biliarsk, un objet analogue, ovoïde (48, 34, 33 mm), aussi de Biliarsk, et un coq d'argile, creux, longueur 48 mm, de même provenance. Dans cette catégorie rentre aussi Pl. X: 21. Tous ces objets peuvent avoir été des jouets. ЛІКНАТЧЕВ cite quelques trouvailles analogues dans БЫТОВЫЕ ПАМЯТНИКИ p. 33.

Moules et autres objets de pierre.

Pl. XI: 6—20.

On sait qu'il y avait dans les villes de l'état bolgarien d'habiles artisans de tous genres, aussi pour le travail des métaux. C'est ce dont témoignent, outre des scories, du métal brut, des morceaux d'argent (Z. 6262) et de cuivre (Z. 3757) fondus etc., les moules de pierre dont nous avons reproduit de nombreux exemplaires Pl. XI: 7—20. Ces moules sont en pierre tendre; ils sont bivalves, et ont servi à fondre divers ornements. Pour des objets plus fins, tels que des miroirs etc. on a employé le procédé au moule perdu.

Le moule Pl. XI: 7 a servi à fondre de minces ornements en forme de feuilles. A la fonte les deux moitiés

⁽¹⁾ Z. 3528 de vill. de Savinovo, o. Kazan, a les côtés facettés.

du moule, a et b, étaient affrontées, et le métal versé dans un canal qui s'ouvre sur le côté placé en bas sur la figure, et d'où partent de petits canaux courts qui aboutissent aux creux de moulage. Ces parures n'étaient ornées que d'un côté. L'autre face, correspondant au champ b du moule, était plane et sans ornement. Les valves du moule étaient maintenues en place à l'aide de chevilles enfoncées dans les trous correspondants.

Quant aux autres moules, tous trouvés dans l'ouezde de Spassk ou celui de Tchistopol, on notera que, dans le modèle Pl. XI: 8, on a coulé une parure ressemblant à une monnaie et deux garnitures. Entre la «monnaie» et la matrice de la tête d'épingle de droite (Pl. XI: 8 a) il y a, invisibles sur la figure, quelques lettres arabes gravées, faiblement marquées et illisibles. Dans le moule Pl. XI: 10 on a coulé 4 boutons à œillet; dans celui Pl. XI: 13, en forme d'oiseau, une tête d'épingle ornementale; dans celui Pl. XI: 16 une parure en rang de perles, qui probablement devait enserrer une pierre ou un morceau de verre, ce qui fait que la forme est ouverte au milieu, et dans celui Pl. XI: 18 une pendeloque au médaillon semblable à une monnaie. Les moules Pl. XI: 18 et 20 sont en pierre tendre et claire.

Outre les moules il y a encore dans la collection d'autres instruments de pierre de l'époque de Bolgary: des pierres à aiguiser. Bien qu'il soit difficile de distinguer chronologiquement les pierres à aiguiser, il est cependant incontestable qu'une centaine des pierres à aiguiser de la collection Zaoussaïlov doivent être rapportées à l'époque de Bolgary ou à une époque postérieure. Ces pierres sont allongées, de coupe également allongée et n'offrent aucune particularité. Je renvoie aux reproductions d'Isker dans S. M. Y. A. XXIX: 4, Pl. I: 4—5, 13.

Pl. XI: 6 on a reproduit les deux faces d'une matrice. — Une des faces est pourvue de riches arabesques, et au milieu de l'inscription arabe: «C'est un homme qui se place sous la conduite du prophète d'Allah, Mahomet, envoyé et élu d'Allah». — Sur l'autre face, qui montre des traces de découpage, il y a quelques creux et les mots arabes illisibles.

L'hypothèse la plus probable est que cette matrice a été employée pour imprimer des reliures de cuir de manuscrits arabes (vers 1400 ap. J. C.). En tout cas on trouve des ornements tout à fait semblables sur des reliures persanes reproduites dans le Manuel d'art musulman de MIGEON, T. II, figg. 42—44. D'après lui «on ne se sert plus des fers, mais des matrices ou des moules, où le cuir fortement comprimé prenait ces

saillies accusées. Les relieurs persans et turcs, pour obtenir des effets en profondeur, avaient recours à deux épaisseurs de cuir superposés, en découpant l'épaisseur supérieure qui avait ensuite pour champ ou pour fond l'épaisseur inférieure» (op. cit., p. 59).

Un objet de pierre, une amulette (?) est reproduit Pl. VIII: 24. Parmi les antiquités de Bolgary il y a souvent de petites pendeloques de pierre, ovales, minces, à bords arrondis et avec un trou à une des extrémités. Elles rappellent étonnamment des ornements d'ambre. Dans notre collection il y en a 2 exemplaires de Biliarsk, Z. 4006—4007. Il y en a d'autres, p. ex. sous les nos 842—858 au musée de l'université de Kazan.

Objets du Turkestan etc.

Pl. XII.

Tandis que les objets reproduits Pl. I—XI sont tous originaires de la Russie orientale, on a reproduit Pl. XII des objets qui, selon toute probabilité, proviennent principalement du Turkestan. Ils sont catalogués Z. 5742—5890, 6245—6250, et sont, il est vrai, d'après le catalogue, trouvés dans le gouvernement de Perm, ouezde d'Ekaterinbourg, près du lac Chartachskoïe, en partie au cours de fouilles affectuées par «Cheliabine récemment décédé». Cependant ces trouvailles sont très rares, et même en partie uniques pour la région de l'Oural de sorte que les données sur la trouvaille sont visiblement inexactes. Le connaisseur distingué de l'archéologie et de la topographie de l'Oural qu'est Mr. V. J. TOLMACHEV ne connaît pas de trouvailles analogues faites sur les bords du lac Chartachskoïe, et on n'y a, autant qu'on sache, jamais fait de fouilles, ce que l'auteur a pu constater lui-même au cours d'un séjour dans cette région pendant d'été de 1915. M. TOLMACHEV s'est enquis plus exactement des recherches de M. CHELIABINE, et m'écrivait à ce sujet de Petrograd le 1 mai 1916:

«M. ZAOUSSAÏLOV, à qui j'ai rendu visite vers 1900, et à qui j'exprimai mes doutes au sujet des trouvailles en question, me dit qu'il avait, en fait, reçu beaucoup d'objets de CHELIABINE, mais qu'une partie d'entre eux était «sans informations», et que M. CHELIABINE avait fait des fouilles quelque part près de lac Chartachskoïe. A mon arrivée à Ekaterinbourg j'allai à la banque où était employé M. CHELIABINE, mais ne le rencontrai pas. Je pus cependant savoir qu'il avait fait au Turkestan quelques voyages de service (je ne me rappelle plus où), et qu'ensuite il s'y était entièrement établi. Les camarades de M. CHELIABINE me

dirent qu'il avait rapporté des antiquités du Turkestan, qu'il les avait mélangées à des tessons de vases d'argile qu'il avait eus quelque part près d'Ekaterinbourg et avait envoyé le tout à son parent (M. ZAOUSSAÏLOV) à Kazan.

Je suis pleinement convaincu que M. CHELIABINE n'a pas fait les moindres fouilles au lac Chartachskoïe. On n'a jamais trouvé dans l'ouezde d'Ekaterinbourg «d'idoles», de lampes, de tessons de poterie vernissée. On ne trouve pas dans tout le gouvernement de vases d'argile à ornements en relief, et les habitants préhistoriques de cette région n'ont aucune idée d'architecture. — On ne trouve de monnaies orientales qu'à l'ouest de l'Oural. Il n'en a été rencontré que 2 dans la partie septentrionale de l'ouezde de Verkhotourié.

Les indications et arguments de M. TOLMATCHEV sont absolument convaincants⁽¹⁾, de même que le caractère des trouvailles indique qu'elles proviennent non de l'Oural, mais du Turkestan. Seuls les tessons de la rangée supérieure de Pl. XII: 2 peuvent être et sont sans doute originaires de la région d'Ekaterinbourg (cf. la lettre ci-dessus de M. TOLMATCHEV). Ils proviennent, d'après M. TOLMATCHEV, plus exactement de Palkino, à 12 km. env. de ce chef-lieu d'ouezde. Les tessons sont en argile dure mêlée de talc, minces et bien cuits. Le fond des vases a été arrondi, les bords étaient droits, rarement convexes. Les ornements sont en partie gravés, en partie formés de cordonnets, tous peu profonds. Il n'y a pas de creux profonds et de motifs en peigne. Ces tessons peuvent être datés de l'époque dite des gorodichtchés. V. à ce sujet l'article de O. CLERC et K. FADDEÏEV Гончарное производство доисторического человека, жившаго на гор. у дер. Палкино. М. авг. Т. II.

L'autre partie de la collection Cheliabine comprend des figures plastiques en argile, des fragments de carreaux, des fragments de monnaies orientales, un couteau de fer et une foule de fragments d'objets en bronze, en étain, en argent etc., la plupart impossibles à déterminer. Je traiterai brièvement de ces objets.

Les figures d'argile sont d'une cuisson rouge clair, faites d'une argile ferme, sans mélange. Ce sont des figures d'animaux et d'hommes. Il y en a en tout 150. Le groupe le plus commun est formé de cavaliers: des chevaux sellés et montés. Aucune de ces figu-

⁽¹⁾ Dans ces conditions l'opinion que j'ai exprimée auparavant en publiant ces trouvailles, dans S. M. 1916:16 qu'elles seraient ouraliennes, est alors sans fondement. C'est précisément cet article qui a donné lieu à la lettre de M. TOLMATCHEV.

res n'est entière; mais il y a en abondance des torsos de chevaux et de cavaliers (24 exx; Pl. XII: 1, deuxième rangée en partant du bas). Le cheval a un corps court, des pattes fortes; la tête est parfois modelée avec exactitude. Le cavalier au contraire n'est qu'esquissé; les jambes sont informes, les mains ou bien étendues vers le haut ou posées sur la poitrine. La tête est le plus souvent esquissée (Pl. XII: 1, les 3 premières figures de la seconde rangée en partant du haut). Il y a pourtant différentes têtes d'hommes, dont l'une est entourée d'une auréole, et dont une autre porte distinctement un visage; et une troisième des yeux en cercle et une auréole indistincte (Pl. XII: 1, les 3 dernières figures sur la ligne supérieure).

Parmi les quadrupèdes il y a aussi des chameaux, dont l'un avec une bosse bien marquée, à côté de laquelle pendaient des sacs (d'argile), maintenant brisés d'un côté (Pl. XII: 1, dernière figure de la troisième rangée). Il y a également plusieurs têtes de chameaux; la «laine» y est marquée sur la face antérieure du cou par des creux ou par une barbe peu touffue au menton et sur le cou (Pl. XII: 1, les 3 premières figures de la troisième ligne). — Quelques quadrupèdes ont une queue, soit courte et dirigée vers le bas (mouton?) soit relevée (chien?; Pl. XII: 1, figg. 3—4 sur la quatrième ligne). On croit reconnaître une tête de chien dans certaines de ces figures (Pl. XII: 1, fig. 4 de la troisième ligne). Les yeux, sur ces figures, sont marqués par des bosses basses. Sur d'autres ils sont indiqués par des creux ou des anneaux d'argile.

Ces types, purement originaires du Turkestan, sont accompagnés d'autres qui remontent à des modèles nordiques, spécialement les oiseaux à bec crochu et à ailes et queue larges, au nombre de 14 exemplaires (Pl. XII: 1, les 3 premières figg. de la première ligne), qui, en bronze, sont des objets si profondément caractéristiques de la civilisation nationale dans l'Oural⁽¹⁾.

En fait d'autres figures d'argile, mentionnons une tête de taureau (?) avec les cornes qui s'écartent, le museau court, fendu (Pl. XII: 1, dernière fig. de la seconde ligne), une botte de dimensions extraordinaires (env. 8 cm), un gant (?), des torsos (?) ornements de creux ou de lignes, un pied ou une tête d'argile (?), 14 exx. d'objets en forme de bouchons (cf. Pl. XII: 1, dernière ligne) et des pieds de coupes (?). Il y a en outre des fragments plats d'objets d'argile, dont les côtés et les bords sont polis.

⁽¹⁾ D. АНОУТЧИНА, Къ исторіи искусства и вѣрованій у Приуральской чуди. М. авг. Т. III.

La collection compte 34 carreaux ornés d'ornements en relief. Il y a en outre des fragments de vases de pierre et de cuivre, et 15 fragments de vases de faïence. Ces dernières ont un vernis vert bleu (Pl. XII: 2, dernière ligne).

Les idoles d'argile analogues à celles reproduites Pl. XII: 1 se rencontrent en grand nombre dans le Turkestan, à Samarkand, Tachkent, Khotan etc. (1). On n'en a trouvé que très peu en dehors de cette région, à savoir à Tchouvachski Mys près de Tobolsk (2), et près de Saratov (3). Il est évident qu'elles datent d'env. 1000 ap. J. C. — Sur l'origine de ces figures on n'est pas encore arrivé à une solution claire; pour ma part je me rallie à l'opinion de M. KONDAKOV exprimée dans une lettre de A. A. SPITSYNE, qu'elles remontent

(1) KIESERITSKY, Хотанскія древности. Записки вост. отд. Р. А. О. IX: 167 suiv. DUTREUIL DE RHINS, Mission scientifique dans la Haute Asie, 1890—95 T. III.—Z f. Ethnol. 1890 (347—349). — Отчетъ, 1898: p. 90. — КОНДАКОВ—ТОЛСТОЙ, Русскія древности. On a promis une publication spéciale de ces objets du Turkestan.

(2) A. O. HEIKEL, Antiquités de la Sibirie occidentale. p. 27, 32, 41 et S. M. Y. A. XXIX: 4, Pl. II: 7, 8, 11. SPITSYNE, Зауральскія городища, Зап. ПОРАО, VIII: 1, p. 224, fig. 34.

(3) Извѣстія арх. комм. 53, p. 105, fig. 36,

en dernière analyse à des jouets classiques, romains, comme on en trouve communément entre autres dans les antiquités des colonies romaines de la Russie méridionale. M. KIESERITSKY, dans son article précité, estime possible que ces objets soient d'origine indienne. En tout cas ils sont de fabrication locale, à en juger par la faune qu'ils représentent.

Parmi ces fragments il y a aussi des morceaux de monnaies de cuivre ou d'argent à forte proportion de cuivre (Pl. XII: 3). Le prof. A. HJELT, qui a examiné ces monnaies, a bien voulu m'informer qu'il y a 5 fragments de monnaies chinoises, une vingtaine provenant de monnaies orientales (tatares) et vingt fragments de monnaies arabes. Sur ces dernières on voit le début de la profession de foi islamique. Par contre l'usure a fait disparaître sur toutes l'année de la frappe. Le prof. HJELT dit cependant que le type est une monnaie samanidique commune d'env. 1000, de la bonne époque de la frappe des monnaies koufiques. Les monnaies tatares peuvent être plus tardives.

Nous reproduisons encore de ces trouvailles deux bracelets de tonneaux ornés d'une guirlande d'acanthé ondulée, où les feuilles sont bifides. C'est un vieux motif oriental d'ornementation.

Table des planches.

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o	Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o
I: 1	Aïcha, o. Kazan	1/3	13 B	3651	II: 7	Rojestveno, o. Stavropol	2/5	23 B	5049
2	"	"	"	3636	8	Kisseïevo, o. Spassk	3/5	23 A	3984
3	"	"	"	3647	9	Toïaba, o. Tetiouchi	2/3	16 B	3452
4	"	"	10 A	3627	10	?	1/2	22 A	3389
5	"	"	"	3628	11	Biliarsk	2/3	17 B	4653
6	"	"	"	3650	12	Kisseïevo, o. Spassk	3/5	—	3983
7	"	"	"	3655	13	Biliarsk	3/5	—	4651
8	"	"	8 B	3649	14	Tachkermen, o. Laïchev	1/2	22 A	3391
9	"	"	8 B	3652	15	Nijne Baltai, o. Tetiouchi	1/2	"	3388
10	"	"	10 A	3624	16	BAOKP ?	2/3	22 B	?
11	"	"	"	3639	17	?	2/3	"	3831
12	"	"	"	3637	18	Insouvarovo, o. Laïchev	2/3	16 B	3383
13	"	"	8 B	3644	19	Bakartchi, o. Tetiouchi	2/3	"	3788
14	"	"	"	3635	20	Kargala, o. Tetiouchi	3/5	22 B	1399
15	Kazan, o. Kazan	1/2	10 A	3670	21	Mimi, o. Svajsk	3/5	"	3826
16	"	1/2	"	3671	22	?	1/2	"	3453
17	"	1/2	"	3672	23	Biliarsk	3/5	"	4003
18	"	1/2	"	3673	24	o. Laïchev	2/5	"	3902
19	Aïcha, o. Kazan	2/5	8 B	3641	25	Biliarsk	3/5	"	4658
20	Kazan, o. Kazan	1/2	14 B	3675	26	Bolchoïe Frolovo, o. Te- tiouchi	3/5	"	3753
21	"	1/2	10 B	3676	27	o. Tcheboksary	3/5	"	3384
22	Aïcha, o. Kazan	2/5	10 B	3622, 3626	28	Gorki, o. Tchistopol	1/2	"	3808
23	Kazan, o. Kazan	3/7	10 A 8 B	3667	29	Bel.Volochka, o. Tetiouchi	1/2	"	3377
24	"	3/8	10 B	3657	30	Biliarsk	3/5	"	4655
25	"	3/8	"	3681	31	?	3/5	"	3426
26	"	3/8	"	3685	32	Biliarsk	3/5	"	4657
27	"	3/8	"	3668	33	?	2/3	"	3420
28	"	2/5	10 A	3696	34	o. Laïchev	2/3	"	3894
29	"	2/5	"	3695	35	Biliarsk	3/5	"	4800
30	"	2/7	"	3697	III: 1	?	1/3	25 A	4105
31	"	2/7	"	3698	2	?	"	26 A	6439
32	"	2/7	"	3700	3	Gordeïevka, o. Svajsk	"	25 A	912
II: 1	Kovali, o. Laïchev	3/8	15 A	3587	4	Kouvchino, o. "	"	"	528
2	Kalkomery, o. Laïchev	5/8	"	3608	5	Serda, o. Laïchev	"	"	4082
3	Kalkomery, o. Laïchev	3/5	"	3617	6	Aksaguitovo, o. Tsivilsk	"	24 B	874
4	Tcheboksary, o. Tchebok- sary	1/2	23 B	3380	7	Babkeïevo, o. Tetiouchi	"	24—26	4085
5	Kalkomery, o. Laïchev	3/5	15 B	3611	8	Bolgoïary, o. Spassk	"	24 B	1232
6	"	3/5	15 A	3613	9	?	"	"	4128
					10	Patrikeïevo, o. Svajsk	"	24B, 26A	927

3785

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussai- lov N:o
III: 11	Toïaba, o. Tetiouchi	1/3	26 B	3288
12	Babki, o. Tetiouchi	"	24—26	4079
13	Alekseïevskaïa, o. Laïchev	"	26 A	4211
14	Kaïbitsi, o. Svïajsk	"	"	1240
15	?	"	"	6136
16	?	"	24—26	4098
17	Atkouzi, o. Svïajsk	"	24 B	873
18	Belaïa Volochka, o. Te- tiouchi	"	25 A	1147
19	?	"	"	4123
20	Deouchevo, o. Tetiouchi	"	"	1159
21	Biliarsk	"	24—26	4084
22	gouv. Kazan	"	27 B	3122
IV: 1	Salmane, o. Spassk	1/6	29 B	4316
2	Kaïbitsi, o. Svïajsk	1/8	28 B	1412
3	Biliarsk	1/6	30	4320
4	gouv. Kazan	1/7	"	3232
5	Imenkovo, o. Laïchev ..	2/5	30 B	4318—19
6	Kaïbitsi, o. Svïajsk	1/7	28	1411
7	Bykovo, gouv. Simbirsk	1/7	"	4180
8	Atriassy, o. Tetiouchi ..	1/4	31	6037
9	Deouchevo, o. Tetiouchi	1/4	"	6042
10	?	1/4	"	4490
11	Koullar, o. T tiouchi ..	1/4	"	3230
12	?	1/4	27B-28	6443
13	Koullar, o. Tetiouchi ..	1/4	"	3227
14	Rojestveno, o. Stavropol	1/4	"	4569
15	Biliarsk	1/4	"	4392
16	B. Atriassy, o. Tetiouchi	1/5	"	4347
17	Bel. Volochka, o. Tetiouchi	1/7	"	1132
18	Frolovo, o. Tetiouchi ..	1/7	31	806
19	Bogdanovo, o. Tchistopol	1/4	27 B	4571
20	?	1/4	"	3300
21	? Kouznetchikha, o. Spassk	1/3	31 B	5326
22	Biliarsk	1/4	"	6107
23	Rojestveno, o. Stavropol	1/4	30	6145
24	o. Iadrinsk	1/4	30 B	6142
25	?	1/4	"	6141
26	?	1/4	"	6140
27	?	1/4	"	6137
28	Biliarsk	2/5	29—30	3885
29	"	2/5	"	4664
30	"	2/5	"	4663
31	?	1/4	27 A	4144
32	Abdouline, o. Spassk ..	1/4	"	6063
33	Biliarsk	1/4	"	5349
34	o. Spassk	1/5	27	6055
35	Biliarsk	1/5	"	4224
36	"	1/5	"	6056
37	Baltaï, o. Tetiouchi	1/3	31 B	4239
38	Biliarsk	1/2	26 B	4207
39	"	1/2	"	5355
V: 1	Rojestveno, o. Stavropol	1/3	32 A	5526
2	Biliarsk	1/3	"	5530

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussai- lov N:o
V: 3	Biliarsk	1/3	32 A	4170
4	Rojestveno, o. Stavropol	1/3	"	5529
5	?	1/3	33	4333
6	Rojestveno, o. Stavropol	1/3	"	5315
7	?	1/3	"	4328
8	Biabachi, o. Tetiouchi ..	1/3	"	3237
9	?	1/3	"	5476
10	Patrikeïevo, o. Svïajsk ..	1/3	"	969
11	Biliarsk	1/3	"	5482
12	?	2/7	"	4331
13	?	1/3	"	4029
14	Kovali, o. Laïchev	2/3	32	3592
15	Biliarsk	1/2	"	4650
16	Tachkermen, o. Laïchev	2/3	"	4652
17	?	2/3	"	5554
18	Biliarsk	2/3	"	5550
19	"	1/3	"	4161
20	?	2/3	"	5091
21	Rojestveno, o. Stavropol	1/2	"	5545
22	"	1/2	"	6154
23	Manguityr Makarievsk., gouv. N. Novg.	1/3	"	6120
24	Iski Kazan, o. Kazan ..	1/3	"	604
25	"	1/3	"	605
26	Biliarsk	2/5	"	4164
27	Rojestveno, o. Stavropol	1/2	"	5341
28	Biliarsk	1/2	"	4212
VI: 1	"	2/3	35	4649
2	Kokriady, o. Spassk ..	"	"	3852
3	Tapojnik, o. Svïajsk ..	"	"	3783
4	Biliarsk	1/2	"	5023
5	"	2/3	"	3498
6	Patrikeïevo, o. Svïajsk ..	"	"	3423
7	Biliarsk	"	"	4648
8	?	1/2	34 B	6487
9	Kargala, o. Tetiouchi ..	"	33 B	3486
10	Nyrsy, o. Laïchev	"	"	3464
11	Moullino, o. Spassk	"	34 B	3737
12	o. Laïchev	"	33 B	3458
13	?	"	35 A	6487
14	Moullino, o. Spassk	"	"	3728
15	Biliarsk	"	"	3744
16	"	"	"	5014
17	"	"	"	4755
18	o. Laïchev	"	34 A	3714
19	?	"	"	3600
20	Biliarsk	"	"	4748
21	"	"	"	4741
22	"	2/3	34 B	4752
23	o. Laïchev	1/2	34 A	3711
24	?	"	—	3497
25	Biliarsk	"	34 B	3747
26	"	"	34 B	3749
27	o. Laïchev	2/3	34 B	3466

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o
VI: 28	o. Laïchev	1/2	34 B	6487
29	Biliarsk	2/3	"	4758
30	?	1/2	"	3488
31	o. Laïchev	2/3	33 B	3723
32	Deouchevo, o. Tetiouchi	1/2	27 B	3478
33	Kokriady, o. Spassk	1/3	"	5222
34	Bevovo, o. Bouinsk	1/2	19 B	3482
35	Biliarsk	—	19 B, 35A	3752
36	?	—	19 B	3454
37	Deouchevo, o. Tetiouchi	—	"	3479
VII: 1	Biliarsk (?)	3/5	38	6467
2	" (?)	3/5	"	"
3	"	"	"	4827
4	"	1/2	"	4831
5	?	1/2	"	6468
6	?	1/2	"	6468
7	Iski-Kazan, o. Kazan ..	1/2	"	4830
8	Biliarsk	1/2	"	4839
9	?	1/2	"	6469
10	Kokriady, o. Spassk	3/5	"	3848
11	Biliarsk	3/5	"	4832
12	"	1/2	"	4829
13	"	1/2	"	4828
14	"	3/5	"	4835
15	"	1/2	"	4833
16	"	1/3	37	4217
17	"	1/3	"	4165
18	"	"	"	5387
19	Kouznetchikha, o. Spassk	1/3	"	5388
20	Biliarsk	1/3	"	5390
21	?	1/3	"	6443
22	Rojestveno, o. Stavropol	1/3	"	5389
23	Kouznetchikha, o. Spassk	3/5	38	3725
24	Atriassy, o. Tetiouchi ..	1/2	37	1230
25	Biliarsk	1/2	38	4817
26	"	1/2	37—38	4811
27	?	1/2	"	5167
28	?	1/1	"	6446
29	Rojestveno, o. Stavropol	1/1	38 B	9806
30	Kokriady, o. Spassk	1/2	39	5391
31	?	3/5	"	3381
32	?	3/7	"	3382
33	Biliarsk	3/5	"	5117
34	"	3/5	"	5114
35	B. Frolovo, o. Tetiouchi	1/2	"	2034
36	Barychevo, o. Tetiouchi	1/2	"	4030
VIII: 1	Biliarsk	3/5	36 B	4760
2	"	2/3	"	5032
3	"	2/3	"	5035
4	"	3/5	"	5038
5	?	3/5	"	4775
6	?	3/5	"	4779
7	?	3/5	"	4785
8	Kissefevo, o. Spassk	3/5	"	3995

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o
VIII: 9	?	1/1	36 B	4057
10	o. Laïchev	2/3	"	3892
11	Kokriady, o. Spassk ..	2/3	"	3859
12	" ..	2/3	"	3858
13	" ..	3/5	"	3855
14	Kouzensouvorovo, o. Laï- chev	3/5	"	3786
15	o. Laïchev	1/1	43 B	6262
16	Biliarsk	3/5	37 A	4683
17	?	2/3	"	3441
18	Barychevo, o. Tetiouchi	2/3	"	4031
19	Biliarsk	2/3	36 A	3887
20	Feodorovka, o. Spassk ..	1/1	"	3906
21	?	1/1	43 A	3777
22	Kouznetchikha, o. Spassk	2/3	43 A	3932
23	o. Laïchev	2/3	37 A	3896
24	"	1/1	47 B	6262
25	Biliarsk	3/5	36 A	4689
26	"	2/3	36 A	5047
27	Rojestveno, o. Stavropol	3/5	42—43	3791
28	o. Spassk	3/5	"	5079
29	Biliarsk	3/5	40 A	4803
30	Kokriady, o. Spassk ..	3/5	"	3853
31	Biliarsk	1/2	42	5058
32	Ebalakovo, o. Tetiouchi(?)	1/2	"	5515
33	Karatoun, o. Tetiouchi ..	3/5	42 A	1397
34	?	3/5	42 B	5087
35	?	3/5	43	5090
36	Biliarsk	3/5	42	5080
37	Karatoun, o. Tetiouchi ..	3/5	"	1397
38	Biliarsk	2/3	40 A	5368
39	Rojestveno, o. Stavropol	2/3	"	5373
40	?	3/5	—	4720
41	?	3/5	39 B	4721
42	?	3/5	"	4717
43	Biliarsk	2/3	39—40	4673
44	"	2/3	"	4670
45	?	1/1	37 A	3832
46	Biliarsk	2/3	"	5151
IX: 1	Kokriady, o. Spassk ..	1/2	40 B, 41	3879
2	Fedorovka, o. Spassk ..	1/2	"	3908
3	Biliarsk	1/2	"	5196
4	"	1/2	"	5200
5	"	"	"	5191
6	"	"	"	5215
7	"	"	"	5188
8	"	"	"	5201
9	"	2/3	"	6187
10	"	1/2	"	5207
11	"	2/3	"	6185
12	"	1/2	"	5208
13	"	"	"	5210
14	"	"	"	5189
15	"	2/3	"	6174

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o
IX: 16	o. Laïchev	1/2	40 B - 41	6262
17	Biliarsk	2/3	40 B	6173
18	„	2/3	„	6175
19	?	2/3	„	3958
20	Biliarsk	2/3	—	6177
21	„	2/3	—	6176
22	B. Toïaba, o. Tetiouchi	1/2	41 A	3378
23	?	1/2	„	3404
24	Bolgary	1/2	„	3809
25	„	1/2	41	4669
26	Biliarsk?	1/2	„	4666
27	?	5/8	40 B	6443
28	?	„	„	
X: 1	Kazan, o. Kazan	1/4	46 A	3580
2	Deouchevo, o. Tetiouchi	2/3	44	3550
3	Biliarsk	„	„	5669
4	„	1/2	„	5914
5	„	1/2	„	5972
6	Deouchevo, o. Tetiouchi	1/3	„	3557
7	Biliarsk	1/3	44—45	5963
8	„	1/2	44	5916
9	„	1/3	45	5932
10	„	1/3	„	5928
11	„	1/3	„	5949
12	„	1/3	„	5952
13	„	1/3	44	5912
14	„	1/3	45	5926
15	Tat. Bourtach, io. Te- tiouchi	1/3	46 A	3789
16	Bolgary	1/3	45—46	5999
17	Biliarsk	1/3	„	5977
18	„	1/3	46 B	5941
19	„	1/3	„	5940
20	„	1/2	44	5979

Planche	Lieu de trouvaille	échelle	page	Zaoussaï- lov N:o
X: 21	?	1/2	46 B	6488
22	Kamennyi Brod, o. Te- tiouchi	1/2	46 A	6166
23	Savinovo, o. Kazan	1/3	„	3529
24	Biliarsk	1/3	44	5980
25	Tat. Bourtachi, o. Te- tiouchi	1/3	46 A	3790
XI: 1	Biliarsk	2/3	46	6205
2	„	1/4	44 B	5909
3	„	1/4	„	5938
4	„	1/2	46 A	4380
5	Atriaïevo, o. Tetiouchi ..	1/5	44 B	1195
6	?	2/3	47	3569
7	o. Tchistopol ou Spassk ..	3/8	46—47	3574
8	„	3/8	47	3573
9	Biliarsk	3/8	„	6320
10	o. Tchistopol ou Spassk	3/8	„	3572
11	Biliarsk	3/8	„	6317
12	?	3/8	„	3571
13	Biliarsk	3/8	„	6314
14	?	3/8	„	6316
15	Biliarsk	3/8	„	6315
16	„	3/8	„	6311
17	„	3/9	„	6310
18	„	3/8	„	6312
19	„	3/8	„	6313
20	„	3/8	„	6319
XII: 1	Turkestan	1/2	48	6245
2	Turkestan et o. Iekaterin- bourg	1/2	„	6246
3	Turkestan	1/2	49	6247
4	„	1/2	„	6247

Bibliographie.

- Almgren, O.*, Symboliska miniatyryxor från den yngre järn-
aldern. Fornvännen 1909.
- Anouchine, D.*, Къ исторіи искусства и вѣрованіи у При-
уральской Чуди. Мат. по арх. вост. губ. III:
87. Moscou 1899.
- „ О культурѣ Костромскихъ кургановъ и осо-
бенно о находимыхъ въ нихъ украшеніяхъ
и религиозныхъ символахъ. Мат. по арх. вост.
губ. III: p. 237. — Moscou 1899.
- Appelgren-Kivalo, H.*, Die Grundzüge des skythisch-per-
mischen Ornamentstiles. S. M. Y. A. XXVI. 1912
= Основные черты скифо-пермского ориамен-
тального стиля. Труды XV:го арх. съѣзда
въ Новгородѣ 1914. Т. I.
- „ Kansallisuusmääräyksistä muinaistieteessä. S.
M. XXII 1915.
- „ Suomen kirveet pakanuuden aikana. S M
IV. 1897.
- Arne, T. J.*, La Suède et l'Orient. Études archéologiques
sur les relations de la Suède et de l'Orient pen-
dant l'âge des vikings. Archives d'études
orientales VIII. Upsal 1914.
- „ Einige Schwert-Ortbänder aus der Wikinger-
zeit (Opuscula O. Montelio septuagenario dicata)
Sthlm 1913.
- Aspelin, J. R.*, Suomalais-ugrilaisen muinaistutkinnon alkeita.
Hels. 1875.
- „ Muinaisjäänöksiä Suomen suvun asumus-aloil-
ta. Antiquités du Nord Finno-Ougrien I—V.
Hels. 1877—84.
- „ Catalogue raisonné des antiquités du Nord
Finno-Ougrien exposées par l'université d'Hel-
singfors à l'exposition universelle de 1878.
Hels. 1878.
- „ Suomen suku (Weber—Danielson, Historiateos
II). Hels. 1884.
- „ Слѣды вліянія Готевъ въ сѣверной половѣ
Россіи. Труды VIII:го арх. съѣзда въ Москвѣ
1890. Т. III: 55.
- Babenco, V.*, Древне-Салтовскія Придонецкія окраины
южной Россіи. Труды XII:го арх. съѣзда въ
Харьковѣ 1902. Т. I: 434.
- „ Что дали новаго послѣднія раскопки въ В.
Салтовѣ? Труды XIII:го арх. съѣзда въ Ека-
теринославѣ 1905. Т. I: 381.
- Babenco, V.*, Новыя систематическія изслѣдованія Верхне-
Салтовскаго катакомбнаго могильника 1908
года. Труды XIV:го арх. съѣзда въ Черни-
говѣ 1908. Т. III: 216.
- Behlen, H.*, Der Pflug und das Pflügen bei den Römern und
in Mitteleuropa in vorgeschichtlicher Zeit.
Dillenburg 1904.
- Boulitchov, N. de*, Antiquités de la Russie orientale (I). Moscou
1902.
- „ Раскопки по среднему теченію р. Угры. Mos-
cou 1913.
- Brandenburg, N. E.*, Курганы южнаго Приладожья. Мат.
по арх. Росс. 18. 1895.
- Chantré, E.*, Recherches anthropologiques dans le Caucase
I—IV. Paris 1885—1887.
- Chpilevski, S. M.*, Древніе города и другіе Булгарско-
Татарскіе памятники въ Казанской губерніи.
Kazan 1877.
- Clerc, O. & Faddejev, K.*, Гончарное производтво доис-
торического человѣка, жившаго на гор. у дер.
Палкино. Мат. по арх. вост. губ. Россіи II.
Moscou 1896.
- Forrer, R.*, Die ägyptischen, kretischen, phönikischen etc.
Gewichte und Masse der europäischen Kupfer-
Bronze- und Eisenzeit. Jahrbuch d. Ges. f.
Lothring. Gesch. u. Alt. kunde, Bd. XVIII. 1906.
- F. M.*, = Finskt Museum I—XXV. Hels. 1894—1918.
- Goloubtsov, V.*, Оковы боярина Михаила Никитича Рома-
нова. Извѣстія И. арх. комм. 53: 40.
- Gorodtsov, V. A.*, Бытовая археологія. Moscou 1910.
- „ Описание холоднаго оружія. Топорь. Отчетъ
И. Росс. Ист. музея 1906.
- Grünwedel, A.*, Buddhistische Kunst in Indien. Museum für
Völkerkunde. Berlin 1900.
- Hackman, A.*, Die Emailfibel von Warilä im Kirchspiel Päl-
käne. S. M. Y. A. XXVI. Hels. 1912.
- Hampel, J.*, Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn
I—III. Braunschweig 1905.
- Heikel, A. O.*, Antiquités de la Sibirie occidentale. Mémoires
de la Soc. Finno-Ougr. VI. Hels. 1894.
- Holmsten, V.*, Лунницы Имп. Россійскаго Историческаго
Музея. Отчетъ И. Росс. Ист. музея 1913.
- Iastrebov, N. V.*, Лядинскій и Томниковскій могильники
Тамбовской губ. Мат. по арх. Росс. 10. S. Pbg
1893.

- Iedemski, M.*, О старьихъ торговыхъ путяхъ на сѣверѣ. Записки РОРАО IX. 1916.
- Iermolaïev, A.*, Ишимская коллекція. Описание коллекцій Красноярскаго музея. Красноярска 1914.
- Извѣстія Имп. Археологической Коммисіи I—S. Pbg. (= Извѣстія).
- Извѣстія общества археологій, исторіи и этнографіи при И. Казанскомъ университетѣ. Kazan 1878—
- Kamenski, V.*, Чергово городище въ Ветлужскомъ уѣздѣ по раскопкамъ 1908 г. Сборникъ музея по антропологии и этнографіи при И. Академіи Наукъ VII. S. Pbg 1909.
- Kazarinov, V. A.*, Описание Билярскихъ и Баранскаго городищъ. Извѣстія общ. арх., ист. и этногр. при Казанскомъ университетѣ. Т. III: 89. (Bi-ljarsk 89—114.)
- Katanov, N. F.*, Отчетъ о поѣздѣ въ Минусинскій уѣздъ Енис. губ. Тамги болгарскія, крымскія и золото ордынскія. Ученыя Записки Казанскаго университета 1897. III (1900).
- „ Описание одного металлическаго зеркала съ арабскою надписью. Извѣстія Казанскаго общ. Т. XIV. 1898: 662.
- „ Нѣсколько словъ по поводу русскихъ и татарскихъ перетней, принадлежащихъ А. А. Сухареву и А. Г. Соловьеву. Извѣстія Каз. общ. XX. 1904: 20.
- Kauffmann, I. I.*, Русскій вѣсъ его развитіе и происхожденіе въ связи съ исторіею русскихъ денежныхъ системъ съ древнѣйшаго времени. Записки нумизматическаго отд. И. Р. арх. общ. I: 1. 1906.
- Keyland, Nils*, Primitiva eldgörningsmetoder i Sverige. Fataburen 1916: 195.
- Khanenko, B.*, Древности Приднѣпровья IV—V. Kiev 1901—1908.
- Kieseritsky, G.*, Хотанскія древности изъ собранія Н. Θ. Петровскаго. Записки вост. отд. И. Р. арх. общ. IX. S. Pbg 1895 (1896).
- Kimakowicz—Winnicki, M. v.*, Spinn- und Weberwerkzeuge. Darstell. üb. früh- u. vorg. Kulturentw., herausg. v. G. Kossinna 2. Würzburg 1910.
- Kouznetsov, S. K.*, Русская историческая географія. Moscou 1910.
- „ Атамановы кости. Извѣстія общ. арх., ист. этногр. при Казанскомъ унив. III: 395.
- Lentz, E.*, Императорскій Эрмитажъ. Указатель отдѣленія среднихъ вѣковъ и эпохи возрожденія. Часть I. Собраніе оружія. S. Pbg 1908.
- „ О глиняныхъ сосудахъ съ коническимъ дномъ, находимыхъ въ предѣлахъ мусульманскаго востока. Записки вост. отд. И. Р. арх. общ. XV. 1903.
- „ Handgranaten oder Quecksilbergefässe? Zeitschr. f. hist. Waffenkunde VI. 1911.
- Likhatchev, A. F.*, О нѣкоторыхъ археологическихъ находкахъ въ Казанской губерніи. Труды VII:го арх. съѣзда. Т. II: 109—124.
- „ Скипскій слѣдъ на Билярской почвѣ. Извѣстія общ. арх., ист. этногр. при Казанскомъ унив. V. (1884). 1—33.
- Likhatchev, A. F.*, Драгоценный кладъ, найденный въ Казанской губерніи въ 1882 году. Труды VII:го арх. съѣзда Т. II, р. 169—197.
- „ Бытовые памятники великой Вулгаріи. Труды II:го арх. съѣзда въ С. Петербургѣ 1872. Т. II, отд. 2 + атласъ.
- Makarenko, N.*, Художественныя сокровища Имп. Эрмитажа. Краткій путеводитель. Petrograd 1916.
- Markov, A.*, Топографія кладовъ восточныхъ монетъ. S. Pbg 1010.
- Мат. по археологій Кавказа VIII. Moscou 1900.
- Матеріалы по археологій Россіи 1—34.
- Матеріалы по археологій восточныхъ губерніи Россіи I—III. Moscou 1893—1899. (= М. авт.)
- Migeon, G.*, Manuel d'art musulman II. Paris 1907.
- Münsterberg, O.*, Chinesische Kunstgeschichte I—II. Esslingen 1910, 1912.
- Olshausen*, Beitrag zur Geschichte des Haar-Kammes. Z. f. E. XXXI (p. 169 ff.)
- Osborne, W.*, Das Beil und seine typischen Formen in vorhistorischer Zeit. Dresden 1887.
- Отчетъ Имп. Археологической Коммисіи (= Отчетъ) 1882—
- Отчетъ Имп. Россійскаго Историческаго музея 1906—Moscou 1907—
- Отчетъ о раскопкахъ въ Болгарахъ въ юль 1914 года. Извѣстія Каз. общ. XXIX. 1916.
- Ouvarov, A. S.*, Меряне и ихъ бытъ по курганнымъ раскопкамъ. Труды I-го арх. съѣзда въ Москвѣ. Т. II: 633— + атласъ.
- Ouvarova, P. S.*, Могилиники сѣвернаго Кавказа. Мат. по арх. Кавказа VIII. Moscou 1900.
- Percoukhine, N. G.*, Отчетъ археологическаго изслѣдованія Глазовскаго уѣз. Вятской губ. Мат. по арх. вост. губ. Т. II. Moscou 1906.
- Petersen, Jan*, Bretspillet i Norge i forhistorisk tid. Oldtiden IV. 1914: 75.
- Pignatti, V. N.*, Искеръ (Кучумово городище). Ежегодникъ Тобольскаго губ. музея 1915.
- Polivanov, V.*, Муранскій могильникъ. Извѣстія Каз. общ. XI. 1893: 213—22.
- Pokrovski, A. M.*, Верхне-Салтовскій могильникъ. Труды XII:го арх. съѣзда въ Харьковѣ 1902. Т. I: 465.
- Polonskaïa, N. D.*, Историко-культурный атласъ по русской исторіи съ объяснительномъ текстомъ. Вып. I. Kiev 1913.
- Ponomarev, P. A.*, Данныя о городахъ Камско-Волжской Вулгаріи III. Извѣстія Каз. общ. Т. XI. 1893.
- Posta, B.*, Archaeologische Studien auf russischem Boden I—II (Dritte asiatische Forschungsreise des Grafen Eugen Zichy III—IV). Budapest 1905.
- Prokhorov, V.*, О древнихъ сабляхъ съ греческими, славянскими и другими надписями. Труды II:го арх. съѣзда, Т. II: 195.
- Radichtchev, M.*, Старо-Яблонскій могильникъ. Труды Саратовской Учен. арх. коммисіи 1914.

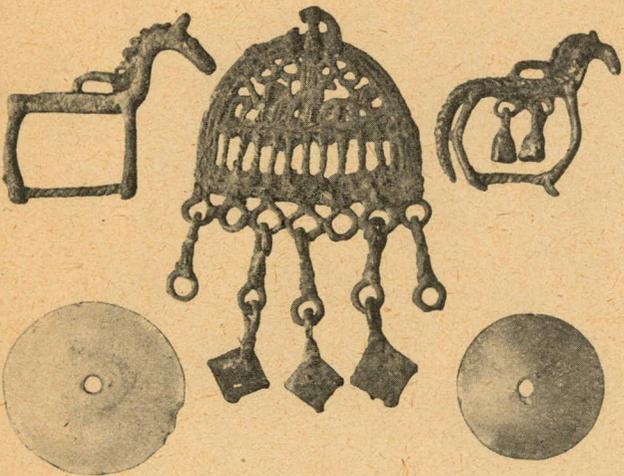
- Rhms, Dutreuil de*, Mission scientifique dans la Haute Asie 1890—95. Т. III. Paris.
- Rinne, J.*, Sotaniijista museomme kokoelmassa. S. M. — F. M. XVI. 1909.
- S. M.* = Suomen Museo I—XXV. Hels. 1894—1918.
- S. M. Y. A.* = Suomen Muinaismuistoyhdistyksen Aikakauskirja. Journal de la Soc. Finl. d'Archéologie. Hels. 1874—
- Samokvassov, D. I.*, Дневникъ раскопокъ въ окрестностяхъ с. Гочева; съ атласомъ. Moscou 1915.
- Savenkov, I. T.*, Къ вопросу объ эволюціи шахматной игры. Этногр. Обзорѣніе LXIV.
- Schetelig, H.*, En miniatyrøks av bronse fra vikingetiden. Bergens Museums Aarboek 1911 N:o 13.
- Sizov, V. N.*, Курганы Смоленской губерніи. Мат. по арх. Россіи 28. S. Pbg 1902.
- „ Древній желѣзный топорикъ изъ коллекціи Историческаго музея. Археол. Изв. и Замѣтки V. Moscou 1897.
- Smirnov, J. I.*, Восточное серебро, атласъ древней серебряной и золотой посуды восточнаго происхождения. S. Pbg 1909.
- Smoline, V. F.*, Болгарская монета съ именемъ багдадскаго халифа, найденная подъ поломъ „Четырехугольника“ при раскопкахъ въ 1915 году. Извѣстія Казанскаго общ. XXIX. 1916.
- Spitsyne, A. A.*, Приуральскій край. Мат. по арх. вост. губ. I. Moscou 1893.
- „ Древности бассейновъ рѣкъ Оки и Камы. Мат. по арх. Россіи 25. S. Pbg 1901. (= Ока).
- „ Древности Камской Чуди по коллекціи Теплоуховыхъ. Мат. по арх. Россіи 26. S. Pbg 1902 (= Теплоуховъ.)
- „ Курганы С-Петербургской губерніи по раскопкахъ Ивановскаго. Мат. по арх. Россіи 20. S. Pbg 1896.
- „ Шаманскія изображенія. Записки РОРАО VIII. 1906.
- „ Владимірскіе курганы. Извѣстія И. арх. комм. 15. 1905.
- „ Гнѣздовскіе курганы въ раскопкахъ С. И. Сергѣева. Извѣстія И. арх. комм. 15. 1905.
- „ Матеріалы по доисторической археологій Россіи (Минская губ.). Записки РАО X: 326.
- „ Гляденовское костыще. Записки РАО XII: 1—2, p. 228.
- „ Зауральскія древнія городища. Записки РОРАО VIII. 1906.
- „ Изъ коллекціи Императорскаго Эрмитажа (section V). Записки РОРАО VIII. 1906.
- „ Торговые пути Кіевской Руси. Сборникъ статей, посв. С. О. Платонову. S. Pbg 1911.
- „ Краткій каталогъ музея И. Русск. археол. общества. S. Pbg 1908.
- „ Ефаевскій могильникъ. Записки РАО X: 2, p. 365—367.
- „ Археологическій альбомъ. Записки РОРАО XI: 225. 1915.
- Spitsyne, A. A.*, Декоративные топорики. Записки РОРАО XI: 222. 1915.
- Syrnev, N. N.*, Историческія судьбы Средняго и Нижняго Поволжья и культурные ея успѣхи. Россія, Полное географическое описаніе II. П. Семенова. Т. VI: 111.
- Tallgren, A. M.*, Collection Zaoussaïlov au Musée Historique de Finlande I. Catalogue raisonné de la collection de l'âge du bronze. Hels. 1916.
- „ Collection Tovostine des antiquités préhistoriques de Minoussinsk. Chapitres d'archéologie Sibérienne. Hels. 1917.
- „ Catalogue de la collection de M. Znamenski. Antiquités de la Sibérie occidentale conservées au Musée national de Finlande. S. M. Y. A. XXIX: 4. 1917.
- „ Sorotsji Gorin muinaislinna. S. M. XVII. 1910.
- „ Skandinaviska järnåldersföremål i östra Ryssland. F. M. XVII. 1910.
- „ Muinaisaineitã itãiseltã Uralilta Suomen Kansallismuseossa. S. M. XXIII. 1916.
- „ Miscellanea archaeologica. S. M. XXIII. 1916.
- „ Suomen suvun asuma-alueen muinaisuudesta. Hist. Aik. 1916.
- „ Два желѣзныхъ меча въ Сарапульскомъ музеѣ. Извѣстія общества изученія Прикамскаго края. I. 1917.
- „ Два могильника желѣзнаго вѣка въ Казанскомъ уѣздѣ. Извѣстія общ. арх. ист. и этногр. при Имп. Казанскомъ университетѣ. Т. XXX. 1917.
- Tcherepnine, A. I.*, Древнія Рязанскія гирьки. Труды Рязанской архивной комиссіи 1892 (VII).
- Teplooukhov, Th. A.*, Земледѣльческія орудія Пермской чуди. Perm 1892.
- Terechtchenko*, Дневникъ разрытія кургановъ въ окрестностяхъ города Царева въ Саратовской губ. Журналъ Мин. Внутр. Дѣль. 1844: II—VIII, 1843 IV: 122—130.
- Tolmatchev, V. J.*, Древности изъ восточнаго Урала. Озеро Шигирское. Записки Уральскаго общ. XXXV 151. Ekaterinbourg 1914.
- Tolstoï-Kondakov*, Русскія древности въ памятникахъ искусства V. S. Pbg 1897.
- Treteski, N.*, О древныхъ херсонскихъ замкахъ и ключахъ. Извѣстія И. арх. комм. 42: 127—133.
- Т р у д ы археологическихъ съѣздовъ, всероссійскихъ I—XV. Moscou 1864—.
- Waldhauer, O.*, Die antiken Tonlampen. Kaiserliche Ermitage. S. Pbg 1914.
- Vyssotski, N. F.*, Нѣсколько словъ о древностяхъ Волжской Болгаріи. Извѣстія Каз. общ. XXIV: 340. 1908. (= Vyssotski).
- З а п и с к и отдѣленія русской и славянской археологій Имп. Русскаго археологическаго общества (=РОРАО).

Index.

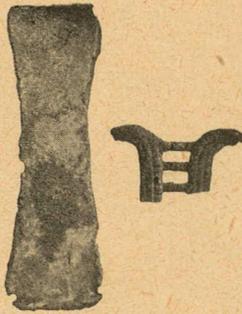
- Aïcha, nécropole, p. 8 A; objets, p. 8 suiv.
 aiguilliers, p. 23 B
 Ailio, J. p. 26 B
 Akhtial, p. 12 B
 Almgren, O., p. 26 A
 amulettes, p. 35 B, 38 A, 43 B, 47 B
 Ananino, p. 9, 10 B, 23 A.
 civilisation d'A., p. 12 B, 13 A, 16, 19 A, 28 A
 anneaux, p. 37, 38
 Anoutchine, D., p. 17 A, 22 A, 23 B, 48 B
 Appelgren-Kivalo, H., p. 7 A, 17 A, 18, 22 A, 23 A, 24 A,
 24 B, 25 A, 33 B
 arabes, p. 36 A, 42 A
 architecture, p. 46 A
 argenterie orientale, p. 17 A, 18, 40 A
 Arne, T., p. 7 A, 24 B, 26 A, 29 B, 32 B, 36 A, 36 B,
 37 A, 40 B, 41 B, 42 A
 Aspelin, A., p. 7 B
 Aspelin, J. R., 10 A, 11 B, 13 A, 13 B, 14 A, 15 B, 16 B,
 22 A, 23 A, 24 B, 25 B, 26 A, 28 A, 29 A, 29 B,
 30 A, 31 A, 31 B, 35 A, 35 B
 Atamanovi Kostî, p. 11 B, 13 B
 Atriaïevo, p. 44 B
 bagues, p. 37 B
 bâches, p. 27 A
 Beloretchenskaïa, p. 30 A, 30 B
 Bezvodnoïe, p. 11 B, 13 B
 Biliarsk, p. 9, 19 A, 20 B, 23 A, 27 A, 29 B, 30 A, 31 B
 35 A, 37 A, 37 B, 42 A, 44, 46, 47 B
 Bolgary, p. 20 B, 21 A, 33 A, 37 B, 42, 43 B
 civilisation de B., p. 17 B, 19 B — 21, 24 suiv. passim
 carte d'extension de la civ de B., p. 20
 Boltaï, N., p. 22 B, 25 B
 Borki, p. 10 B, 31 A
 boucles, p. 15 A, 35 A, 39 B, (v. ceinture)
 boucles d'oreilles, p. 15 A, 38 B
 bouddhique, civilisation, p. 17 A, 23 A
 Boulitchov, N. de, p. 35 A, 35 B
 bouterolles, p. 29 B
 boutons, p. 36 B
 bracelets, p. 10 B, 38 A—B, 49 B
 Brandenburg, N., p. 24 B
 briquets, p. 33 A
 broches, v. fibules
 Brody, p. 6 A, 23 A
 Bykovo, p. 28 A
 cadenas, p. 32, 33 A
 calcédoine, p. 13 B
 carreaux, p. 26 A, 46 A, 49 A
 ceinture (agrafe etc.), p. 10 A, 15, 16 B
 céramique, p. 44—46(—49)
 Chartachskoïe, p. 47 B
 chausse trappe, p. 31 B
 châtelaines, p. 15 A
 Chéliabine, M., p. 47 B, 48 A
 Chpilevski, S., p. 17 B, 19 B
 Chourane, p. 9, 10 A
 chronologie, p. 6 B, 11 B, 12 A, 39 B
 civilisation d'Ananino, p. 16 A, 19 A, bolgarienne, p. 17 B,
 19 B, (20), 21; gotique, p. 14 A; khazare, p. 20 A, 24 B;
 d'Oka, p. 14; d'os, p. 19 A; permienne, p. 17 A, 22,
 33 B; de Pianobor, p. 8—15 B; scythique, p. 16 B; dite
 tchoude, p. 5 B, 6 A, 13 A, 16 A, 17, (20); varègue, p.
 (20), 29 B, 37
 clefs, p. 32 A
 Clerc, O., 48 A
 costumes, p. 21 B
 cottes de mailles, p. 31 B
 coupes, p. 40 B
 couteaux, p. 19 B, 26 B, 35 A
 croissants, p. 37 A
 Deouchevo, p. 19 B, 25 B, 44 A, 46 A
 échec, p. 34 A
 Efaïevo, p. 25 A, 36 B, 38 B, 39 A, 39 B
 émail, p. 14 A, 14 B, 30 B
 épingles, p. 34 B, 37, 40 A, 41 A, 47 A
 épées, p. 10 A, 14 A, 14 B, 22 A, 22 B, 28 B — 29
 étriers, p. 31 B
 Europaeus, A., p. 7 A
 Faddeïev, K., p. 48 A
 faïence, p. 44 A, 49 A
 faucilles, p. 26 B—27 A
 faux, p. 27 A
 fibules, à arc, p. 14 A, 14 B, en fer à cheval, p. 39 A; à rabat,
 p. 39 A; à longues lèvres, p. 15 (39 A); du type de Piano-
 bor, p. 10 B—13 B; Sprossenfibel, p. 14 B, 23 A—B
 flèches, p. 27 B, 28 A, 33 B
 Finlande, p. 22 B, 24 B, 27 A, 36 B

- foënes, p. 27 B
 Forrer, R., p. 42 A, 42 B
 fouets, p. 33 B, 35 B
 fusaïoles, p. 10 A, 13 B, 46 A
 Gaguina, p. 9, 38 B, 39 B
 garnitures, p. 10 A, 14 B, 15 A, 34 B, 36, 37, A, 41 A
 Gliadenovo, p. 13 A, 17 A
 Gohlke, W., p. 45 B
 Goloubtsov, V., p. 32 B
 Gorbouniata, p. 6 A, 16 B, 22 A
 Gorodtsov, V., p. 12 A, 14 A, 24 A, 25 A
 gorodichtchés, p. 19 A, 21
 gotique, civilisation, p. 14 A
 griffon, p. 16 B
 Grünwedel, A., p. 17 A, 40 A
 guerre universelle, p. 7 B
 Gustafson, G., p. 29 B
 haches à douille, p. 10 A, 14 A, 14 B, 24 A; à œil, p. 10 A, 24—26
 Hackman, A., p. 7 A, 23 B
 hameçons, p. 27 B
 Hampel, J., p. 24 A, 30 A, 30 B, 32 B
 Heikel, A., p. 7 A, 10 A, 13 A, 16 A, 18, 26 B, 49 A
 Hjelt, A., p. 7 A, 43 B, 49 B
 Holma, H., p. 7 A
 Holmberg, E., p. 7 A
 Holmsten, V., p. 13 A, 37 A
 houes, p. 27 A, 27 B
 Iastrebov, N., p. 24 A, 24 B
 idoles, p. 44 B, 48, 49
 Iedemski, M., p. 42 A
 Iefaïevo, v. Efaïevo
 Iermolafev, A., p. 9, 13 A, 16 A
 Indes, p. 23 A, 40 A
 influence orientale, p. 13 B, 17 A —B, 23 A
 inscriptions arabes, p. 33 A, 34 A, 38 A, 41 A, 43 A, 47 A; inconnues, p. 30 B
 javelots, p. 31 A—B
 jouets, p. 32 B, 34 B, 46 B
 Kachan, p. 20 B
 Kaïbitsi, p. 25 B, 28 A
 Kalkomery, p. 15 A
 Kamenski, V., p. 15 A
 Kazan, nécropole, p. 8 B; objets, p. 8 suiv.
 Katanov, N., p. 31 A, 38 A, 40 B, 45 A
 Kauffmann, I., p. 41 B
 Keyland, N., p. 33 B
 Khazares, p. 20 A, 24 B, 36 A
 Khoudiakov, M., p. 12 A, 12 B
 Kibatchi, p. 11 B
 Kieseritsky, G., p. 49 A, 49 B
 Kimakowicz, M., p. 46 B
 Kisseïevo, p. 23 A
 Kochibeïev, p. 14 B, 15 B, 24 A, 31 A
 Kokriady, p. 9
 Kondakov(-Tolstoï), p. 13 A, 49 A
 Kotchki, p. 29 B
 Kouznetsov, S., p. 17 A, 24 B, 39 A -
 Kouznetchikha, p. 31 B, 37 A
 Kovaly, p. 15 A
 lampes, p. 45 B—46 A
 lances, p. 31
 Lentz, E., p. 30 B, 31 A, 31 B, 45 A, 45 B
 Liada, p. 15 B, 24 A, 24 B, 25 B, 30 A, 31 B
 Likhatchev, A., 23 A, 31 A, 31 B, 33 B, 35 B, 37 B, 38 A, 40 B, 41 A, 42 A, 44 B, 46 A, 46 B
 Macdonald, A., p. 34 A
 Maksimova, p. 11 B
 Markov, A., p. 43 B
 marques, p. 45, 46 B
 marteaux, p. 19 B, 26 B
 Maslovka, p. 11 B, 14 B
 masses d'armes, p. 31 B
 matrices, p. 47 A
 mercure, p. 45 B
 Migeon, G., p. 47 A
 Minns, E., p. 10 B
 miroirs, p. 40 B, 41 A
 monnaies, p. 43 B, 49 B
 mordants, p. 10 A, 16 B, 39 B
 mors, p. 32 A
 moules, p. 9, 10 B, 46 B—47 A
 Moullino, p. 46 A
 Mouranka, p. 36 A, 39 A, 39 B
 Mouslioumova, p. 28 A
 Müller, S., p. 31 A
 Münsterberg, O., p. 40 B, 41 A
 Nauklér, E., p. 7 A
 nécropoles, p. 6 A, 8 A, 8 B, 11 B, 13 A, 17, 39 B (v. sépultures)
 niellage, p. 26 A, 29 B
 Nyrgynda, p. 9, 11 B, 12 B, 13 A
 Oka, civilisation d', p. 14 A, 14 B
 Olshausen, M., p. 34 A
 ornements, p. 36, 40 A—B, 41 A; d'animaux, p. 10 B, 16 B, 22, 29 B, 35 B, 42 A
 os, p. 19 A, 33 B—35
 osselets, p. 34 A
 Osborne, W., p. 24 A
 Oufa, nécropole, p. 9, 11 B, 13 A
 Ourakhtcha, p. 15 B
 Ouarova, P., p. 23 B
 Palkino, p. 48 A
 paon, p. 38 A, 40 A
 peignes, p. 34 A, 40 A
 pendeloques, p. 10 A, 13 B, 16 B, 22, 34 B, 36 B, 37 A
 perles, p. 10 A, 10 B, 15 A
 Pervoukhine, N., p. 22 B, 28 A, 38 B
 Petersen, J., p. 34 A
 phallus, p. 35 B
 Pianobor, civilisation de, p. 8, 11, 13 A, 14 A, 15 A —15 B; chronologie, p. 12 A, 12 B; objets de, p. 9; fibules, p. 10 B, 12—13, 15 A
 pierres à aiguiser, p. 47 A
 Pignatti, V., p. 33 A
 pions, p. 34 A

- plaques de poitrine, p. 14 B
 plomb, p. 32 B, 34 B
 poids, p. 41 B
 poignards, p. 23 A, 28
 Poirot, J., p. 7 A
 Polonskaïa, N., p. 21 B, 42 B
 Ponomarev, P., p. 20 B
 Prokhorov, V., p. 30 B
 Radichtchev, M., p. 38 B
 Ramstedt, G., p. 19 B
 répartisseurs de rênes, p. 40 A
 Rhins, D., p. 49 A
 Rinne, J., p. 31 B
 Rojestveno, p. 23 A
 Romanov, M., p. 32 B
 roubles, p. 43 B, 44 B
 Roussakovo, p. 28 A
 Rygh, O., p. 37 B
 sabres, p. 30 A, 31 A
 Salin, B., p. 28 A
 Salmane, p. 29 B
 Samokvassov, D., p. 24 B, 37 B
 Savenkov, I., p. 34 A
 Savinovo, p. 46 B
 Schetelig, H., p. 26 A
 scories, p. 46 B
 scythiques, motifs, p. 10 B, 16 B, 28 A
 sépultures, p. 17 B
 serpent, p. 22 B
 serrures, p. 32 A—33 A
 Sibérie, p. 9, 13 A, 16 A, 19 B
 Smirnov, J., p. 17 A, 18, 40 A
 Smoline, V., p. 7 A, 19 B, 20 B
 socs d'araires, p. 27 A
 Sorotchi Gory, p. 19 A
 Spitsyné, A., p. 5 B, 7 A, 8 B, 10 A, 10 B, 11 A, 11 B, 12 A,
- 13 B, 14 A, 14 B, 15 A, 15 B, 17 A, 18, 19 A, 22A,
 22 B, 23 A, 23 B, 24 A, 26 A, 27 A, 27 B, 28 A,
 30 A, 31 A, 31 B, 32 A, 32 B, 33 A, 33 B, 35 A,
 36 B, 37 A, 38 B, 39 A, 39 B, 40 A, 41 B, 49 A
 Staro-Iablonovo, p. 38 B, 39 B
 Starye Tchleni, p. 9, 26 B
 Stuckenberg, M., p. 23 B
 Suisse, p. 39 A
 Syrnev, N., p. 20 A
 système monétaire et celui de poids, p. 41 B, 43 B
 Tachkermen, p. 11 B, 15 B, 22 A, 25 B
 Tallgren, O., p. 7 A
 talons, p. 40 A
 tatars, p. 36 B, 40 B
 Tcheganda, p. 11 B, 12 B, 13 A
 tchoudes, objets, p. 17 B., 22—23 (v. civilisation tchoude)
 Tchoukla, p. 31 B
 Teplooukhov, Th., p. 22 A, 23 A, 27 A
 textiles, instruments, p. 46 A
 Tolmatchev, V., p. 7 A, 19 A, 47 B, 48 A
 Tomnikovo, p. 24 A, 24 B
 torgovaïa kniga, p. 41 B
 Treteski, N., p. 32 B
 Turkestan, p. 13 B, 43 B, 47—49
 Waldhauer, O., p. 46 A
 Varègues, p. 29 B, 32 B
 vases d'argile, p. 44
 Vesselovski, M., p. 38 B
 Wichmann, Y., p. 19 B
 Vyssotski, N., p. 32 B, 34 A, 34 B, 41 A, 42 A, 43 A, 44
 A, 44 B, 45 B
 Zaoussaïlov, collection, p. 5 A, 5 B
 zolotnik, p. 41 B
 Zichy, E., p. 13 B
 Zouevskoïe, p. 9, 10 B, 12 B, 13 A
 Örn, L., p. 7 A



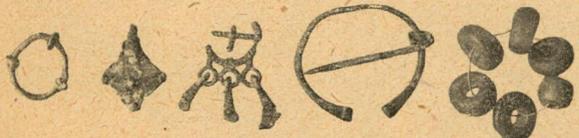
1-5



15-16



17-18



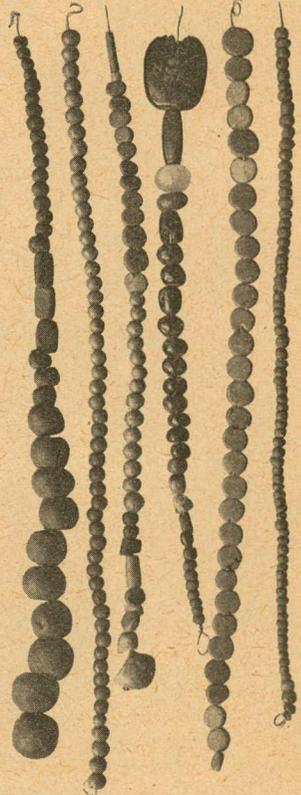
6-10



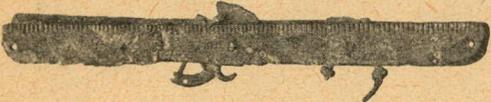
23



19



22



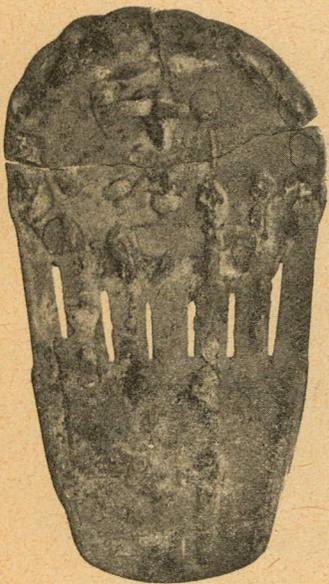
11-14



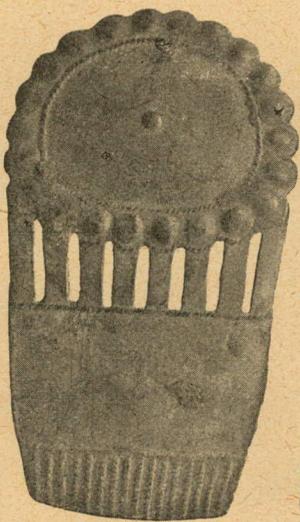
20



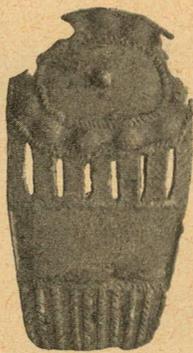
21



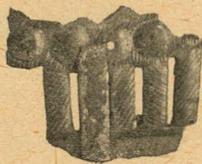
24



25



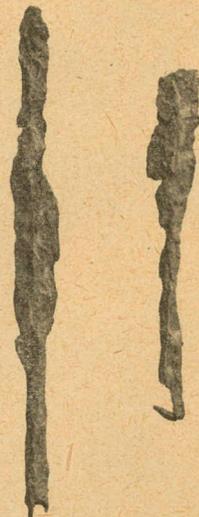
26



27



28-29



30-31

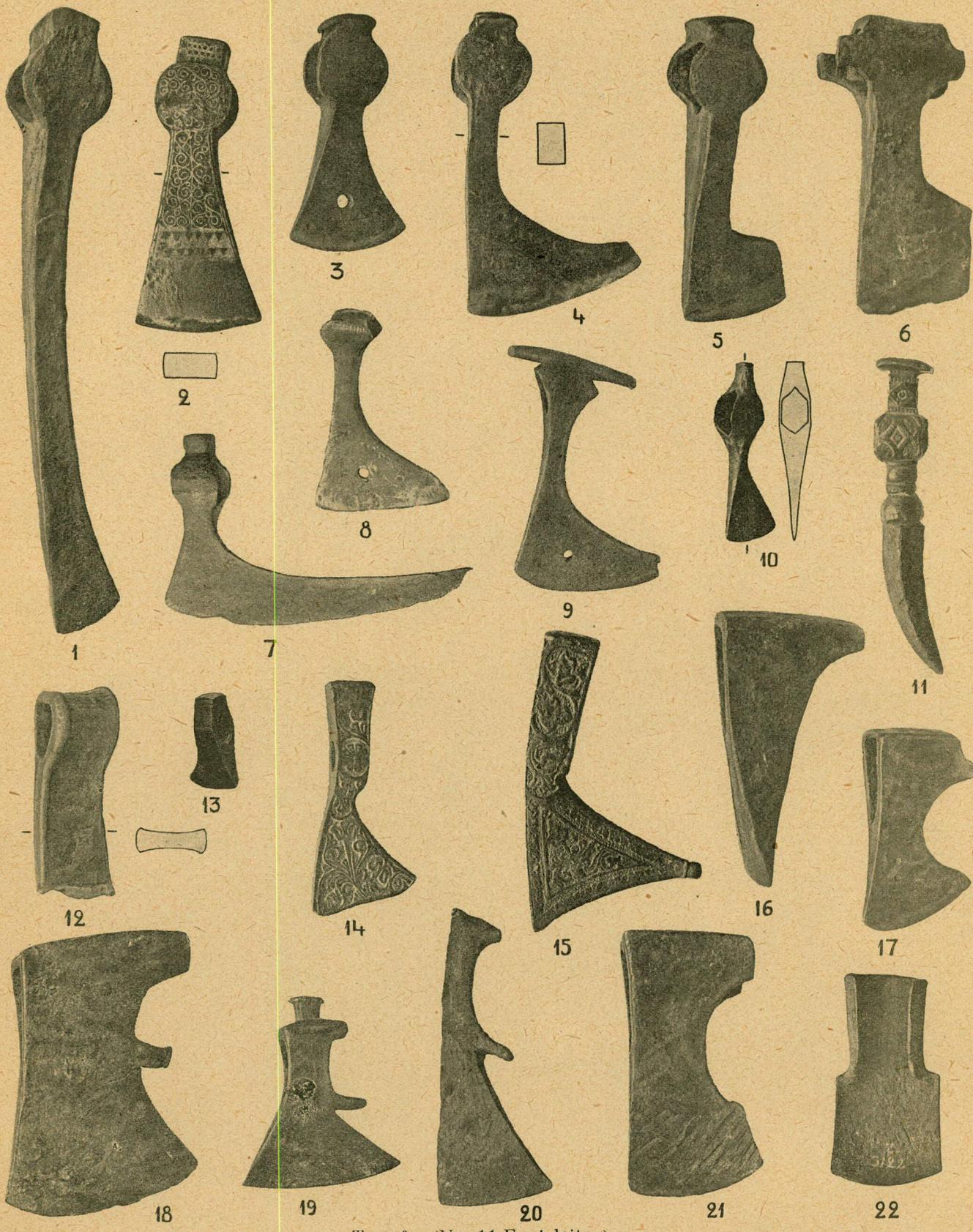


32

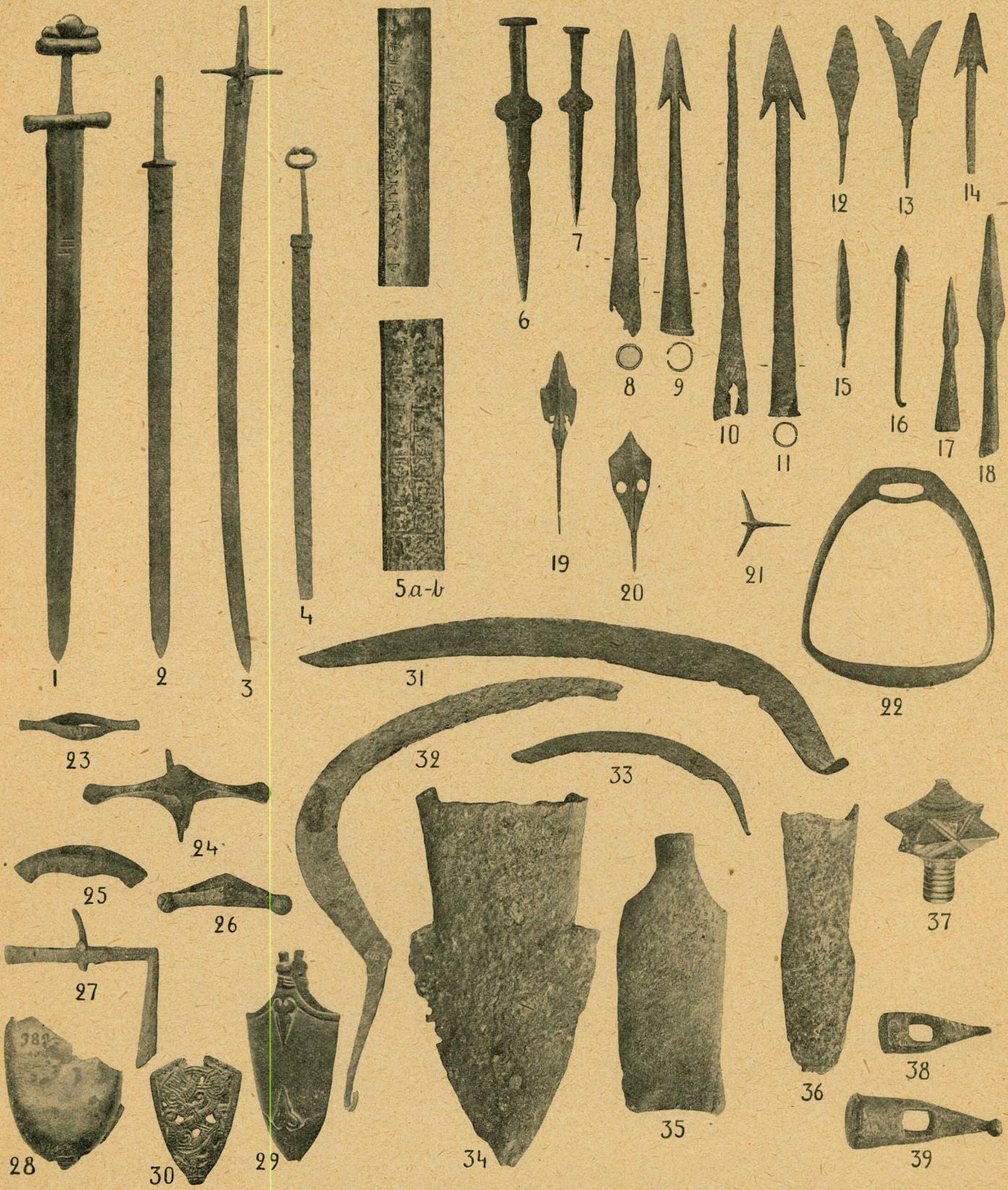
1-3, 6-9, 11-21, 23-27 Br. 4-5 Calcédoine. 10 Verrotérie. 22 Argile etc. 28-32 F.



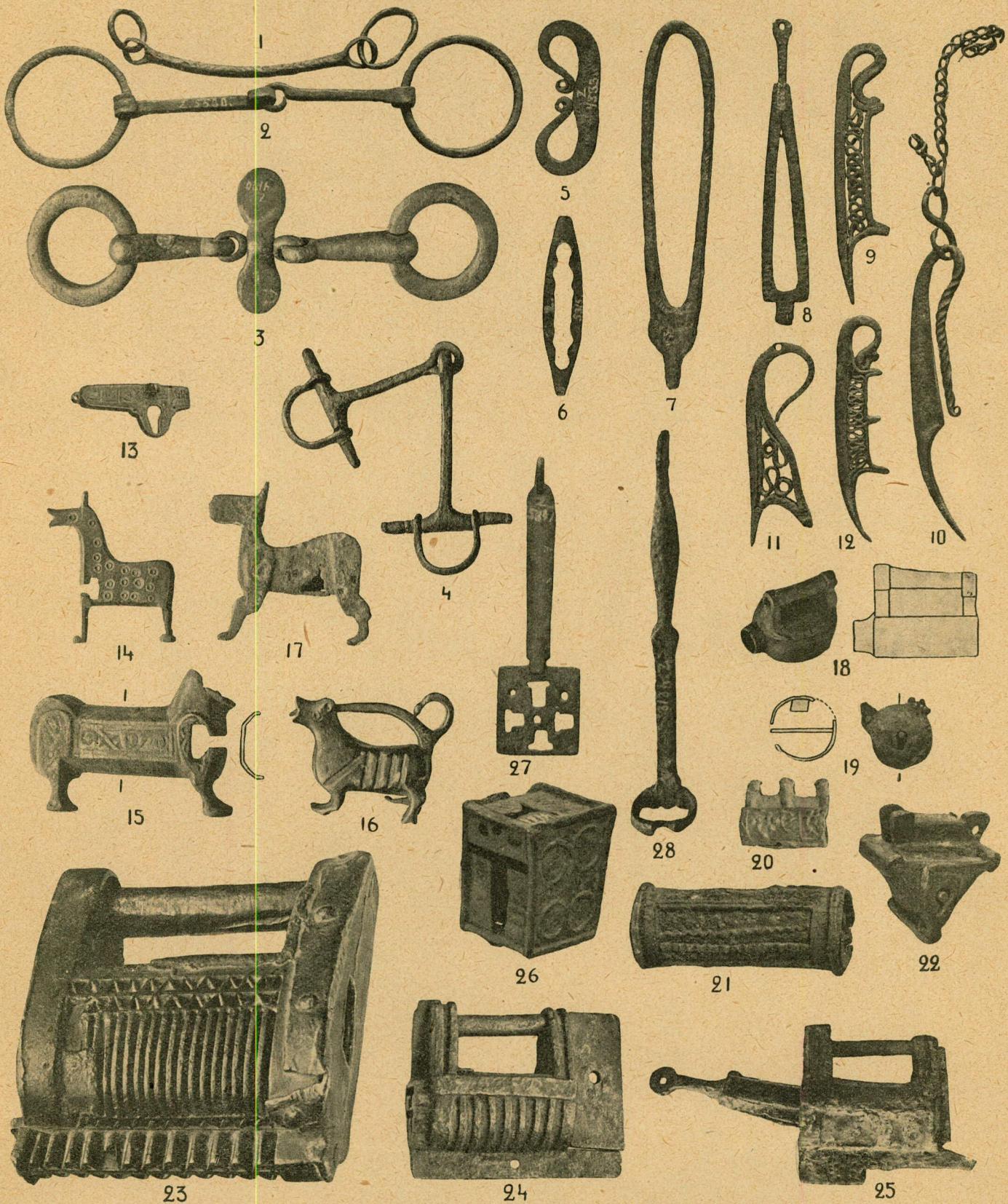
Tous br.



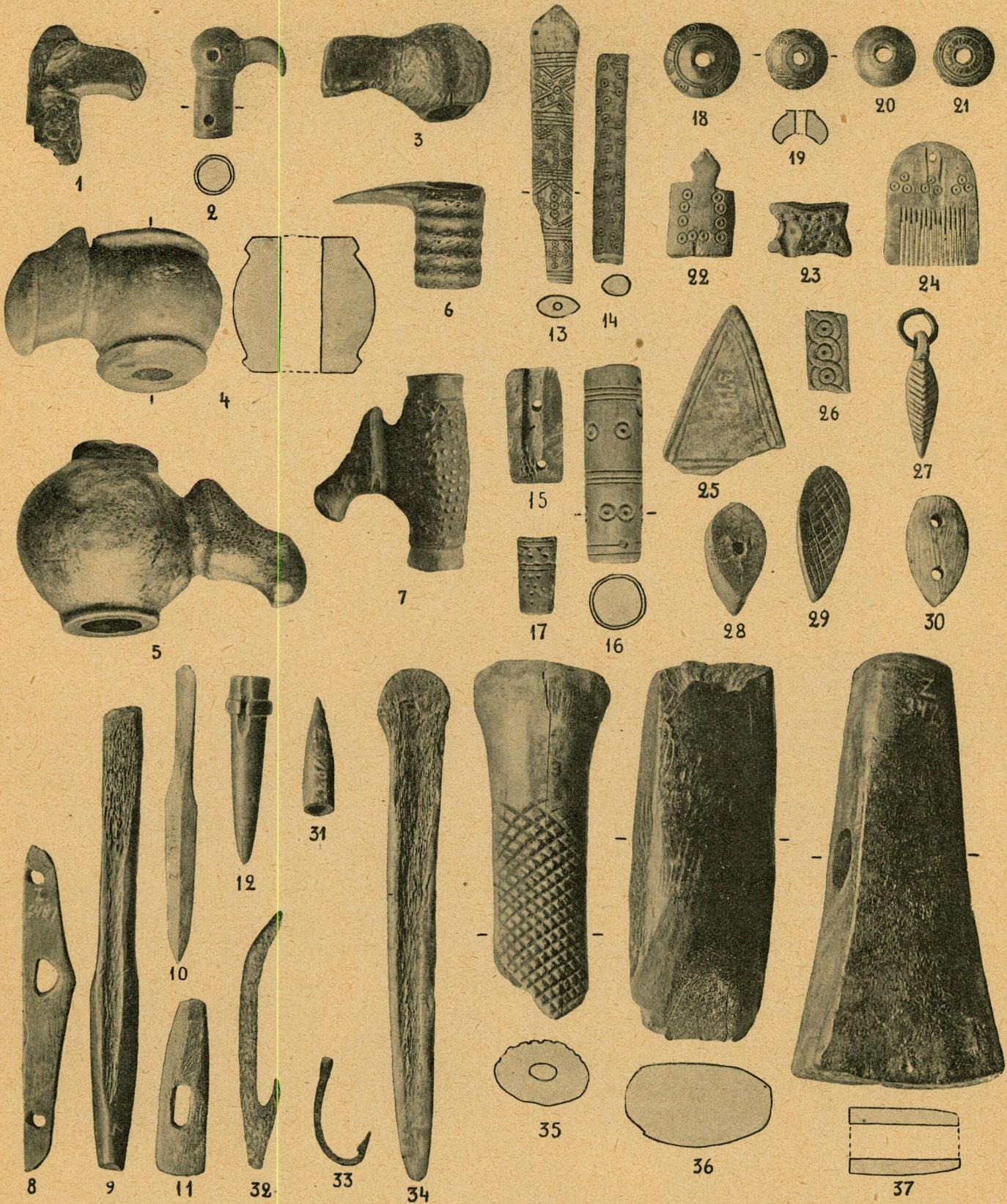
Tous fer (N:o 11 F et laiton).



1—23, 25, 27, 31—36, 38—39 F. 24, 26, 28—30, 37 Br.



1—12, 18—19, 21—28 F. 13—17 Br. 20 Plomb.



1-3, 6-7 Br. 33 F. Le reste, os.



1



2



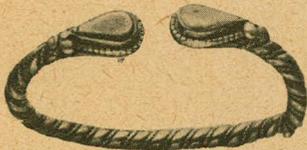
3



4



5



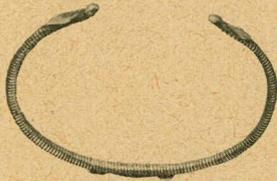
6



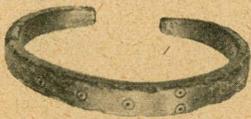
7



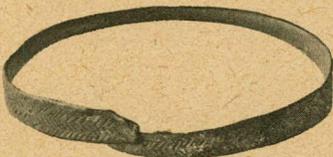
8



9



10



11



12



13



23



24



30



14



15



31



32



33



19



20



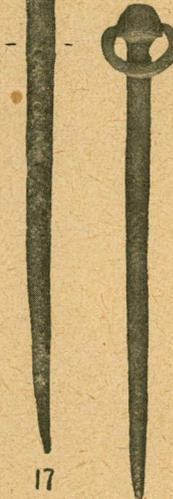
21



22



16



17



18



25



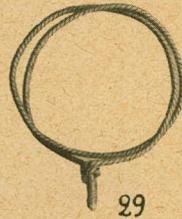
26



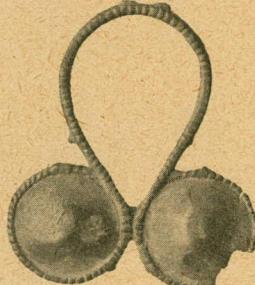
27



28



29



35



34

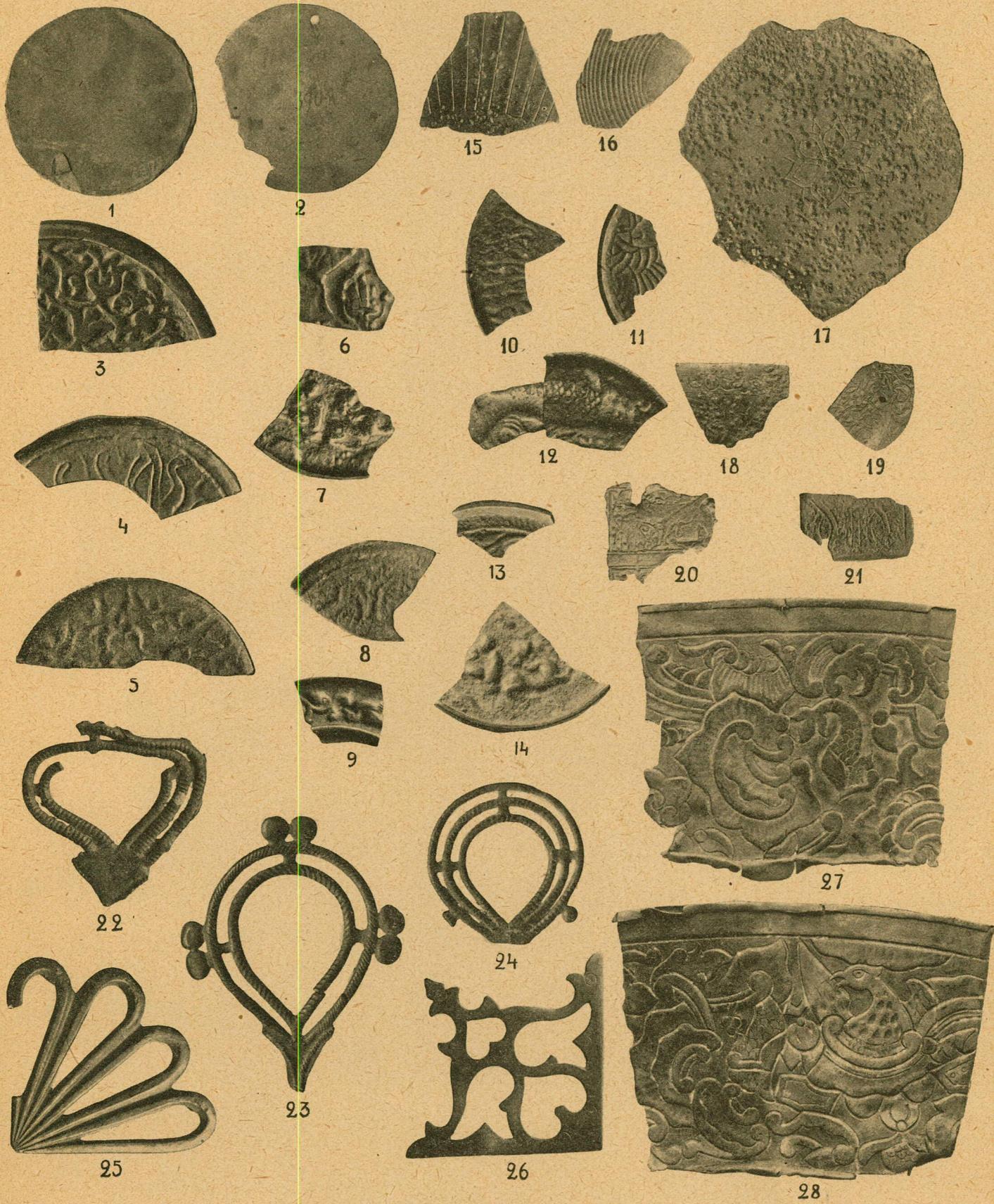


36

1-3, 5-6, 13-15, 23-25, 29, 36 Arg. 4, 7-12, 26, 27, (28?), 31-35 Br. 16-22, 30 F.



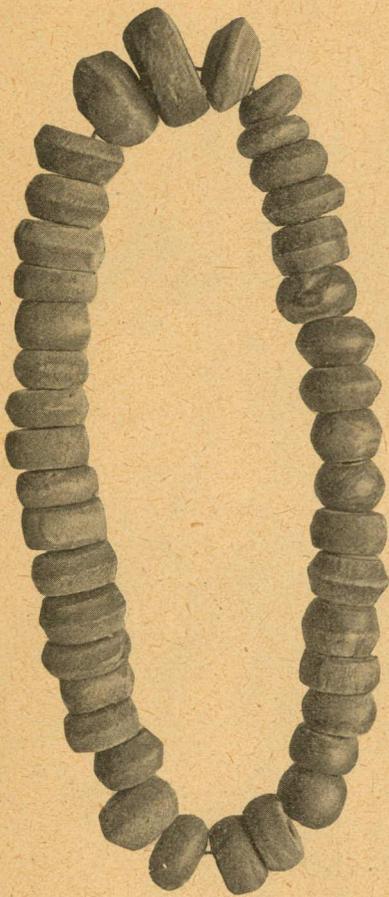
1, 2, 9, 15—16 Arg. 3—8, 10—14, 17—20, 23, 25—26, 29—31, 33, 40—46 Br. 21—22, 27—28, 34—37 Plomb.
24 Pierre. 32, 38—39 F.



Tous br. ou anal.



Tous argile.



1



2



4



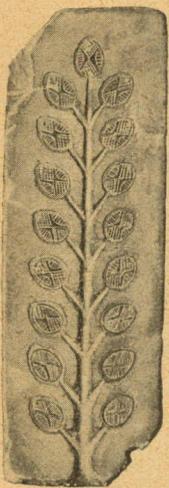
5



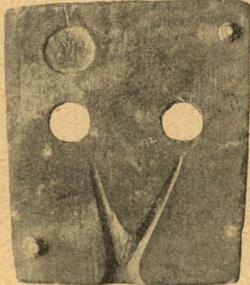
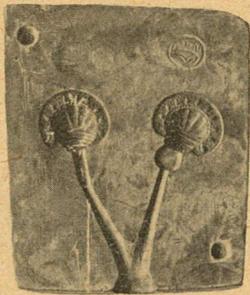
3



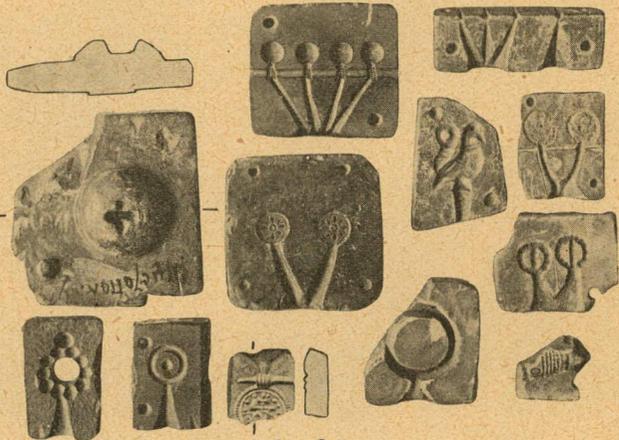
6



7a-b



8



9-20

1-5 Argile. 6-20 Pierre.



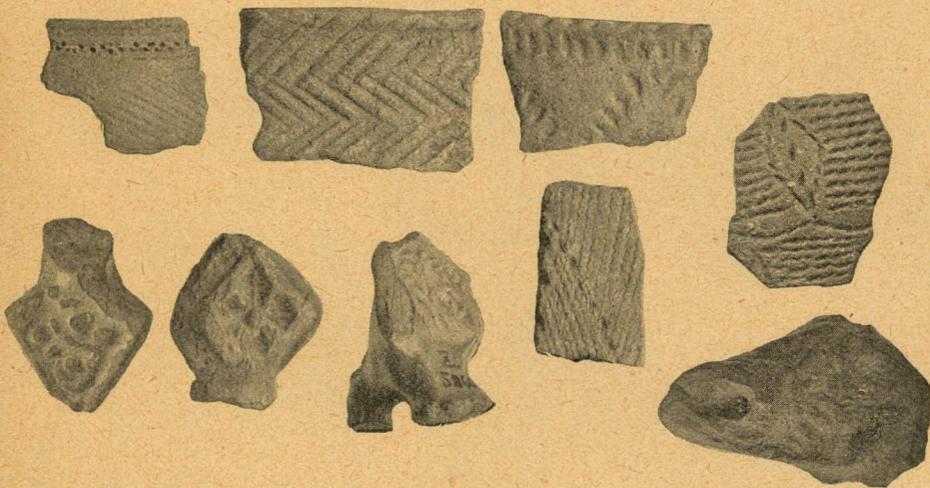
1



3



4



2

1, 2, 4 Argile. 3 Argent et Br.

Parmi les collections archéologiques étrangères qui se trouvent au musée national de Finlande, les suivantes ont donné lieu à des monographies spéciales:

- ASPELIN, J. R., *Muinaistieteellisiä tutkimuksia Suomen suvun asustusaloilta. I. Hautakummut Bjeshetin kirkon luona Tverin läänissä. II. Kumpukalmisto Timerevon kylän luona Jaroslavin läänissä.* Suom. Muinaism. yhd. Aikak. I. Hels. 1874.
- HEIKEL, A. O., *Antiquités de la Sibérie occidentale.* Mémoires de la Société Finno-Ougrienne VI. Helsingfors 1894 (entre autres trouvailles tombales dans le district de Yaloutorovsk.)
- »— *Die Grabuntersuchungen und Funde bei Taschebá.* Zeitschrift d. Finn. Alt. Ges., Bd XXVI. Helsingfors 1912.
- HJELT, A., *Muinaisesineitä Palestinasta.* Suom. Tiedeakatemia esitelmät ja pöytäkirjat 1913. II, pp. 55—73.
- TALLGREN, A. M., *Sorotsji-Gorin muinaislinna.* Suomen Museo 1910: 49—56.
- »— *Collection Zaoussailov au Musée Historique de Finlande à Helsingfors. I. Catalogue raisonné de la collection de l'âge du bronze.* 48 pp. in 4:0 + 16 Pl. Helsingfors 1910. Prix 20 Francs.
- »— *Collection Zaoussailov II. Monographie de la section de l'âge du fer et l'époque dite de Bolgary.* 59 pp. in 4:0 + 12 Pl. Helsingfors 1918.
- »— *Collection Tovostine des antiquités préhistoriques de Minoussinsk.* 94 pp. in 4:0 + 12 Pl. Helsingfors 1917. Prix 20 Francs.
- »— *Fornsaker från Olonets på Historiska museet i Helsingfors.* Finskt Museum 1916: 24—35.
- »— *Muinaisesineitä itäiseltä Uralilta Suomen Kansallismuseossa.* Suomen Museo 1916: 11—20.
- »— *Catalogue de la collection de M. Znamenski.* Suom. Muinaism. yhd. Aikak. XXIX: 4. Prix 5 Francs.
- »— *Egyptiläisiä muinaisesineitä Kansallismuseossa.* Nuori Suomi 1918.

Monographies en préparation:

- APPELGREN-KIVALO, HJ. et ASPELIN, J. R., *Archäologische Beobachtungen an den Quellen des Jenissei. I. Reisebericht. II. Grabfunde.*
- EUROPAEUS, AARNE, *Collection Zaoussailov III. Catalogue raisonné de l'âge de la pierre.*
- HEIKEL, H. J., *Archäologische Ausgrabungen in Turkestan.* Travaux ethnographiques de la Société Finno-Ougrienne VII.
- TALLGREN, A. M., *L'époque dite d'Ananino dans la Russie orientale.* Env. 200 pp. in 8:0 + 10 Pl.
- »— *Archäologische Beobachtungen an den Quellen des Jenissei. III. Trouvailles isolées.* Env. 20 pp. in 8:0 + 4 Pl.

En outre, quelques collections archéologiques étrangères à la Finlande, dont voici la spécification, attendent encore d'être publiées:

- Collection préhistorique scandinave de M. Antell.
Riche collection de l'âge de la pierre du gouv. d'Olonets.
Trouvailles tombales (1300—1500 ap. J. C.) du gouv. de Penza.
Trouvailles tombales (env. 900—1100 ap. J. C.) du gouv. de Novgorod (fouilles de M. D. Europaeus).